Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
6e REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE **JMO** **1914-1916**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Anonyme	**Mémoire des Hommes**
Référence :	Transcripteur :
26N864 **Paris, Ch. Lavauzelle** **1920**	Date : **2012**

Ancestramil

6ème REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE
JMO
1914-1916

EFFECTIF AU JOUR DU DEPART

OFFICIERS

Etat-major

Colonel	**CORTIAL**	
Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**	
Major	**MALAFOSSE**	Capitaine
Médecin major	**BETHEVE**	1re classe
Officier de détails	**MANGIN**	Lieutenant
Officier d'approvisionnement	**ABERRE**	Lieutenant
Officier chargé du service téléph.	**POLIDORI**	Sous-lieutenant
Officier porte-drapeau	**GEDET**	Sous-lieutenant

Mitrailleuses

1re section	**GIRARDON**	Sous-lieutenant
2e section	**COLAS des FRANCS**	Sous-lieutenant
3e section	**JAUDEAU**	Sous-lieutenant

1er bataillon

Chef de bataillon	**DUSSAULT**
Capitaine aide-major	**GOETZ**
Médecin	**BLANDIN**
Capitaine adjudant-major	**BLANCHET**

1re compagnie

Capitaine	**MOTTE**
Lieutenant	**KAUFFEISEN**
Sous-lieutenant	**RENAUDER**
Sous-lieutenant de réserve	**FOUCART**

2e compagnie

Capitaine	**CAUMONT**
Lieutenant	**BERTIER**
Sous-lieutenant	**CHARRIOT**
Sous-lieutenant de réserve	**HERQUE**

3e compagnie

Capitaine	**SOUCLIER**
Lieutenant	**HUGOT**
Sous-lieutenant	**de BAZELAIRE**
Sous-lieutenant de réserve	**PETION**

Ancestramil

4e compagnie

Capitaine	**DESPLAGNES**
Lieutenant	**BON**
Sous-lieutenant	**WILD**
Sous-lieutenant de réserve	**GIRAUD**

2e bataillon

Etat-major

Chef de bataillon	**VERON**
Capitaine adjudant-major	**LEBEGUE**
Médecins	**ASTIE, BARREAU**
Capitaine adjoint	**LAUGIER**

5e compagnie

Capitaine	**BOISSONNAS**
Lieutenant	**PANCRAZI**
Sous-lieutenant	**de BERNARDI**
Sous-lieutenant de réserve	**BARROIS**

6e compagnie

Capitaine	**REYNES**
Lieutenant	**LECUREUX**
Sous-lieutenant	**LEBLOND**
Sous-lieutenant de réserve	**Le FRANC**

7e compagnie

Capitaine	**RICHARMET**
Lieutenant	**Le BELLOUR**
Sous-lieutenant	**METEE**
Sous-lieutenant de réserve	**MARTENOT**

8e compagnie

Capitaine	**DETCHEBARNE**
Lieutenant	**PERRIOLAT**
Sous-lieutenant	**BARAILLER**
Sous-lieutenant de réserve	**OLLIVIER**

3e bataillon

Etat-major

Chef de bataillon	**HUARD**
Capitaine adjudant-major	**SCHEER**
Médecin	**GIUDICE ou GUIDICE**
Capitaine adjoint	**PATURLE**

9e compagnie

Capitaine	**LEGRAS**
Lieutenant	**BASIN**
Sous-lieutenant	**JULIA**
Sous-lieutenant de réserve	**BORDEDAVE**

Ancestramil

10e compagnie

Capitaine	**ROUSSET**
Lieutenant	**FIZE**
Sous-lieutenant	**FILLETTE**
Sous-lieutenant de réserve	**DEMOULIN**

11e compagnie

Capitaine	**CROS**
Lieutenant	**POMPEANI**
Sous-lieutenant	**PAILLOUX**
Sous-lieutenant de réserve	**MARTIN**

12e compagnie

Capitaine	**NOURI**
Lieutenant	**PETIOT, LOUSTEAU**
Sous-lieutenant	**SERY**
Sous-lieutenant de réserve	

Date de la mise en route : sept - août 1914.
Point de concentration : Epinal

Le 6e régiment d'infanterie coloniale fait partie de la 1re armée du 14e corps d'armée de la brigade coloniale.
Cantonnements du 6e ré régiment : E. M. aux Archettes ; 1er bataillon à Poncieux ; 2e bataillon ; 5e Cie à Arches, 6e, 7e, 8e Archettes ; 3e bataillon : non encore arrivé au point de concentration.
Notification au corps de la prise de commandement en chef d'armées de la république du général **JOFFRE**, chef d'état-major général.
Notification au corps de la prise de commandement de la 1re armée du général **DUBAIL** (quartier général à Epinal jusqu'à nouvel ordre).

9 août 1914 : Le 3e bataillon du 6e régiment, arrivé au point de concentration aujourd'hui à 7 heures, cantonne à Poncieux.

10 août 1914 : A 16 h 30 le régiment reçoit l'ordre de partir immédiatement dans la direction de Bruyères.
A 17 h 30 le 6e régiment quitte ses cantonnements et part.

11 août 1914 : Arrivé aux cantonnements à 12 heures le 1er bataillon et l'E.M. à La Chappelle, le 2e bataillon à Lapeline, le 3e bataillon à Aumoutzey.

12 août : Repos dans les cantonnements du 11 août 1914.
Notification au corps de l'ordre adressé aux troupes et au peuple belge par le **roi ALBERT** à l'occasion de la défense héroïque de Liège.

13 août 1914 : La brigade coloniale (6e, 5e et 1er groupe du 6e régiment d'artillerie) passe au 13e corps d'armée suivant ordre de la 1re armée.
Départ du régiment. Arrivé au cantonnement à 10 h 30, 1er, 2e bataillons et état-major cantonnés à Bru, 3e bataillon à Rambervilliers.

15 août 1914 : départ du régiment dans la direction de Badonviller à 4 heures.
Le village de Badonviller est en ruines, brûlé par les troupes allemandes, des vieillards et des femmes ont été fusillés.

Ancestrami

5 hussards dont 1 officier du régiment de Strasbourg sont trouvés dans le village et faits prisonniers.
Le 6e régiment d'établit à 5 h aux abords Nord de Badonviller, réserve d'armée. Départ à 12 heures par Petimont pour une attaque éventuelle de Cirey, trouvé évacué.

Le 6 août 1914 : le 16 à 5 heures, alerte aux A. P. par suite de méprise. Deux hommes tués, 5 blessés, 8 mulets tués par une patrouille d'un régiment d'infanterie voisin, le 5e colonial.
Départ à 16 h pour Val et Chatillon (2 bataillons) et Sausseurupt (1er bataillon).

19 août 1914 : Stationnement à Abreschwiller. Le 19 août au soir, le 1er bataillon du 6e est mis à la disposition du colonel commandant le 5e colonial pour renforcer deux bataillons de ce dernier régiment qui se sont accrochés le matin aux hauteurs boisées situées au N. E. de Walscheid. Avançant sans guides, dans la nuit du 19 au 20 août pour remplir leur mission de soutien, les 3e et 4e compagnies, assaillies à bout portant sous bois par un feu violent sont décimées.
Le 2e bataillon à la Valette ; le 3e à Munichoff et St-Léon.

20 août 1914 : Pendant que le 2e bataillon est maintenu à la Valette à la disposition du général commandant le 21e corps, la 1re et la 2e Cie du 1er bataillon ont pour mission de défendre concurremment avec un bataillon de chasseurs, les crêtes au sud du col de St-Léon. Le 3e bataillon de son côté, qui avait été engagé dès le matin au nord de Walscheid pour soutenir le mouvement de repli du 5e régiment, se trouve peu à peu ramené an arrière par des forces supérieures et s'établit à Munichof. Il y est bientôt rejoint par le 2e bataillon.
C'est alors que se produit, vers 16 heures, la ruée allemande sur le col de St-Léon. Le village est bientôt aux mains de l'ennemi, qui gravit les crêtes au sud du col et prend d'enfilade nos tranchées, une des premières blesse mortellement le colonel **CORTIAL**, commandement le régiment.
Tous les éléments disponibles sont rapidement ralliés et une furieuse contre-attaque se lance contre l'ennemi.
Magnifiquement entrainés par le commandant **DUSSAULX**, auquel étaient venus spontanément se joindre 3 compagnies de chasseurs (du 17e), nos hommes reprennent à la baïonnette, en un élan irrésistible, le col, le village et les glacis jusqu'au bas des pentes. Un bataillon du 158e arrive bientôt en renfort et le 20 au soir, le régiment couche sur ses positions. Deux officiers et 150 hommes du 131e régiment d'infanterie allemande restaient entre nos mains.
Mais les pertes avaient été rudes : outre le colonel **CORTIAL** mortellement blessé, trois officiers tués et six officiers blessés dont le capitaine **HUARD** commandant le 3e bataillon, cinq officiers disparus, près de 500 hommes de troupe tués, blessés ou disparus.
S'étaient particulièrement distingués par leur bravoure et leur énergie, en première ligne, le commandant **DUSSAULT**, le capitaine **HUARD**, puis le capitaine **DETCHEBARNE** gardant son commandement quoique blessé, le capitaine **BOISSONNAS** blessé et tant d'autres qu'il serait trop long de signaler. Une mention spéciale est cependant due aux tués, les capitaines **LEGRAS**, **SOUCLIR** et **DESPLAGNES**, tombés au premier rang à la tête de leur compagnie.

21 août 1914 : L'ordre de repli arrivé le 20 au soir s'exécute le 21 au matin par échelons, les fractions laissées en arrières (prises dans le 2e bataillon) ayant à subir de rudes assauts.
Le 21 au soir, le régiment entier occupe de fortes tranchées étagées qu'il a construites dans la journée sur les hauteurs au sud et à l'ouest de St-Quirin. Après avoir couvert la retraite des divisions et fractions d'artillerie, restées en arrière, il arrive le 22 par une pénible marche de nuit à Badonviller.

22 août 1914 : Organisation défensive des hauteurs N. O. de Bréménil et bivouac sur positions.

23 août 1914 : Repli par Montigny, Merviller, Gélacourt. Alors que le régiment marchait sur Baccarat où était fixé le cantonnement et où il comptait se réorganiser l'ordre était donné, à 10 heures, à 2 Cies du 1er bataillon de s'arrêter à Montigny, face au nord, en soutien provisoire

d'artillerie pendant que les 2 autres Cies avec le chef du bataillon s'établiraient aux avant-postes à Gélécourt. Peu après le 2e bataillon était arrêté à Merviller et devait rebrousser chemin vers le Nord pour dégager le 5e régiment colonial, accroché à Montigny par des forces très supérieures. Le 3e bataillon de son côté, restait en arrière dans les bois au nord de Baccarat.
Des actions isolées assez confuses mais très vives s'engagent de tous côtés. Les compagnies laissées à Montigny, très durement éprouvées en cadres et en hommes, se replient mais seulement après avoir permis à l'artillerie de se dégager. Pertes très importantes partout ; les hommes exténués de faim et de fatigue donnent tout ce qu'ils peuvent mais déjà privés d'une partie de leurs cadres et des meilleurs éléments de la troupe (la plupart des rengagés ayant été fauchés dès le début) ils ne constituent déjà plus qu'un instrument bien imparfait.
Vers 13 heures, il devenait évident que l'adversaire préparait sur notre gauche un vaste mouvement tournant et le lieutenant-colonel obtenait l'autorisation de disposer du 3e bataillon pour occuper la position se Griviller ou de fortes tranchées étaient aussitôt entreprises.
Le 23 au soir, aucun résultat décisif ne s'était produit sur le front.

24 août 1914 : Mais le 24 au matin, l'ennemi manifestement supérieur en forces et en fraicheur reprenait son offensive : après avoir bousculé, grâce à son artillerie et malgré une héroïque défense des deux compagnies **DUSSAULT**, les positions de Gélécourt, il accentuait son mouvement vers la Meurthe. Les tranchées de Griviller arrêtaient quelque temps sa marche et lui infligeaient des pertes très sensibles ; à 14 heures cependant il fallait se résoudre au repli général, qui, sous la protection du 3e bataillon, s'effectuait en ordre malgré le feu intense de l'artillerie adverse.
Il est difficile ici encore de désigner nommément tous ceux dont la conduite fut particulièrement digne d'éloge. Au premier plan cependant, il convient de mettre encore une fois le commandant **DUSSAULX**, légèrement blessé, pour la résistance à Gélécourt ; le commandant **VERON**, qui le 23 avait conduit à Merviller une brillante contre-attaque au secours du 5e régiment ; le capitaine **DETCHEBARNE** grièvement blessé pour la 2e fois, le capitaine **REYNES** tué, etc…
Le 24 au soir les pertes globales du corps étaient les suivantes :

	tués	blessés	disparus	Total
Officiers	4	13	6	23
Hommes de troupe	70	346	182	598

25 août : L'état de fatigue des troupes dépasse à ce moment tout ce qu'on en pourrait dire : la viande, les légumes secs restent pour compte à la distribution, personne n'ayant le courage de les faire cuire.
Cependant il faudra encore, sans trêve et sans répit, faire face à la poussée qui s'affirme toujours aussi résolue.
Le 25 au matin, après avoir été rapproché de Baccarat où se tentait une contre-attaque de nuit, le régiment était dirigé sur Ste-Barbe, puis recevait l'ordre de se porter sur Bazien qu'il devait attaquer d'abord à l'Est (attaque encadrée) puis seul pendant que d'autres troupes se portaient sur Ste-Barbe.
Un certain flottement se manifestait bientôt sur les lignes françaises. Le 2e bataillon était presque aussitôt pris en écharpe à sa droite par une fusillade nourrie tandis que le 3e à la gauche du 2e devait résister à des forces d'infanterie soutenues d'une vive canonnade. Pressées de toutes parts, ces deux unités devaient, après une résistance acharnée, se replier pendant que le 1er bataillon se sacrifiait pour couvrir la retraite.
Pertes nouvelles
Officiers : 2 tués, 6 blessés ; total : 8
Hommes de troupe : 16 tués, 171 blessés, 46 disparus ; total 233.
Le régiment se trouvait le soir, scindé en 2 parties, l'une à Rambervilliers, l'autre à Bru et St-Benoit.

Ancestramil

26 août : Le rassemblement s'opère le 26 à St-Benoit où des tranchées sont aussitôt entreprises sur les hauteurs bordant le village au Nord.
Vers 16 heures des troupes d'infanterie en retraite, traversent le village venant de l'Est et du Nord-est. Le régiment reçoit l'ordre de s'emparer de la cote 423 (sur la route Sommière au N. E. de St-Benoit) et de s'y établir.
Au moment où sa tête s'engageait dans le chemin qui va de St-Benoit au point indiqué, une vive fusillade éclate, elle part des maisons à l'est du village dont les Allemands se sont emparés par surprise. Les 1er et 2e bataillons font face aussitôt, se lancent résolument sur l'adversaire et le poursuivent l'épée dans les reins jusqu'à la cote 423 où ils s'établissent. Ils avaient été aidés par le 3e bataillon qui, se portant directement de ses tranchées sur 423, avait pris l'ennemi à revers et sur son flanc droit. Les forces allemandes qui s'élevaient à une brigade (112e et 142e régiments d'infanterie) avaient terriblement soufferts. Outre de nombreux tués, presque tous à la baïonnette, une cinquantaine de prisonniers restaient entre nos mains. De notre côté nous avions 4 officiers tués, trois blessés et 136 hommes tué, blessés ou disparus.

27 août : le 27 est, à St-Benoit un jour de demi-tranquillité pour tout le régiment qui y cantonne.

28 août : Jusqu'à 16 heures le régiment reste en station à St-Benoit. A cette heure le 1er bataillon est envoyé à la Chipote en soutien de troupes d'infanterie mais se trouve bientôt isolé sur la position et ayant perdu son dernier capitaine grièvement blessé et un lieutenant tué, réduit à 4 officiers, le 1er bataillon doit se replier sur St-Benoit. L'ennemi poursuivant le 2e bataillon est détaché à sa rencontre pendant que le 2e bataillon organise la défense immédiate de St-Benoit. A 18 heures un bombardement violent d'artillerie lourde est dirigé sur St-Benoit ; un chef de bataillon est grièvement blessé, un lieutenant tué, de très nombreux hommes sont atteints. La nuit arrête le bombardement et la fusillade. Le régiment cantonne en alerte à St-Benoit.

29 août : Le régiment se porte à 7 heures sur la position de repli de Larifontaine, tandis que le 5e régiment a pour mission de reprendre le col de la Chipote.
A cette date le régiment ne compte plus que 22 officiers combattants et 2 300 hommes de troupe.
Le reste est tué, blessé ou disparu.
A 20 heures le 6e régiment reçoit un renfort de 3 officiers, 8 sergents, 16 caporaux et 199 hommes.
Ce renfort est ainsi réparti :
Le capitaine **GUYON-VERNIER** à la 2e compagnie
Le lieutenant de réserve de **TOUCHIMBER** à la 1re compagnie
Le lieutenant **FERELLOC** à la 6e compagnie.
Les hommes et les gradés sont répartis entre les 1er et 2e bataillons.
Cantonnement à Larifontaine.

Nouveau tableau de la composition du corps en officiers.

Etat-major	Colonel	Blessé gravement le 20 août et fait prisonnier
	Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**, commandant le régiment
	Major	**MALAFOSSE**
	Médecin major	**DETHEVE**
	Officier de détail	**MANGIN**
	Officier d'approvisionnement	**ABERE**
	Officier chargé du service téléphonique	Passé à la 3e Cie
	Officier porte-drapeau	**FOUCART**
	1ère section	Tué le 25 août

Mitrailleuses	2e section	Blessé le 28, évacué
	3e section	Tué le 28 août

1er bataillon

	Chef de bataillon	**DUSSAULX**
	Capitaine adjudant-major	Blessé, évacué le 26 août
	Médecin major	Disparu le 20 août
	Médecin auxiliaire	Disparu le 20 août
1ère compagnie	Capitaine	Blessé le 28 août, évacué
	Lieutenant	Blessé le 26 août, évacué
	Sous-lieutenant	Blessé le 21 août, évacué
	Sous lieutenant de réserve	Passé porte-drapeau

La compagnie commandée par un sergent major

2e compagnie	Capitaine	Tué le 25 août
	Lieutenant	Blessé le 25 août
	Sous-lieutenant	Malade évacué
	Sous-lieutenant de réserve	**HERQUE**, Ct la Cie
3e compagnie	Capitaine	Tué le 20août
	Lieutenant	Blessé le 20 août, évacué
	Sous-lieutenant	Blessé le 24 août, évacué
	Sous-lieutenant de réserve	**POLIDORI** (service téléph.), Ct la Cie
4e compagnie	Capitaine	Tué le 20 août
	Lieutenant	Tué le 26 août
	Sous-lieutenant	**WILD**, Ct la Cie
	Sous-lieutenant de réserve	Malade évacué le 26 août

2e bataillon

	Chef de bataillon	Blessé le 28 août, évacué
	Capitaine adjudant-major	**LEBEGUE**, Ct du bataillon
	Médecin major	**ASTIE**
	Médecin auxiliaire	**CAPERAN**
5e compagnie	Capitaine	Blessé, évacué le 20 août
	Lieutenant	Blessé, évacué le 26 août
	Sous-lieutenant	Blessé, évacué le 24 août
	Sous-lieutenant de réserve	Malade évacué
6e compagnie	Capitaine	Tué le 23 août
	Lieutenant	Tué le 26 août
	Sous-lieutenant	**LEBLOND**, Ct la Cie
	Sous-lieutenant de réserve	Tué le 26 août
7e compagnie	Capitaine	Blessé, évacué le 20 août
	Lieutenant	Blessé, évacué le 25 août
	Sous-lieutenant	**METEE**, Ct la Cie
	Sous-lieutenant de réserve	Blessé, évacué le 20 août
8e compagnie	Capitaine	Blessé gravement le 23 août, évacué
	Sous-lieutenant	**PERRIOLAT**, blessé, garde le Comt de la Cie
	Sous-lieutenant	**BARAILLIER**
	Sous-lieutenant de réserve	Blessé, évacué le 25 août

Ancestramil

3e bataillon

	Chef de bataillon	Blessé, évacué le 20 août
	Capitaine adjudant-major	**SCHEER**, Cdt le bataillon
	Médecin major	Disparu le 20 août
	Médecin auxiliaire	Disparu le 20 août
	Médecin major	Bareau, venu du 2e bataillon
9e compagnie	Capitaine	Tué le 20 août
	Lieutenant de réserve	**BAZIN**
	Sous-lieutenant	**JULIA**
	Sous-lieutenant de réserve	Malade, évacué le 24 août
10e compagnie	Capitaine	Blessé, évacué le 24 août
	Lieutenant	Blessé, évacué le 25 août
	Sous-lieutenant	Blessé, évacué le 25 août
	Sous-lieutenant de réserve	Tué le 26 août
	Sous-lieutenant	**SERY**, Cdt la Cie
11e compagnie	Capitaine	**CROS**
	Lieutenant	**PAILLOUX**
	Sous-lieutenant	**MARTIN**
	Sous-lieutenant de réserve	Disparu le 20 août
12e compagnie	Capitaine	Tué le 24 août
	Lieutenant	**LOUSTAN**
	Sous-lieutenant	**PETIOT**
	Sous-lieutenant de réserve	Passé à la 10e Cie

30 août : Le régiment occupe toujours la position de repli de Larifontaine.
A 22 heures, le 3e bataillon se porte au col de la Chipote (reste en réserve).

31 août : A 13 heures, le 6e régiment (1er et 3e bataillon) est envoyé au col de la Chipote relever le 5e colonial. Les 1er et 3e bataillons s'installent aussitôt dans les tranchées à 2 ou 300 mètres des lignes ennemies, le 2e bataillon restant en réserve sur la route en arrière. Le tir de l'artillerie allemand atteint quelques tranchées, quelques tués et blessés dont le capitaine **CROS** (tué), le dernier subsistant des capitaines de Lyon avec le régiment.
A 16 heures les tranchées ouvrent sur l'ennemi un feu violent dans le but de permettre un mouvement tournant aux troupes d'infanterie de notre droite. L'ennemi ne prend aucune offensive.

1er septembre : Après une matinée relativement calme, il rentre dans nos lignes une colonne d'infanterie française qui, malgré une action brillante au nord du col, avait du se replier devant des forces supérieures. Par suite d'une idée dont les résultats furent peu heureux, le commandant d'un des régiments de cette colonne voulant surprendre son monde fit sonner la charge qui fut ébauchée contre les tranchées allemandes.
Les troupes trop fatiguées ne répondaient pas à l'appel et il s'en suivit une retraite générale assez désordonnée où se trouvaient réunies pêle-mêle toutes les troupes qui avaient pris part à l'affaire.
Le 2e bataillon de son côté, qui était en réserve, avait du faire face au Nord, très vivement pressé par une colonne ennemie ; très nombreux tués et blessés dont encore six officiers.
Le 1er au soir, restent seuls à la Chipote : le lieutenant-colonel et deux compagnies appuyées à 500 mètres environ en arrière par 2 bataillons du 159e. Le Capitaine **GUYON-VERNIER**, venu de Lyon, la veille avec un détachement de renfort est tué ce jour même. C'est au régiment qui ne comporte que 12 compagnies, le 15e commandant de compagnie qui disparait.

Ancestramil

2 septembre : Les troupes ralliées le 2 au matin, reprennent stoïquement leur emplacement. La journée est d'ailleurs calme jusque vers 18 heures. Les Allemands épuisés probablement eux-mêmes par leurs pertes de la veille ne montrent aucun mordant. Mais le soir une forte colonne débouche brutalement de la direction de Ste-Barbe et après avoir bousculé un bataillon du 5e régiment colonial, avec lequel nous nous relions à notre gauche, elle essaie de couper nos lignes et d'avancer jusqu'à la route de St-Benoit. Le lieutenant-colonel n'a là en ce moment sous la main qu'un détachement de 100 réservistes arrivés le matin même de Lyon, à peine encadré. De part l'imminence du péril, ils sont lancés en avant et réussissent à refouler l'adversaire jusqu'à la route sommière qui va d'Hertemenche au col. Les pertes sont encore sensibles. Le capitaine **JACQUIER**, arrivé avec le renfort est blessé ; un lieutenant tué, nombreux hommes tués ou blessés.

3 septembre : La forte reconnaissance allemande de la veille semblait augurer pour la journée une attaque en règle. Cette prévision se réalisa et dès 7 heures l'ennemi prenait contact. A partir de11 heures, l'attaque se faisait à coup d'hommes ; ceux-ci se présentaient par endroits, malgré des pertes sensibles, en colonnes par quatre devant nos fusils. Le commandant **DUSSAULT** tombait d'une balle au front ; il était remplacé dans son commandement de bataillon et des tranchées au N. de la route par le capitaine **MALAFOSSE**, blessé lui-même un ¼ d'heure après.
Vers midi quelques tranchées étaient enfoncées, les autres se trouvaient battues à revers ou d'enfilade et devaient être peu à peu évacuées. Nul doute, cependant, que si on avait eu des cadres, la résistance eut été plus longue. Quoi qu'il en soit à 14 heures, à par quelques éléments qui résistaient âprement sur place, le régiment occupait une première position de repli, organisé au sud de la route, à hauteur de la bifurcation des routes ancienne et nouvelle et la fusillade était toujours intense.
Vers 16 heures la liaison était perdue à droite, elle était extrêmement précaire à gauche où elle n'était guère indiquée que par le son de la fusillade.
Les hommes sans cadres n'étaient plus qu'un troupeau. Les éléments restés sur place devaient se retirer vers le Haut des Chênes où avait lieu un premier ralliement.
Dans les combats des 31 août, 1er, 2 et 3 septembre nous avions eu 47 tués, 252 blessés, 305 disparus dont beaucoup certainement tués ou blessés et abandonnés au cours de la retraite ; sur ce nombre cinq officiers tués, 9 officiers blessés.
Le régiment avait quitté Lyon, avec 63 officiers combattants et en avait reçu, en deux fois, huit, au total : 71. Le 3 septembre au soir, il lui restait 15 combattants. Le reste soit 79% était tué ou blessé.
Pour la troupe, l'effectif au départ de Lyon était de 3 390 ; deux renforts successifs auraient dû le porter à 4 740. Il était le 3 au soir de 1 905, soit 60% de pertes.
Une troupe pareillement éprouvée semble mériter quelques indulgences même pour le cas qui s'est malheureusement produit où elle n'aurait pas toujours pu mener à bien les missions qui lui auraient été confiées.
On peut affirmer que les cadres se sont sacrifiés et que, sans leur abnégation, l'histoire du régiment, pendant ces journées, aurait été plus courte.

4 septembre : Après avoir passé la nuit à Fraispertuis, le régiment est rassemblé et les réservistes arrivés le 2 septembre sont incorporés dans les compagnies.
A 14 heures, suivant les ordres du colonel **ROULET**, commandant la brigade coloniale, le régiment devient en réserve dans l'attaque par le 5e régiment de St-Benoit et s'établit sur la crête de la Frase à l'est de Jeanménil.
A 15 heures, il s'établit en réserve d'avant-postes, le 1er bataillon sur les hauteurs de Larifontaine, les 2 autres bataillons à la ferme du Haut des Chênes.
Pendant ces mouvements, violent bombardement des positions.

5 septembre : Situation sans changement.
Le 2e bataillon dans les tranchées à Larifontaine souffre particulièrement du bombardement.

Le 3e bataillon qui était en réserve à la ferme du Haut des Chênes est envoyé à la Haye Banneau en réserve pour soutenir en cas d'attaque le 1er bataillon de Larifontaine.
Le 1er bataillon en réserve à la Ferme du Haut des Chênes.

Pertes pour la journée : Hommes de troupe ; 15 tués ; 28 blessés ; 125 disparus.

6 septembre : Même mission et même situation.
2 Cies du 3e bataillon remplacent dans les tranchées les Cies du bataillon de Larifontaine exténuées et démoralisées par le bombardement incessant de la veille.
Pertes de la journée : néant.

7 septembre : Même mission, situation inchangée.
Pertes de la journée : Hommes de troupe : 6 blessés

8 septembre : Situation inchangée.
Pertes de la journée : Hommes de troupe : 7 blessés

Nominations à titre temporaire et pour la durée de la guerre à compter du 7 septembre
(Ordre général n° 4 du 7 septembre du général commandant le Corps d'Armée provisoire)
Au grade de capitaine : les lieutenants **LOUSTAU** et **BRAUN**
Au grade de lieutenant : les sous-lieutenants **PAILLOUX, BARAILLIER, WILD** ;

Par ordre du général commandant la 1re division du C.A.P. en date du 5 septembre et pour compter de la dite date :
Au grade de sous-lieutenant : le sergent-major **ROSSE**, le sergent **MARCHAND**, les adjudants **GIMONET, REGIN, FAUVET**.

9 septembre : Situation inchangée.
Des patrouilles du 6e régiment soutiennent à 10 heures l'attaque du bois d'Hetemenche par le bataillon **DURAND** du 5e colonial.

10 septembre : Au matin situation inchangée.
L'après-midi bombardement du bois de la ferme du Haut des Chênes.
A 17 h 30 reconnaissance allemande poussée sur les tranchées du 163e régiment d'infanterie (Rgt de liaison à droite) installés au moulin de Corbé.
Attaque repoussée.
Pertes de la journée : Hommes de troupe : tués 2, blessés 8

11 septembre : Situation inchangée. Perte de la journée : néant

Effectif du régiment à cette date :
Officiers : 26
Hommes de troupe : 2 037

12 septembre : Avance du corps d'armée provisoire sur Raon l'Etape.
Le 6e régiment forme avec le 5e colonial, colonne de gauche.
Cantonnement du régiment à Thiaville où il arrive à 18 heures.

13 septembre : Cantonnement à Thiaville.
Le 1er bataillon est dirigé sur Neufmaisons (9 kil. Au nord de Raon l'Etape) pour y former réserve d'avant-postes.

Ancestramil

14 septembre : Cantonnement à Thiaville.
Reconnaissance de positions défensives sur la rive gauche de la Moselle par des officiers du régiment.

15 septembre : Cantonnement à Thiaville.
Exécution de tranchées et organisation défensive de la rive gauche de la Moselle aux environs immédiats de Tiaville.

16 septembre : Cantonnement à Thiaville.
Le 2e bataillon est dirigé à 7 heures sur Pexonnes pour s'y établir en avant-postes avec un bataillon du 5e colonial.
Le 3e bataillon, seul, reste à Thiaville et continue l'organisation défensive en cours.

17 septembre : Situation du régiment sans changement sauf pour le 3e bataillon dont 2 compagnies vont cantonner à la Chapelle (1 km 500 au N.O de Thiaville).

18 septembre : Sans changement
Nominations au grade de sous-lieutenant à titre temporaire et pour la durée de la guerre :
(Ordre du général commandant la 1re division des C.A.P. en date du 18 septembre.
Les adjudants : **CAYROU, FLORENTIN, HENRIOT**
Les sergents-majors : **de PINSUN, DECHAMBE**
Les sergents : **PUISSACHET, Le FORMAL, MOLINIER**

19 septembre : Sans changement.
Continuation de l'organisation défensive de Thiaville et de la Chapelle.

20 septembre : Le 3e bataillon relève le 1er à Neufmaisons.
Le 1er bataillon cantonne à Thiaville où il arrive à 16 heures.
Deux Cies du 2e bataillon rentrent de Pexonnes et cantonnent à La Chapelle.

22 septembre : A 0 h 30, le régiment reçoit l'ordre de former avant-garde et arrière-garde de la brigade coloniale dirigée sur Badonviller pour y occuper des positions face à l'ennemi signalé en nombre dans l'axe Bavonviller-Celles.
Le 1er bataillon à la cote 390 près de la Roche aux Corbeaux.
Deux compagnies du 2e bataillon organisent des positions défensives à 2 km N.E. de Raon l'Etape sur la route de Raon l'Etape-Neufmaisons.
Les 2 autres compagnies du 2e bataillon, restées à Rexonnes la veille, se trouvent légèrement aux prises avec l'ennemi.
Pertes de la journée :
Officiers : sous-lieutenant **REGIN**, légèrement blessé conserve son commandement
Hommes de troupe : 2 blessés, 9 disparus.

23 septembre : Situation et positions inchangées jusqu'à 15 heures. A ce moment engagement sur tout le front de la Brigade sans résultat décisif.
La 2e Cie du 1er bataillon revient le soir cantonner à Neufmaisons.

24 septembre : Situation inchangée. Le front Pierre-Percée, Roche des Corbeaux, Fenneviller est toujours occupé par la brigade.
Dans la matinée bombardement par l'artillerie allemande de Fenneviller, Pexonnes, Neufmaisons.
Suivant ordre du CA provisoire la brigade coloniale est relevée de ce secteur et doit être dirigée sur un autre point.
Le 2e bataillon est dirigé sur Bru.

Archives Tramil

Les 3 compagnies du 1er bataillon en position à la Roche des Corbeaux sont remplacées par des Cies du 97e régiment d'infanterie.
Le capitaine **HUARD** victime d'un léger accident est évacué et remplacé dans le commandement du 1er bataillon par le capitaine **BRAUN**.
A 21 heures, les 1er et 3e bataillons partent cantonner à la Neuveville (Raon l'Etape).
Arrivée au cantonnement à 23 heures 30.

25 septembre : A 2 h 20 du matin, l'ordre est reçu de diriger immédiatement le régiment sur Taon les Vosges où il doit s'y embarquer, à 13 h. Ordre transmis au 2e bataillon à Bru.
Départ des 1er et 3e bataillons de Neufmaisons à 4 heures.
Arrivée à Thaon les Vosges à 16 heures 30 après une marche très dure de 50 km.
L'embarquement du régiment est reporté au lendemain matin. Cantonnement à Thaon les Vosges.
A 19 heures, le 3e bataillon reçoit directement du Q.G. du C.A. provisoire à Rambervillers l'ordre de passer au repos la journée du 26 septembre à Thaon et de se rendre le 27 septembre à St-Gorgon se mettre à la disposition du C.A. provisoire avec un bataillon du 5e colonial.

26 septembre : Départ des 1er et 2e bataillons.
2e bataillon par le train de 2 h 24
1er bataillon et E.M. par le train de 8 h 24.
Arrivée à Toul
2e bataillon à 15 h 30
1er bataillon à 16 h30
Cantonnement des 2 bataillons à Lucey.

27 septembre : A 2 h 40, le régiment reçoit l'ordre du colonel **MARCHAND**, commandant la brigade de se rendre à Girouville sans délai.
Départ du régiment sans délai.
Arrivée à Girouville à 9 heures.
A ce moment l'ordre est donné au lieutenant-colonel de se porter à l'attaque du village de Loupmont par la cote 253 avec un bataillon. L'autre bataillon restant à la disposition du colonel commandant la brigade.
Le 1er bataillon est désigné pour mener l'attaque et arrive à la lisière des bois de Besambois et Sauley à 12 h 30.
A ce moment le 2e bataillon est remis à la disposition du lieutenant-colonel et l'attaque du village de Loupmont commence appuyée à gauche par le 5e colonial qui a pour objectif Apremont, à droite par des chasseurs cyclistes et un bataillon du 157e régiment d'infanterie.
En raison de la fusillade intense qui part des hauteurs de Le Mont, du village de Loupmont et du bois de Géréchamp, le bataillon est arrêté à la nuit à 200 mètres du village et se retranche.
A 20 heures l'attaque du village reprend mais sans succès.
La nuit se passe sans incident ; le 1er bataillon couchant sur ses positions.

28 septembre : A 3 heures du matin l'ordre est donné de reprendre l'attaque.
3 compagnies se portent à l'attaque de la partie ouest du village soutenue par les feux de 2 compagnies en arrière.
Les compagnies se heurtent à de maisons crénelées d'où part une fusillade très intense et l'attaque échoue de nouveau.
Les hommes regagnent les tranchées, s'y terrent et y passent la journée.
Ces trois attaques consécutives ont coûté au régiment de grosses pertes : un chef de bataillon blessé, 3 sous-lieutenants tués, 3 sous-lieutenants blessés.
A la nuit, sur ordre de la brigade, les compagnies de 1re ligne du 1er bataillon et les 7e et 8e Cies du 2e bataillon regagnent le bois de Resombois.
Deux compagnies seulement occupent en avant les tranchées de la cote 253.

Ancestramil

29 septembre : La matinée se passe se passe dans le bois de Resambois à reconstituer les unités du 1er bataillon fortement éprouvé dans les 2 journées précédentes.
A 15 h 20, le lieutenant-colonel reçoit l'ordre de renouveler à 15 h 15 l'attaque de Loupmont préparée par le tir incessant de notre artillerie.
Le 2e bataillon du 5e régiment colonial (bataillon **CHEVALIER**) est mis à notre disposition et prononce l'attaque.
A 18 heures deux compagnies du 1er bataillon sont envoyées soutenir **CHEVALIER**.
Pour les mêmes raisons que les journées précédentes l'attaque échoue ; les compagnies restent terrées dans des tranchées à 100 mètres du village.
A 23 heures les Allemands esquissent une contre-attaque en descendant des pentes, mais ils sont arrêtés par nos feux de 1re ligne.
Le colonel **MARCHAND** donne l'ordre de reporter le bataillon **CHEVALIER** en arrière dans le bois de Resombois. Deux compagnies seulement restent en tranchées à la cote 253.
Pertes sensibles au 2e bataillon du 5e régiment colonial où 4 officiers ont été mis hors de combat.
De notre côté : 2 tués, 26 blessés et 4 disparus parmi les hommes de troupe.

30 septembre : Les tranchées de la cote 253 restent occupées. Situation inchangée. Bombardement intermittent nous cause 2 hommes tués et 4 blessés.

1er octobre : A 3 h 12 une compagnie du 2e bataillon effectue une démonstration sur Loupmont.
Résultat négatif – pas de pertes.
A 15 heures, l'attaque générale du front Apremont-Loupemont est ordonnée, le 6e régiment ayant à sa droite la 89e brigade, à sa gauche, le 5e régiment colonial. Objectif du régiment : Loupmont.
A 18 heures, les patrouilles avancées du 1er bataillon atteignent les pentes de Le Mont lorsqu'arrive l'ordre de repli. Cet ordre émane du colonel **ROULET**, commandant la brigade en remplacement du colonel **MARCHAND** blessé.
Les Cies de 1re ligne regagnent alors le bois de Sauley. 2 Cies du 2e bataillon restent en tranchées à la cote 253.
Le lieutenant **WILOT** de la 4e Cie est blessé, mais conserve son commandement. Le sous-lieutenant **MARCHAND**, blessé, est évacué.
Pertes de la journée en homme de troupe : 10 tués, 30 blessés, 16 disparus.
Le 3e bataillon du régiment débarqué le matin à Commercy, bivouaque au bois de Besombois.

2 octobre : Situation et positions inchangées.
Des travaux de défense du bois de Besombois et Sauley sont commencés.
De 13 h à 15 heures, violent bombardement qui nous cause 2 tués et 5 blessés.

3 octobre : Situation et positions inchangées.
Le 2e bataillon va cantonner à Girouville, les 1er et 3e assurent le service de garde aux tranchées avancées et continent les travaux de défense du bois.
Pertes de la journée produites par les bombardements intermittents des bois : hommes de troupe : 5 tués, 11 blessés.

4 octobre : Attaque à 8 heures de la position de Loupmont par le 3e bataillon du 6e colonial en liaison à sa gauche avec le 5e colonial et appuyé à droite par les feux du 157e régiment.
Pertes : homme de troupe : 5 tués, 13 blessés, 17 disparus.
Le 2e bataillon cantonné à Girouville revient au bois Saulay.

5 octobre : Mêmes situations et positions que les 2 et 3 octobre.
Continuation de l'organisation défensive du vois de Saulay.

Archives

Le capitaine **LOUSTAN** prend le commandement du 1er bataillon en remplacement du capitaine **BRAUN** évacué.

6 octobre : Rien à signaler dans la matinée.
Le 8e corps d'armée, à notre gauche, attaquant le bois Jurat à 14 heures, la brigade coloniale a pour mission d'appuyer cette attaque.
L'action est menée par 2 bataillons du 5e colonial et un bataillon du 6e, sous le commandement du lieutenant-colonel **DUHALDE** du 5e colonial.
Les 2 autres bataillons du 6e régiment sont chargés de se maintenir dans les tranchées et d'envoyer en avant sur Loupmont et à l'ouest de Loupmont quelques patrouilles pour tromper l'ennemi sur le point d'attaque.
La démonstration se termine à la nuit.
Bombardement du bois de Sauley.
Pertes de la journée : hommes de troupes : 2 tués, 17 blessés, 15 disparus.

7 octobre : Garde des tranchées de la cote 253.
Continuation de l'organisation défensive des bois.
Le colonel **VANDENBERGUE** prend le commandement de la brigade coloniale.

8 octobre : D'après nouveau dispositif du colonel commandant la brigade les 1er et 2e bataillons assurent la garde des tranchées et organisent défensivement la lisière nord des bois de Sauley et Besombois.
Le 3e bataillon reste à la disposition de la brigade pour l'organisation d'une deuxième ligne de défense à l'intérieur du bois.

9 octobre : Rien à signaler dans la matinée.
A 11 h 45, le régiment reçoit l'ordre d'appuyer, avec le 5e régiment, une attaque du 8e corps d'armée sur le bois Jurat, à notre gauche.
Une compagnie de chacun des 1er et 2e bataillons renforce les compagnies de ces bataillons déjà aux tranchées. Les 1er et 2e bataillons ont chacun 2 compagnies en réserve à la lisière des bois prêtes à intervenir.
Deux compagnies du 3e bataillon sont en réserve à la disposition du colonel.
Aucun mouvement anormal n'ayant été aperçu chez l'ennemi, les compagnies du 3e bataillon rentrent dans leurs abris.
Le service aux tranchées est pris cette nuit par quatre compagnies.
La nuit exécution de reconnaissances sur Loupmont sans résultats appréciables.
Pertes de la journée : hommes de troupe : 2 tués, 14 blessés.

10 octobre : Deux compagnies sont relevées de leur service aux tranchées au point du jour.
Journée sans incident ;
Pertes de la journée : hommes de troupe : 2 blessés.

14 octobre : Matinée sans changement.
A 14 heures, la brigade coloniale reçoit l'ordre d'appuyer de ses feux l'attaque du bois de Géréchamp par la 89e brigade.
Les dispositions suivantes sont prises :
Le 1er bataillon rassemblé à 15 h 30 occupe à 16 heures les positions suivantes : 1re Cie aux tranchées de la cote 253, une compagnie en renfort derrière le talus de la route Apremont-Bouconville, deux compagnies disponibles en formation large un peu en arrière de la lisière du bois Saulay.

Ancestrami

Le 2e bataillon occupe à la même heure : 1° les tranchées avancées en bordure du chemin de terre Xivray-Apremont avec une compagnie, 2° le boqueteau au nord du bois Saulay avec trois compagnies.
Deux compagnies du 3e bataillon disponibles rassemblées à 600 m en arrière de Saulay.
A 16 h 30, la 89e brigade dessine son mouvement. Pendant son action, deux reconnaissances sont dirigées sur Loupmont et se terrent à 100 mètres du village après avoir été reçues par une vive fusillade.
La journée se passe sans autre incident qu'un bombardement intermittent.
A 18 heures, le 6e régiment reprend les emplacements de bivouac et assure seulement la garde des tranchées.
A 21 heures, une attaque allemande se prononce sur la cote 253 venant du bois de Géréchamp.
La Cie en tranchée à la cote 253 se replie sur la lisière du bois de Saulay, débordée par le nombre des assaillants. L'ennemi est arrêté à la lisière par les feux violents qu'exécutent de leurs tranchées les compagnies du 1er bataillon.
Pendant ce temps une compagnie du 2e bataillon et tout le 3e sont envoyés sur la cote 253 par la gauche pour essayer de tourner l'ennemi.
Les Allemands, surpris par ce mouvement, se replient et laissent sur le terrain un grand nombre de tués et entre nos mains 14 prisonniers dont 1 officier blessé et 6 soldats blessés.
Les 7 prisonniers non blessés sont conduits au poste de commandement du colonel commandant la brigade coloniale après un court interrogatoire.
L'officier, blessé et dirigé aussitôt sur le poste de secours, n'a pu être interrogé.
Nos pertes dans cette attaque allemande furent relativement minimes :
1 sous-lieutenant blessé évacué ; 2 soldats tués et 6 blessés

12 octobre : Rien à signaler dans la journée.
Deux compagnies sont de garde aux tranchées avancées. Les autres compagnies continuent les travaux de défense du bois.
Le colonel **VANDENBERGUE** commandant la brigade est nommé au grade de général de brigade et prend le commandement de la 16e division. Il est remplacé dans son commandement par le colonel **ROULET** du 5e colonial.

13 octobre : Situation et positions inchangées.
Continuation des travaux de défense.
Bombardement intermittent surtout sur le 2e bataillon, 2 tués, 2 blessés.

14 – 15 octobre : Sans changement.

16 octobre : Sans changement.
Un capitaine, deux lieutenants et 4 sous-lieutenants arrivent du dépôt de Lyon.

COMPOSITION DU CORPS DES OFFICIERS A LA DATE DU 16 OCTOBRE 1915

Etat-major

Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**	Commandant le régiment
Officier-adjoint	**de PINSUN**	Sous-lieutenant
Officier de détails	**MANGIN**	Lieutenant
Officier d'approvisionnement	**ABERE**	Lieutenant
Officier porte-drapeau	**FONCART**	Sous-lieutenant porte- drapeau

Ancestrami

	GIUDICE	médecin major de 2e classe

1er bataillon

Chef de bataillon	**HUARD**	
Médecin de bataillon	**BARREAU**	médecin aide-major 2e classe
1re Cie		
Capitaine		
Lieutenant	**de BAZELAIRE du RUPPIERE**	Ct la Cie
Sous-lieutenant	**FILLIETTE ®**	
2e Cie		
Capitaine		
Sous-lieutenant	**ROSSE**	Ct la Cie
Sous-lieutenant	**POLAND-BAYARD**	
3e Cie		
Capitaine		
Lieutenant de réserve	**BARROIS**	Ct la Cie
Sous-lieutenant	**MOREL**	
4e Cie		
Capitaine		
Sous-lieutenant	**RENAUDET**	Ct la Cie
Sous-lieutenant de réserve	**VILLARD**	
Section de mitrailleurs		
Officier		

2e bataillon

Chef de bataillon	**GIRARD**	Capitaine
Capitaine adjoint		
Médecin de bataillon	**LEAUTIER**	médecin aide-major 2e classe
Médecin auxiliaire	**CAPERAN**	
5e Cie		
Capitaine		
Sous-lieutenant	**Le FORMAL**	Ct la Cie
Sous-lieutenant de réserve	**BONNEFOY**	
6e Cie		
Capitaine		
Lieutenant	**BARAILLIER**	Ct la Cie
Sous-lieutenant	**FELTEN**	
7e Cie		
Capitaine		
Lieutenant		
Sous-lieutenant de réserve	**MARTIN**	Ct la Cie

Ancestramil

8e Cie
Capitaine
Sous-lieutenant de réserve **ANDREANI** Ct la Cie
Sous-lieutenant **GUISSACHET**

Section de mitrailleuses
Officier

3e bataillon

Chef de bataillon **SCHEER** Capitaine
Capitaine adjoint
Médecin de bataillon **RIMBURG** Médecin aide-major 2e classe

9e Cie
Capitaine
Lieutenant de réserve **BAZIN** Cdt la compagnie
Sous-lieutenant **JULIA**

10e Cie
Capitaine
Lieutenant **KANFFEISEN** Cdt la Cie
Sous-lieutenant de réserve **PIGNARRE**

11e Cie
Capitaine
Lieutenant **PAILLOUX** Cdt la Cie
Sous-lieutenant **FLORENTIN**

12e Cie
Capitaine **LOUSTAN** Cdt la Cie
Lieutenant
Sous-lieutenant **PETIOT**

Section de mitrailleuses : officier

Effectif du régiment : 1 646 hommes de troupe.

17 octobre : Sans changement. Le **lieutenant de BAZELAIRE** est promu capitaine à titre temporaire.
Le sous-lieutenant **ANDREANI** est promu lieutenant de réserve à compter du 17 octobre 1914.

18 octobre : Sans changement.

19 octobre : Sans changement.
Les travaux d'organisation défensive du bois de Saulay continuent en même temps que la création d'abris pour les hommes.

20 au 29 octobre : Sans changement.
L'organisation défensive des bois de Saulay et de Besombois se continue. Des abris sont construits pour les hommes.
La défense de ce bois est constituée :

Ancestramil

1° par les tranchées de la cote 253 en première ligne
2° par les tranchées de la lisière précédées de réseaux
3° par une troisième ligne à 300 m de la lisière, tranchées protégées par des abatis.

30 octobre : Sans changement.
Une reconnaissance d'une section est dirigée sur Loupmont. L'ennemi occupe toujours le village ainsi que les pentes de Le Mont.

31 octobre : Sans changement.
Envoi de patrouilles sur Le Mont avec mission de faire des prisonniers et d'inquiéter l'ennemi.
Arrivé d'un détachement de renfort de 6 sous-officiers et 120 hommes. Répartition de ce détachement dans le 1er bataillon.
Un autre détachement composé de 2 maréchaux des logis et 55 conducteurs de train des équipages arrive de Lyon pour remplacer nos conducteurs des trains régimentaires et de combat. (Exécution des prescriptions ministérielles)

1er novembre : Sans changement.
Le bombardement du bois par les Allemands nous cause un blessé.

2 - 4 novembre : Sans changement.

5 novembre : Sans changement.
Les capitaines **FAUCHON, GADIN, SAMUEL** du 5e régiment sont affectés au 6e colonial par ordre du général commandant le CA provisoire.

6 novembre : Sans changement.
Une reconnaissance sous le commandement du sous-lieutenant **PETIOT** dépasse la route Loupmont-Apremont et reconnait le bas des pentes de Le Mont.
Le sous-lieutenant **PETIOT** reçoit des félicitations du général commandant le CA provisoire sur la façon dont il a exécuté sa mission.

7 novembre : Sans changement.

8 novembre : Sans changement.
Vers 23 heures une patrouille allemande se heurte à une tranchée près de la cote 253, nous blesse un homme. En se retirant elle essuie le feu de nos sentinelles. Le sous-officier chef de la patrouille allemande est tué ; un patrouilleur blessé reste entre nos mains.
De notre côté un caporal disparu cette nuit est présumé prisonnier.

9 novembre : 10 novembre
Sans changement.

11 novembre : A 10 h 30 le lieutenant-colonel reçoit l'ordre d'alerter deux bataillons et de se rendre avec ces 2 bataillons à Jouy.
Le 1er et le 3e bataillons sont désignés.
Ils exécutent le mouvement à la faveur du brouillard. Avant d'entrer Gironville le 1er bataillon reçoit quelques obus de 77 m/m qui ne causent d'ailleurs aucun dégât..
Les 2 bataillons arrivent à Jouy à 12 heures.
A 16 heures, le lieutenant-colonel commandant le régiment reçoit l'ordre de s'embarquer à Commercy avec les 2 bataillons.
A Euville, contre ordre, les 2 bataillons doivent s'embarquer à Pagny.
Arrivée à Pagny du 3e bataillon à 21 h 30

Ancestrami

Arrivée à Pagny du 1er bataillon à 0 h 30.

12 novembre : Le train emportant le 3e bataillon et l'E-M. part à 1 h 30 ; le 1er bataillon à 3 h 30.
A compter d'aujourd'hui le régiment qui ne comprend plus que les 1er et 3e bataillons fait partie d'une brigade composée de 2 bataillons du 157e d'infanterie et de deux bataillons du 163e, sous le commandement du colonel **CASTAING**.

13 novembre : Le 3e bataillon et l'E.M. du régiment y compris le T.R. et les T.C. et 2 de ce bataillon débarquent à Bailleul (Pas-de-Calais) à 18 h 30.
Ce bataillon et les TC1 et 2 débarqués à Bailleul à 20 h 30 arrive à Vlamertinghe à 3 heures du matin.

14 novembre : Repos du régiment dans les cantonnements de Vlamertinghe.

15 novembre : La brigade **CASTAING** prend le nom de brigade de la 1re armée et est à la disposition du général commandant le groupe d'armées de Belgique.
La brigade reçoit l'ordre de se rendre à Elverdinghe où elle prendra une formation articulée dans le parc du château. Arrivée à Elverdinghe à 9 h 30.
A 15 heures le régiment reçoit l'ordre de former régiment de couverture à Hoogstade où il doit cantonner.
Arrivée à Hoostade à 19 h 30.

16 novembre : Le lieutenant-colonel reçoit dans la nuit l'ordre d'envoyer un bataillon à Lampernisse à la disposition du général commandant la 89e division territoriale.
Le 3e bataillon et l'E.M. suivant ordres de la 89e DI territoriale, se rendent à Lampernisse à la disposition du colonel commandant la 178e brigade. Arrivée à 10 h.
Le 3e bataillon, retrouvé à Lampernisse, est envoyé aux tranchées de 1re ligne formant liaison entre les troupes belges à gauche et la gauche de la 178e brigade.
Le 1er bataillon et l'E.M. cantonnent à Lampernisse.

18 novembre : Le 3e bataillon change à la nuit tombante, de secteur, et s'établit face à Dixmude sur la rive gauche du canal de l'Yser permutant ainsi avec un bataillon du 94e régiment d'infanterie.

19 novembre : Le régiment est remis à la disposition de la brigade **CASTAING** et doit se rendre le lendemain à Vlamertinghe.
A 18 heures, le 3e bataillon est relevé dans son secteur par un bataillon de réserve.
Pas de pertes dans ces trois journées.

20 novembre : Par modification aux ordres reçus la veille le régiment doit cantonner à Reninghelst.
Départ de Lampernisse à 6 heures.
Arrivée à Reninghelst à 18 h 30.
Un détachement de renfort de 1 capitaine, 2 lieutenants, 12 sous-officiers et 280 hommes arrive du dépôt. La répartition de ce renfort est la suivante :

Le capitaine **LEJEUNE**	à la 3e compagnie
Le lieutenant **Le BELLOUR**	adjoint au chef de bataillon commandant le 1er bataillon
Le lieutenant **AUSSEIL**	à la 4e compagnie
199 hommes	au 1er bataillon
60 hommes	au 3e bataillon

1 sergent-major, 6 sergents, 12 caporaux au 1er bataillon
1 adjudant-chef, 4 sergents et 8 caporaux au 3e bataillon.

21 novembre : Le 1er bataillon est mis à la disposition du général commandant la 32e division suivant ordres du général commandant le 16e corps d'armée et reçoit l'ordre d'aller à Kruisstraat où il doit être rendu à 10 heures (ordre d'opérations n° 171)
A 11 h 25 le 3e bataillon reçoit l'ordre de se rendre à Dickbusch à la disposition du colonel **CASTAING**.
Départ du 3e bataillon à 11 h 45.

Nominations
Par ordre du général commandant le 16e corps d'armée en date du 20 novembre ont été promues à titre temporaire et pour la durée de la guerre :
Au grade de capitaine :
Les lieutenants (active) **ABERE et KAUFFEISEN**
Au grade de lieutenant :
Le sous-lieutenant de réserve **FILLIETTE**.

Mutations
Le lieutenant **ABERE**, promu capitaine est remplacé dans ses fonctions d'officier d'approvisionnement par le lieutenant **BAZIN**.
Le capitaine **ABERE** prend le commandement de la 12e Cie.

22 novembre : Sans changement.
Le 1er bataillon à Kruisstraat
Le 3e bataillon à Dickbusch
L'état-major à Reninghelst restant sans commandement.

23 novembre : Suivant ordre de la brigade **CASTAING** à Vyverhoeck, le régiment est affecté au secteur nord du front occupé par la 32e division.
Ce front est compris entre l'écluse n° 6 près du château de Hollebeke et St-Eloi.
Le lieutenant-colonel **BORDEAUX** commandant le régiment en a le commandement et a sous ses ordres ses 2 bataillons, un bataillon du 157e et un bataillon du 163e.
Le 1er bataillon du 6e colonial est en première ligne sa gauche appuyée au canal.
Le 3e bataillon a deux compagnies en réserve dans les tranchées de l'écluse n° 8 et deux compagnies à Kruisstraathoek à la disposition de la brigade.
La relève du 157e par le 1er bataillon est pénible et ne se termine que le lendemain à 5 heures.
Pendant cette relève : un soldat blessé.

24 novembre : Le secteur est très arrosé par l'artillerie allemande.
La journée se passe sans incident.
L'ordre de la relève pour la nuit modifie le dispositif et porte à trois le nombre des bataillons en première ligne.
En conséquence, après la relève, le dispositif est le suivant :
A gauche, s'appuyant au canal, le 1er bataillon du 6e colonial
Au centre, le 3e bataillon à 2 compagnies en première ligne, les 2 autres restant en réserve aux tranchées de l'écluse n° 8, à la disposition du commandant du secteur.
A droite, un bataillon du 157e régiment s'appuyant à St-Eloi.
En réserve, au château situé à 300 m au nord du château de Langhof : 1 bataillon du 157e régiment à la disposition du commandant du secteur et du général commandant la 31e division suivant les besoins.
Pendant la relève : 6 tués, 11 blessés.

25 novembre : Matinée et journée sans incident.
Bombardement violent de tout le secteur.

Ancestramil


Ancestrami

Suivant ordre de la 38e division, le 3e bataillon est mis à la disposition de la 75e brigade à Verbranden Molen, le 1er bataillon à la disposition de la 76e brigade à Lankof.
Le lieutenant-colonel se trouve sous les ordres du colonel **CAPDEPONT** Ct la 76e brigade. Ses 2 bataillons ne sont plus sous son commandement.
Le 1er bataillon est placé en réserve au château au N. de Lankof.
Le 3e bataillon prend les tranchées de 1re ligne en avant de Berbrouden Molen, sa gauche appuyée à la voie ferrée.

17 décembre : Le 1er bataillon passe en 1ere ligne et opère à 21 heures la relève du bataillon du 4e Zouaves situé au N. du canal d'Ypres à Comines en face d'Hollebèque.
Le 3e bataillon sans changement.
Le sous-lieutenant de réserve **PIGNARRE**, blessé, est évacué.
Pertes : 5 hommes blessés.

18 décembre : Le lieutenant-colonel **BORDEAUX** prend à 5 heures le commandement du sous secteur qui comprend les tranchées au nord et au sud du canal en face d'Hollebèque.
Au 3e bataillon : 2 officiers blessés sont évacués.
Pertes pour les 2 bataillons : 5 tués 13 blessés.

19 décembre : Sans changement. Le 3e bataillon est toujours dans le secteur de la 75e brigade.
Pertes en hommes de troupe : 2 tués, 11 blessés.

20 décembre : Sans changement.
Le commandement du secteur est passé au lieutenant-colonel **VALLET** des Tirailleurs algériens.
Un renfort de 2 officiers et de 219 hommes de troupe (sous-off, capx et soldats) arrive à Kruisstraat.
Pertes de la journée : 4 blessés.

21 décembre : Sans changement.
Relève à 3 h du 1er bataillon en 1re ligne.
A 15 h 30 un obus, tombant dans une cave où se trouvait un peloton de la 4e Cie, tue l'adjudant, le sergent-major, le caporal-fourrier et un soldat de cette Cie. La comptabilité de la 4e Cie est brûlée.

22 décembre : Sans changement.
Le 1er bataillon en réserve de secteur à Lankof.
Le 3e sans changement.

23 décembre : Sans changement.
Le lieutenant **FILLIETTE** blessé est évacué.
Pertes de la journée : 2 tués, 3 blessés.

24 décembre : Le 6e régiment passe à la 42e division, la 38e division passant réserve d'armée.
Le secteur de Verbranden Molen est affecté au 6e régiment.
Le 1er bataillon est en réserve à Verbranden Molen.
Le 3e bataillon est en 1re ligne ayant à sa gauche près de la voie du chemin de fer le 151e d'infanterie, à sa droite près de la lisière du bois, le 94e d'infanterie.
A signaler que les Allemands ont lancé sur les tranchées de 1re ligne occupées par le 3e bataillon des projectiles lancés par des « Minnen warfer », nous causant des pertes sensibles.
Les hommes ayant subi un bombardement de ces projectiles deviennent momentanément sourds, crachent le sang. L'effet démoralisant produit est considérable.
Le secteur de Verbranden Molen est passé au lieutenant-colonel **BORDEAUX**.
Pertes de la journée : 1 officier blessé évacué
Hommes de troupe : 2 tués, 12 blessés.

Ancestramil

25 décembre : Journée sans incident.
Le 1er bataillon relève en 1re ligne le 3e qui cantonne à Kuruisstraat.

26 décembre : Sans changement et sans incident.
Pertes : 4 hommes de troupe tués, 5 blessés.

27 décembre : Sans changement.
Arrivée à Kruisstraat d'un détachement de renforts de 3 officiers dont un chef de bataillon et 208 hommes.
Le lieutenant-colonel **BORDEAUX** est remplacé dans son commandement de secteur par le lieutenant-colonel Ct le 94e régiment d'infanterie.

28 décembre : Sans changement.
Le 1er bataillon en 1re ligne à Verbanden Molen.
Le 3e bataillon en cantonnement à Kruisstraat.
A 20 h le lieutenant-colonel est informé que le régiment sera amené en autos à Abeele.

29 décembre : A 9 h 30, le bataillon est enlevé à Valmestringhe en autos et transporté à Cassel.
Le 1er bataillon est enlevé à 15 h 30 et arrive à Cassel à 19 h 30.
Le régiment doit s'embarquer à Cassel en même temps que la brigade **CASTAING**.
Le 3e bataillon embarque à partir de minuit pour partir à 3 heures du matin.

30 décembre : Le 1er bataillon embarque à 3 h 30 pour partir à 6 h 30.

31 décembre : Le régiment débarque à Ste-Menehould, le 3e bataillon à 15 heures, le 1er bataillon à 18 h 30.
Le 6e colonial est mis à la disposition du général Ct la 4e division du 2e corps d'armée.
Cantonnement du régiment dans des huttes au bois de la Viergette (6 km au NE. de Ste-Menehould).
A notre arrivée en Argonne, la composition du régiment est la suivante :

OFFICIERS

Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**
Capitaine major	
Officier de détail	**MANGIN**
Officier d'approvisionnement	**BAZIN**
Officier porte-drapeau	**de PINSUN**
Médecin major chef de service	**GIUDICE**

1er Bataillon

Chef de bataillon	**HUARD**
Officier adjoint	
Médecin	**BARREAU** médecin aide-major 2e classe

1re compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**CONCHON** Ct la Cie
Sous-lieutenant	

Ancestramil

2e compagnie
Capitaine **SEGUINEAU**
Lieutenant
Sous-lieutenant **ROSSE**
Sous-lieutenant **POLAND-BAYARD**

3e compagnie
Capitaine
Lieutenant **Le BELLOUR**
Sous-lieutenant **VILLARD**
Sous-lieutenant

4e compagnie
Capitaine
Lieutenant **WILD**
Sous-lieutenant
Sous-lieutenant

1re section de mitrailleuses **MOREL**

3e bataillon

Chef de bataillon Capitaine **SCHEER**
Adjudant-major
Médecin

Capitaine
Lieutenant **FIZE**
Sous-lieutenant **REGIN**
Sous-lieutenant

Capitaine
Lieutenant **AUSSEIL**
Sous-lieutenant **PIGNARRE**
Sous-lieutenant

Capitaine **GILEQUIN**
Lieutenant
Sous-lieutenant **FLORENTIN**
Sous-lieutenant

Capitaine
Lieutenant **BOUVIER**
Sous-lieutenant
Sous-lieutenant

3e section de mitrailleuses

Effectif en hommes de troupes
Sous-officiers, caporaux et soldats : 1777

Nombre d'animaux : Chevaux et mulets : 179.

Ancestramil

1915

Le 1er janvier 1915 : Les 2 bataillons sont mis à la disposition de la 87e brigade à la Harazéée.
Le 3e bataillon se met en route à 6 h et y arrive à 11 h. Il est chargé d'organiser la défense rapprochée de ce village où il cantonne.
Le 1er bataillon se met en marche à midi et s'installe vers 17 h dans des abris près du château. Il est réserve du secteur occupé par la brigade.

2 janvier : Même situation. Le 3e bataillon travaille toute a journée aux tranchées de défense rapprochée.
Une compagnie (4e) du 1er bataillon est envoyée en réserve de sous-secteur, au Four de Paris.
L'état-major du régiment vient s'installer à Florent ? à 15 heures.
Pertes de la journée : 1 homme blessé.

3 janvier : Sans changement pour les 1er et 3e bataillons.
Le 2e bataillon retour de Woevre rejoint le régiment. Débarqué à Ste-Menehould à 8 h il cantonne aux huttes de la Viergette.

4 janvier : Sans changement.

5 janvier : 2 compagnies (1re et 2e) du 1er bataillon partent de la Harazée à 4 h pour soutenir un bataillon de Garibaldiens qui doit attaquer au Four de Paris. L'attaque se prononce à 6 h 30. Les 2 compagnies ne sont pas engagées, néanmoins la 1re perd le sous-lieutenant **COUCHOU** tué au cours de la reconnaissance du terrain. Retour aux abris à midi.
Le 2e bataillon quitte la Viergette pour venir s'installer aux abris de la cote 411 (près de la Placardelle). Il est en réserve de division.
3e bataillon sans changement.
Le lieutenant-colonel quitte Florent à 8 h et arrive à la Harazée à midi.
Pertes de la journée :
1 officier (sous-lieutenant **COUCHOU** tué
2 hommes tués.

6 janvier : Le lieutenant-colonel prend à 10 h le commandement du secteur central du front tenu par la brigade (St-Hubert) dans les bois de la Grurie.
Même situation pour les 3 bataillons.

7 janvier : Le 1er bataillon relève à 6 h du matin aux tranchées du sous-secteur du Four de Paris, un bataillon du 91e. Sans changement pour les 2e et 3e.
Pertes de la journée : 1 homme tué, 1 homme blessé.

ORDRE DE BATAILLE
A la date du 7 janvier 1915

Colonel	
Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**
Capitaine-major	
Officier de détails	**MANGIN**
Officier d'approvisionnement	**BAZIN**
Officier porte-drapeau	**de PINSUN**
Médecin major chef de service	**GIUDICE**

Ameestramil

Lieutenant-colonel	**BORDEAUX**
Capitaine major	
Officier de détail	**MANGIN**
Officier d'approvisionnement	**BAZIN**
Officier porte-drapeau	**de PINSUN**
Médecin major chef de service	**GIUDICE**
	1er Bataillon
Chef de bataillon	**HUARD**
Officier adjoint	
Médecin	**BARREAU** médecin aide-major 2e classe
Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**ROCHARD**
Sous-lieutenant	
Capitaine	**SEGUINEAU**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**ROSSE**
Sous-lieutenant	
Capitaine	
Lieutenant	**Le BELLOUR**
Sous-lieutenant	**VILLARD**
Sous-lieutenant	
Capitaine	
Lieutenant	**WILD**
Sous-lieutenant	
Sous-lieutenant	
1re section de mitrailleuses	**MOREL**
2èm bataillon	
	2e bataillon
Chef de bataillon	**VOLAND**
Adjudant-major	
Médecin	**LEAUTIER** médecin aide-major 1re classe
Capitaine	**DO**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**Le FORMAL**
Sous-lieutenant	
Capitaine	
Lieutenant	**BARAILLIER**
Sous-lieutenant	**FELTEN**

Ancestramil

Sous-lieutenant

Capitaine
Lieutenant **BRIN**
Sous-lieutenant **BONNEFOY**
Sous-lieutenant

Capitaine **GIRARD**
Lieutenant **ANDREANI**
Sous-lieutenant
Sous-lieutenant

2e section de mitrailleuses

3e bataillon

Chef de bataillon Capitaine **SCHEER**
Adjudant-major
Médecin

Capitaine
Lieutenant **FIZE**
Sous-lieutenant **REGIN**
Sous-lieutenant

Capitaine
Lieutenant **AUSSEIL**
Sous-lieutenant **PIGNARRE**
Sous-lieutenant

Capitaine **GILEQUIN**
Lieutenant
Sous-lieutenant **FLORENTIN**
Sous-lieutenant

Capitaine
Lieutenant **BOUVIER**
Sous-lieutenant
Sous-lieutenant **PUISSACHET**

3e section de mitrailleuses

Effectifs des hommes de troupes : 2 522
Nombre des chevaux et mulets : 219

8 janvier : 1er bataillon aux tranchées de 1re ligne du Four de Paris.
2e bataillon sans changement ;
Le 3e bataillon relève à 8 heures, aux tranchées de 1re ligne (droite du secteur de St-Hubert) un bataillon du 120e.
Il a sa droite appuyée au ravin de la Fontaine au mortier et se trouve à la gauche du 1er bataillon.
Pertes de la journée : 1 tué, 8 blessés (1er bataillon).

Ancestramil

« Par décret en date du 31 décembre 1814 ont été nommés au grade de lieutenant pour compter du 1er janvier 1915, les sous-lieutenants dont les noms suivent qui auront à cette date deux ans d'ancienneté dans leur grade :
WILD Jean Pierre, lieutenant à titre temporaire.
JULIA Léon, du 6e régiment colonial »

9 janvier : Le 2e bataillon relève avant le jour, aux tranchées de 1re ligne (gauche du sous-secteur de St-Hubert) un bataillon du 328e.
3e bataillon sans changement ;
Violent bombardement sur le front du 1er bataillon.
En certains points où les tranchées ennemies sont très rapprochées on se lance de part et d'autre des bombes avec acharnement.
Pertes de la journée : 1 tué, 11 blessés.

10 janvier : Sans changement.
Bombardement intermittent de nos tranchées.
Pertes de la journée : 1 tué, 5 blessés.

11 janvier : Sans changement.
Violent bombardement des tranchées occupées par les 1er et 2e bataillons. Des 2 côtés jet de nombreuses bombes.
Pertes de la journée : 3 tués, 8 blessés.

Par ordre n° 1 du colonel Cdt la 2e brigade coloniale les officiers ci-après désignés sont affectés au 6e régiment et sont placés :

Capitaine **BLANCHET**	à 1re Cie
Lieutenant **CADENCE**	à la 11e Cie
Sous-lieutenant **CHAPRON**	à la 4e
Sous-lieutenant **BOUNAURE**	à la 5e.

12 janvier : Même situation.
Lancement de bombes de part et d'autre.
Pertes de la journée : sous lieutenant **BOUNAURE** tué
1 tué, 7 blessés.

13 janvier : Même situation pour les 2e et 3e bataillons.
Le 1er bataillon, relevé dans la nuit et qui a couché dans les abris de la Harazée, va cantonner à Florent.
Le lieutenant-colonel est remplacé dans le commandement du 1er secteur central par le lieutenant-colonel **VALLIER**.
Journée calme.
Pertes : 3 blessés.

14 janvier : Sans changement pour les 3 bataillons.
Journée assez calme
Pertes : 1 tué, 6 blessés.

15 janvier : Sans changement. Journée très calme.
Pertes : néant.

16 janvier : Le 1er bataillon quitte Florent à 11 h 30 pour aller cantonne au Claon.

Ancestramil

Même situation pour les 2e et 3e bataillons.
Bombardement intermittent des tranchées occupées par le 2e bataillon. Le lieutenant **BRIN** (réserve) et le sous-lieutenant **BONNEFOY** sont légèrement blessés par des éclats d'obus. Ils restent à leur poste.
Pertes : 1 homme blessé.

17 janvier : Sans changement pour les 3 bataillons.
Journée calme.
Pertes : 1 blessé.

Arrivée du lieutenant **Le CLERC**, venant du dépôt, affecté comme adjoint au capitaine **SCHEER**, Cdt le 3e bataillon.
Extrait de l'ordre n° 494 du G. Q.G. en date du 1er janvier 1915.
La médaille militaire a été conférée au militaire dont le nom suit :
MASSARDIER Joseph, caporal réserviste au 6e régiment d'infanterie coloniale.
« *Le 18 décembre a eu la main gauche sectionnée et le crâne défoncé par l'explosion d'une grenade allemande qu'il avait saisie pour la rejeter hors de sa tranchée où elle était tombée. A donné pendant qu'on le pansait un exemple d'énergie admirable ; avait, par son sacrifice sauvé la vie à cinq de ses hommes qui se trouvaient auprès de lui dans la tranchée.* »

18 janvier : Les 2e et 3e bataillons sont relevés des tranchées par le 331e et vont cantonner, le 2e à la Chalade, le 3e au Claon.
1er bataillon à Claon.
Extrait de l'ordre n° 24 P du 31e corps d'armée en date du 7 décembre 1914.
Le général Cdt le 31e C.A. cite à l'ordre du C.A.
Le soldat ARNOULT du 157e régiment d'infanterie (actuellement caporal à la 4e Cie du 6e colonial).
« *A fait preuve d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables, en allant seul, à dix mètres d'une tranchée ennemie pour en reconnaître les défenses accessoires et en prenant plus tard le commandement d'une fraction qui venait de perdre son chef, pour la diriger pendant toute la durée du combat.* »

19 janvier : Depuis le 17, le régiment est à la disposition du 5e C.A. et est rattaché à la 10e division.
Les 3 bataillons restent au repos dans leurs cantonnements.

20 janvier : Le 1er bataillon quitte Le Claon à 4 h et se porte par la Chalade dans le ravin des Courtes-Chausses où il reste en réserve du 5e régiment colonial qui occupe les tranchées de 1re ligne du bois de Bolante. Il s'y installe un bivouac et travaille toute la journée à se faire des abris.
Sans changement pour les 2e et 3e bataillons.

21 janvier : Le lieutenant-colonel qui depuis le 13, est resté à Florent, malade, vient à la Chalade.
Sans changement pour le 2e et 3e bataillons.
Le 1er bataillon continue des abris et bivouaque.
Le sous-lieutenant **PUISSACHET** est évacué.
Le régiment est rattaché à la 9e division qui a pris la place de la 10e.

22 janvier : Sans changement pour les 3 bataillons.
Le médecin aide-major de 1re classe **LEAUTIER** et le sous-lieutenant **BRIN** sont évacués.

23 janvier : Même situation.
Arrivée d'un détachement de 2 sergents-majors, 4 sergents-fourriers, 1 sergent, 9 caporaux, 147 hommes (affectés aux 1er et 2e bataillons), et des officiers suivants :

Ancestrami

Commandant **CUTTIER**, affecté au 3e bataillon, en remplacement du capitaine **SCHEER** qui prend les fonctions d'adjoint au chef de corps.

Capitaine	**ESPALLARGAS**	affecté	4e Cie
Capitaine	**CLOAREC**		6e Cie
Capitaine	**SICHERE**		7e Cie
Capitaine	**CLERC**		12e Cie
Lieutenant	**GARNIER de LARSCHE**		adjoint au 1er bataillon
Sous-lieutenant	**ANTONIOLO**		11e Cie

Encadrement à la date du 24 janvier 1915
Officiers : 41

25 janvier : Sans changement pour les 1er et 3e.
Le 2e bataillon relève à midi, aux tranchées de 1re ligne, un bataillon du 23e colonial, dans le bois de Bolante.
Le sous-lieutenant **ANDREANI** est évacué.

26 janvier : Les 1er et 3e bataillons prennent les tranchées de 1re ligne à 7 h du matin.
Le 1er (à la droite du 2e) remplace un bataillon du 5e colonial.
Le 3e (à la gauche du 2e) relève un bataillon du 7e colonial. Sa gauche est appuyée au ruisseau des Meurissons où il est en contact avec le 6e bataillon de chasseurs.
Le lieutenant-colonel prend le commandement de ce secteur et s'installe à la Sapinière (sur la route de Chalade, Four de Paris à 200 m au nord du débouché de la vallée des Courtes-Chausses.)
Le commandant **HUARD** est évacué (remplacé par le capitaine **SEGUINEAU**).
Pertes : 1 tué, 8 blessés.

27 janvier : Sans changement
Pertes : 5 blessés.
Le soldat réserviste **ARTHAUD**, de la 10e Cie est cité à l'ordre du régiment et nommé caporal.
« *A ramené un de ses camarades blessé et est retourné chercher le corps de son caporal tué qu'il a également ramené dans nos lignes.* »

28 janvier : Sans changement.
L'ennemi manifeste une assez grande activité sur les fronts des 1er et 2e bataillons. De part et d'autre, lancement de bombes continuel.
Le capitaine **SICHERE** est blessé légèrement à la tête par des éclats. Après pansement il rejoint son poste.
Pertes : 9 blessés.

29 janvier : Même situation, même lutte surtout par bombes.
Pertes : 2 sous-officiers blessés ; caporaux et soldats : 2 tués, 3 blessés.

30 janvier : Sans changement. Journée assez calme.
Le capitaine **SICHERE**, blessé le 28 est évacué.
Perte : 1 tué, 5 blessés.

31 janvier : Sans changement. Journée assez calme.
Le sous-lieutenant **BONNEFOY** est évacué.
Pertes : 1 sous-officier blessé ; hommes de troupe : 1 tué, 2 blessés.

Ancestrami

1er février : Le 1er bataillon est relevé à 7h par un bataillon du 33e colonial et va cantonner à Claon.
Sans changement pour les 2e et 3e.
Pertes : 1 tué, 3 blessés.

Par décision en date du 26 janvier, sont nommés au grade de sous-lieutenant à titre temporaire les sous-officiers dont les noms suivent :

Sergent	**BAFFOUR George**	active	affecté à la 10e Cie
Adjudant	**PLUMET Marie Joseph**	active	affecté à la 6e Cie
Adjudant	**BOLOU Joseph**		
Sergent-major	**MARTIN Henri**	réserve	
Adjudant	**GUERRIERI Don, Félix**	réserve	affecté à la 1re Cie
Sergent	**WILD Ernest**	réserve	affecté à la 8e Cie
Sergent	**DOMENGE Alexandre**	réserve	affecté à la 7e Cie

2 février : Même situation.
Le 1er bataillon fournit la moitié de son effectif, comme travailleurs, pour la construction de nouveaux abris destinés aux réserves.
Pertes : sous-officiers : 1 tué, 1 blessé ; hommes de troupe : 1 tué, 3 blessés.

3 février : Sans changement.
Le 1er bataillon fournit la même corvée de travailleurs.
Pertes : 3 blessés.

4 février : Le 2e bataillon est relevé à 7 h par un bataillon du 331e et va cantonner au Claon (2 Cies) et aux petites Islettes (2 Cies).
Le 3e bataillon est relevé à midi par un bataillon du 331e et va cantonner à Neufour.
Même corvée de travailleurs au 1er bataillon.
Le capitaine **SEGUINEAU** Cdt le 1er bataillon est évacué et remplacé par le capitaine **CLOAREC**.
Arrivée d'un détachement de renfort de 53 hommes venant du dépôt, incorporés le jour même.

5 février : Repos pour les 2e et 3e bataillons.
Travaux d'abris pour le 1er bataillon tout entier.
Le sous-lieutenant **ROSSE** est évacué.

6 février : Repos pour les 1er et 2e bataillons.
Le 3e bataillon quitte son cantonnement de Neufour à 8 h du matin, pour aller s'installer au bivouac dans le ravin des Courtes-Chausses où il doit se construire des abris.
Le sous-lieutenant **PLUMET** est évacué.

7 février : Le 1er bataillon prend à 7 h les tranchées de 1re ligne sur le même front que précédemment en remplacement du bataillon du 33e colonial qui l'y a relevé.
Le lieutenant-colonel **BORDEAUX** est évacué et provisoirement remplacé par le chef de bataillon **CUTTIER**.
Le capitaine **CLERC** prend le commandement du 3e bataillon.
Deux détachements de renforts arrivés aux Islettes sont incorporés le jour même.
Le 1er de 204 hommes venant du 4e colonial.
Le 2e de 208 hommes venant du 1er colonial.

8 février : Sans changement.
Le 3e bataillon travaille à ses abris et bivouaque.

Ancestrami

9 février : Sans changement
Le sous-lieutenant **DEMENGE** est évacué.
Pertes : 3 blessés.

10 février : Sans changement.
Pertes : 1 blessé.

11 février : Sans changement.
Pertes : néant.

12 février : Le 2e bataillon, à 7 heures et le 3e bataillon à midi prennent les tranchées de 1re ligne en remplacement des 2 bataillons du 331e qui les ont relevés le 4.
Pertes : 2 blessés.
Le lieutenant **GARNIE de LAROCHE** est évacué.

13 février : Même situation.
Les 3 bataillons sont en tranchées de 1re ligne.
Pertes : 1 sous-officier blessé ; 5 hommes blessés.

14 février : Sans changement pour les 2e et 3e bataillons.
Le 1er est relevé des tranchées, à partir de 7 h, par le bataillon du 33e colonial qu'il a remplacé le 7 et va cantonner au Claon.
Pertes : 1 tué, 2 blessés.
Arrivée d'un détachement de 58 hommes venant du dépôt ; incorporés aux 1er et 2e bataillons.

15 février : Même situation. Canonnade intermittente sur les tranchées du 2e bataillon. Lancement de bombes de part et d'autre.
Pertes : sous-officiers blessés 2 ; hommes de troupes blessés 5
Le chef de bataillon **VOLAND** Cdt le 2e bataillon est évacué et remplacé par le capitaine **DO**.

16 février : Sans changement pour les 2e et 3e bataillons.
Le 1er bataillon quitte le Claon à 11 h et se porte dans le ravin des Courtes-Chausses, à la disposition du colonel Cdt le 5e colonial et en soutien d'un bataillon du 33e colonial ayant mission de reprendre des tranchées perdues par le 4e d'infanterie au cours d'une attaque prononcée dans la matinée par les Allemands sur le front de Bolante.
Le 33e colonial commence sa contre-attaque à 17 heures et réussit, au prix de grandes pertes (12 officiers sur 15 et plus de 250 hommes tués ou blessés) à chasser l'ennemi du plateau de la Tour pointue sur lequel il avait pris pied, tandis qu'à sa gauche le 5e colonial rétablit sa ligne un moment compromise.
La nuit arrête l'opération.
Le 1er bataillon n'a pas été engagé et bivouaque sur place.
Pertes : 4 blessés.
Le chef de bataillon **CLUZEAU**, du 33e colonial, prend le commandement du régiment.

17 février : Sans changement pour les 2e et 3e bataillons.
Le 1er bataillon quitte les Courtes-Chausses à 8 h pour se rendre à la Croix de Pierre, où il est en réserve de la 9e division qui prononce ce jour une attaque sur Boureuilles. Il n'a pas à intervenir et rentre à la nuit cantonner au Claon.
Pertes 1 tué, 8 blessés.

18 février : Sans changement pour les 2e et 3e bataillons ;
Le 1er bataillon, encore en réserve de la 9e D.I. reste en cantonnement d'alerte au Claon.

Ancestramil

Pertes : 2 blessés.

19 février : Même situation pour les 2e et 3e bataillons.
Le 1er bataillon remis à la disposition de la brigade va occuper à midi des abris du ravin des Courtes-Chausses.
Pertes : 6 blessés
Le lieutenant **ANDREANI** rejoint le corps, venant du dépôt des éclopés de Lavoye.

20 février : Sans changement.
Le médecin aide-major de 2e classe **COLIBOEUF** passe du 33e colonial au 6e (à compter du 17/02/1915.)

21 février : Sans changement.
Le sous-lieutenant **WILD** est blessé d'une balle à la tête en reconnaissant un poste d'écoute allemand. Non évacué.
Pertes : néant.

22 février : Sans changement pour les 2e et 3e bataillons.
2 Cies du 1er bataillon renforcent à 5 h du soir, aux tranchées de 1re ligne, le bataillon du 5e colonial qui tient la droite du secteur de la brigade.
Pertes : 1 sous-officier blessé ; 2 hommes blessés.
La capitaine **ESPALLARGAS** est évacué.

23 février : Les 2 Cies disponibles du 1er bataillon prennent au petit jour les tranchées de 1re ligne, à gauche des 2 établies la veille et achèvent ainsi la relève du bataillon du 5e colonial. Le 2e bataillon est remplacé à 7 h par un bataillon du 331e d'infanterie et va cantonner à la Chalave. Le 3e bataillon est relevé à midi par un bataillon du même régiment et va s'installer dans les abris du ravin des Courtes-Chausses dits de la grande Sapinière.
Assez violente canonnade sur le front du 1er bataillon, de part et d'autre jet de nombreuses bombes.
Pertes : 4 tués, 13 blessés.
Le capitaine **BLANCHET** est évacué.

24 février : Même situation.
Le chef de bataillon **SAILLENS**, nouvellement promu, et venant du 44e colonial, prend le commandement du 1er bataillon par décret en date du 22 février 1915.
Monsieur le chef de bataillon **CLUZEAU** est promu au grade de lieutenant-colonel, et conserve le commandement du régiment.
Le capitaine **SCHEER** est promu au grade de chef de bataillon, et prend le commandement du 3e bataillon.
Le lieutenant **PIZE** et promu capitaine et prend les fonctions d'adjoint au chef de corps.
Le lieutenant **Le BELLOUR** est promu capitaine, et conserve le commandement de la 3e Cie.
Le lieutenant **AUSSEIL** est promu capitaine, et conserve le commandement de la 10e Cie.
Le lieutenant **MANGIN** est promu capitaine, et conserve provisoirement ses fonctions d'officier payeur.
Pertes : 1 sous-officier blessé ; 2 caporaux ou soldats blessés.

25 février : Sans changement
Pertes : sous-officiers : néant ; caporaux ou soldats : 2 tués.

26 février : Même situation. Lancement de bombes-grandes. Le commandant **SAILLENS**, a été fortement contusionné par suite de l'éclatement d'un obus sur son poste de commandement. Non évacué.

Archives Nationales

Le Cdt **CUTTIER** prend le commandement du 2e bataillon.
Le capitaine **CLOAREC** prend le commandement de la 1re Cie.
Le capitaine **DO** prend le commandement de la 5e Cie.
Le sous-lieutenant **REGIN** prend le commandement de la 9e Cie.
Pertes : sous-officiers : 1 blessés ; caporaux et soldats : 2 blessés.

27 février : Même situation
Le sous-lieutenant de réserve WILD est cité à l'ordre de la division n° 397 1/D en date du 24 février :
« *chargé de reconnaitre un petit poste ennemi en avant de notre ligne de tranchées, s'est porté par deux fois sous les balles dans la direction indiquée, et a réussi à accomplir sa mission* ».
Le soldat GUYADER est cité à l'ordre de l'armée, n° III en date du 20 février :
« *de faction à un poste d'observation établi pour signaler les jets de bombes ennemies, à crânement fait son devoir, malgré le grand nombre d'engins qui tombaient autour de lui. Ayant eu les deux jambes déchiquetées par l'un d'eux, n'a proféré aucune plainte*. »
Par ordre du régiment n° 8, le lieutenant-colonel casse de son grade et remet soldat de 2e classe, le **caporal LABADENS** n° mle 19106 de la 4e Cie pour
« *manque d'autorité sur son escouade dans la tranchée* ».
Pertes : caporaux et soldats : tués 2, blessés 3.

28 février : Le 3e bataillon relève le 1er bataillon au secteur de « l'Etoile » à partir de 7 heures, relève sans incident.
Le 1er bataillon va occuper le ravin des Courtes-Chausses.
Le 2e va cantonner au ravin des Courtes-Chausses.
Le lieutenant-colonel prend le commandement du secteur.

Par décision en date du 23 février 1915, le général en chef a promu à titre temporaire et pour la durée de la campagne sous réserve de la notification du ministre, au grade de sous-lieutenants de l'armée d'active, les sous-officiers de l'armée active dont les noms suivent :

MARIANI	**Antoine Eugène**	adjudant-chef
CHAUVIN	**Ferdinand Etienne**	adjudant-chef
GAULE	**André**	adjudant
MARTIN	**Georges**	adjudant
BALLET	**Claude François Joseph**	sergent-major
QUEMENER	**Gaston Albert**	adjudant

Par décision en date du même jour sont nommés au grade de sous-lieutenant de réserve de l'armée active, les sous-officiers de la réserve de l'armée active dont les noms suivent :

DUMONT	**André**	adjudant
COLONB REY	**Cyprien Marie**	sergent
THENOT	**Gustave Hyacynthe**	adjudant-chef
LENTILLON	**Louis**	sergent-major
GLUTZ	**Gaston**	adjudant-chef

Par décision en date du 23 février, le général commandant en chef a promu à titre temporaire au grade de capitaine, le lieutenant **CADENCE**.
Pertes : caporaux et soldats : blessés 3.

1er mars : Le 2e bataillon relève à 7 heures au « Fer à Cheval », le bataillon **MARCHAND** du 5e colonial. Bombardement intense de l'artillerie allemande ; bombes minenwerfers.
Pertes : caporaux et soldats : tués 2, blessés 17.

Amelinard

2 mars : Journée assez calme. Situation des bataillons reste la même.
Pertes : caporaux et soldats : blessés 5.

3 mars : Sans changement.

4 mars : Le 1er bataillon relève en première ligne, au secteur de « l'Etoile », le 3e bataillon, qui va dans les abris du ravin des Courtes-Chausses.
Arrivée aux Islettes d'un détachement de 103 hommes de troupe qui sont répartis dans les trois bataillons.
Pertes : officiers 1 – sous-lieutenant **COLLOMB-REY**, blessé
Sous-officiers : tué 1, caporaux et soldats : tués 1, blessés : 12.

5 mars : Sans changement dans les emplacements des bataillons. Combat de bombes-mortiers etc..
Pertes : sous-officiers : blessés 2, caporaux et soldats : tués 2, blessés 12.

6 mars : Sans changement. Pas de pertes.

7 **mars** : Sans changement.
Arrivée aux Islettes d'un détachement de renfort de 359 hommes de troupe venant du dépôt, qui sont répartis dans les bataillons.
Le sous-lieutenant **DURANTON**, malade, est évacué.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 2 blessés.

8 mars : Le Cdt **BARAILLER**, qui doit attaquer le lendemain les tranchées allemandes du « Fer à Cheval » va au repos dans le ravin des Courtes-chausses ;
Pertes : caporaux et soldats : 2 blessés.

9 mars : Attaque des tranchées allemandes du « Fer à Cheval » par deux compagnies : 7e (lieutenant **BARAILLER**) du 6e colonial ; 10e Cie (Lt **LAMBERT** du 5e colonial) ; 2 Cies (10e et 11e) sont en soutien dans le Faux-Ravin.
Le lieutenant **CLUZEAU** dirige l'attaque.
A 5 h 30, sept mines font explosion devant les tranchées ennemies, et les deux compagnies s'élancent aussitôt dans les tranchées allemandes, dont elles s'emparent presque sans coup férir, et sans trop de pertes, par suite de la promptitude du mouvement, tuant quelques hommes et faisant des prisonniers. On se met aussitôt au travail ; pendant que les uns arrachent dans la terre gelée les créneaux de fer, et les retournent du côté de l'ennemi, d'autres creusent des boyaux de communication permettant de relier à nos tranchées la tranchée conquise. D'autres encore font à l'aide de sacs à terre des barrages dans les boyaux d'accès allemands. Une lutte terrible de bombes et de grenades s'engage. Deux fougasses allemandes explosent, blessant un certain nombre d'hommes et le sous-lieutenant **BAFFOUR**.
Vers 8 heures, l'ennemi tente une contre attaque ; elle est repoussée. On continue activement les travaux d'aménagement de la tranchée ; on continue à creuser des boyaux d'accès.
Vers 1 heures, au prix de mille difficultés, les premiers blessés peuvent être ramenés dans nos lignes ;
Vers midi 30, une section de renfort est envoyée à la 7e Cie. On travaille à relier à gauche la tranchée prise à celle prise par la Cie du 5e colonial. Les Allemands lancent des bombes et gênent beaucoup nos travailleurs. Vers 18 h, profitant de l'obscurité, l'ennemi aborde nos tranchées sans bruit, et déverse une énorme quantité de bombes et de grenades qui provoquent une fumée intense. Nos hommes répondent par une fusillade nourrie. Les Allemands sautent dans la tranchée en assez grand nombre, nos hommes luttent pied à pied. Ils sont obligés de céder, et regagnent nos lignes. Le lieutenant **BARAILLER** s'est brillamment conduit.

Ancestramil

A citer : l'adjudant **JOLY**, les sergents **POUJADE, PALAZZI** et **THOUIN**, le caporal-fourrier **DELAMARE,** les caporaux **Le CARVENEC, CABET, Le ROIC** et **GAILLARD**, les soldats **NOLLOT, DECLIPPEL, JOYEUX, MAGNA, NOAILLES, NICOULAUD, CHAUVET**.
Pertes : officiers : lieutenant **BARAILLER**, blessé (conserve le commandement de sa compagnie), le sous-lieutenant **BAFFOUR**, blessé (conserve également son commandement)
Sous-officiers : tués 3, blessés 9, disparu 1.
Caporaux et soldats : tués 12, blessés 121, disparus 12.

10 mars : Nous réorganisons nos lignes du « Fer à Cheval » qui ont été fortement endommagés et bouleversés par le tir de l'artillerie allemande.
Le lieutenant **FABRE**, venant du 22e colonial, prend le commandement de la 9e Cie.
Pertes : caporaux et soldats, 1 tué, 3 blessés.

11 mars : Le 2e bataillon, est relevé par un bataillon du 33e colonial au secteur « Fer à Cheval » et va occuper le ravin des Courtes-Chausses.
Un détachement de 23 hommes de troupe, dont 9 sous-officiers, arrive aux Islettes et dirige sur la Chalade, où il est réparti dans les bataillons.
Pertes : néant.

12 mars : Le 3e bataillon est relevé par le 1er bataillon au secteur de « l'Etoile » et va occuper les abris du ravin de Courtes-Chausses.
Le sergent MALBEAUX Nicolas, est cité à l'ordre de la division n° 498 1/D en date du 11 mars pour le motif suivant :
« a montré en toutes circonstances une bravoure et une énergie remarquables. A été blessé à la tête et à l'épaule le 12 février 1915 en plaçant des réseaux Brun en avant de notre première ligne à 25 m environ des tranchées allemandes, n'a consenti à se laisser évacuer que sur l'ordre formel du médecin du bataillon. »
Pertes : néant.

13 mars : Sans changement. Lutte de bombes.
Pertes : caporaux et soldats : 2 blessés.

14 mars : Plusieurs attaques des tranchées allemandes du « Fer à Cheval ».
Ci-dessous le compte-rendu du Lt-colonel **CLUZEAU** au général Cdt la 2e brigade coloniale :
Conformément à l'ordre d'opérations du général et la 2e brigade coloniale, le dispositif d'attaque sur les tranchées allemandes du Fer à Cheval était ainsi constitué :
I) Attaque de front : deux colonnes

a) colonne de droite	: Cie **BARAILLER**	6e colonial
	: Cie **RAYET**	5e colonial
b) colonne de gauche	: Cie **LAMBERT**	5e colonial
	: Cie **GIRARD**	6e colonial

Dans chaque colonne les Cies sont placées l'une en arrière, l'autre, la Cie de tête dans notre tranchée de 1re ligne, l'autre Cie dans la tranchée de 2e ligne.
L'attaque doit se faire au moyen de deux vagues successives d'assaut. Aussitôt le départ des Cies de tête, les Cies de seconde ligne doivent les remplacer automatiquement dans notre tranchée de 1re ligne et se porter à l'assaut au signal donné.
Aussitôt le départ de ces compagnies, les troupes de garnison du secteur, qui ont été massées, à l'arrière, dans les boyaux, doivent se porter automatiquement à leur poste habituel en 1re et 2e ligne, de façon à ce que le secteur soit normalement occupé en arrière de la colonne d'attaque.
II) attaque de flanc. La colonne de droite (Cie **Le CLERC**, 6e colonial) doit se porter à l'attaque en deux vagues successives d'un peloton. En arrière d'elle, le Cdt d'occupation du secteur est en soutien.

Aperçu

La colonne de gauche (33e colonial) est fractionnée en deux pelotons qui doivent se porter à l'assaut dans les mêmes conditions.
III) troupes en réserve. La Cie **DO** (6e colonial) est en réserve au centre de résistance n° 14, a proximité immédiate du terrain d'attaque.
Trois Cies du 33e colonial sont placées aux Trois Ravins.

Exécution de l'attaque. I) attaque du centre après une préparation d'artillerie qui dure de 7 h 10 à 8 heures, l'attaque se déclanche. Les tranchées ennemies sont complètement occupées par leurs défenseurs, qui n'ont pas été délogés par l'artillerie. Notre première vague d'assaut les enlève dans un élan admirable bien qu'elle soit reçue par un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses.
Comme il apparait que le combat se poursuit avec acharnement dans les tranchées et les boyaux, la 2e vague, composée d'un peloton de chacune des Cies de 2e ligne, est déclanchée à 8 h 10. Elle nous assure la possession définitive des tranchées conquises. Nous faisons des prisonniers (21 dont 2 officiers) ; nous prenons une mitrailleuse et du matériel. Le nombre de prisonniers est restreint parce-que le combat a été sans merci, et les tranchées allemandes sont littéralement encombrés de cadavres.
II) colonne de droite. La Cie **Le CLERC** se porte à l'assaut en deux vagues successives en même temps que celles du centre. Elle a plus de 100 m à parcourir. A peine sortie, elle est prise d'enfilade par les mitrailleuses allemandes placées sur la crête de Bolante. Néanmoins, les survivants, avec une énergie admirable, continuent leur course et vont se faire tuer jusqu'au fond du ravin.
Cette Cie est complètement décimée, et son action énergique n'aura servi que comme diversion à l'attaque principale, sans pouvoir occuper les tranchées ennemies.
D'après les quelques blessés qui peuvent revenir à ce moment là, le lieutenant **Le CLERC** a été tué sur le parapet allemand, en tête de sa compagnie.
III) colonne de gauche. La Cie **TROGELER** se porte à l'assaut en deux vagues dans un terrain extrêmement difficile. Elle occupe toute la branche gauche du V du Fer à Cheval, qui descend dans le ravin. Le capitaine **TROGELER** avec un admirable courage et un esprit d'organisation remarquables s'établit rapidement dans la tranchée conquise qu'il organise avec une rapidité étonnante.
Malheureusement la partie qu'il occupe est directement prise d'enfilade par la mitrailleuse de la crête de Bolante. Les factions de gauche sont décimées. Cette Cie est obligée de reculer d'une vingtaine de mètres, puis réussit à s'établir solidement. Le capitaine **TROGELER**, qui est au premier rang, est tué d'une balle à la tête.
Il y a lieu de signaler qu'au moment de l'assaut de la faction de gauche de la Cie **TROGELER** qui à prononcé son mouvement jusqu'au fond du ravin, des hommes ont été se faire tuer héroïquement sans possibilité de retour.
Quel que soit le résultat des deux attaques de flanc, on peut affirmer que leur action a été décisive pour l'occupation de la ligne. Dans la suite, il a été reconnu que le gain de la journée avait été rendu définitif par ce moyen.
Jusqu'à 9 h, sur toute la ligne, le travail d'organisation se poursuit activement.
Les boyaux de communication sont ouverts. Le ravitaillement en munitions et en matériel de toute sorte se fait normalement. Les pertes sont lourdes, les deux derniers pelotons des Cies de 2e ligne sont envoyés sur le front.

1re contre-attaque. Pendant ces opérations, les Allemands ont amené des renforts, et une contre-attaque semble se préparer, le Cie **DO**, en réserve au centre de résistance n° 14 est amenée sur le front. Les Allemands prononcent un mouvement sur notre gauche. Un peloton de la Cie **DO** est immédiatement déclanché pour renforcer la gauche de notre ligne. La contre-attaque allemande ne peut déboucher, et elle est repoussée.
2e contre-attaque. A 12 h, les Allemands se massent à nouveau dans les boyaux de montée qui partent du fond du ravin et directement dans une patte d'oie, d'où un triangle de boyaux se dirige

dans la direction du centre de notre ligne. L'artillerie est déclanchée. Nos hommes ouvrent le feu. La 2e contre-attaque est repoussée.
3e contre-attaque. Le soir, de 17 à 18 h 25, les Allemands font une préparation d'artillerie intense sur tout le secteur et sur les tranchées de 1re ligne. Nous subissons des pertes sensibles. A 18 h 15, une contre-attaque allemande très violente sur la gauche et sur la droite de déclanche ;
Quelques factions parviennent tout près de notre parapet. Le combat est très violent. Mais la contre-attaque allemande est énergiquement repoussée.
La nuit se passe sans incident. Les travaux sont activement poussés. Le matériel arrive avec rapidité. Au matin la tranchée allemande est complètement retournée et définitivement occupée.

15 mars : A 5 h 30, l'artillerie allemande ouvre le feu sur les tranchées conquises et sur le secteur. Nous subissons encore un bombardement très violent. Les Allemands se massent encore dans les boyaux ; la Cie **JEUX** (33e colonial) est immédiatement amenée en renfort. Toutes les troupes sont en position.
A 6 h 30, les Allemands déclanchent une contre-attaque sur le centre, et une démonstration sur notre gauche. Mais notre établissement est fort. Les troupes allemandes ne réussissent même pas à déboucher et subissent des pertes.
Dans la journée, continuation des travaux d'organisation.
Sur le front, les unités engagées sont très mélangées, le commandement devient difficile. De plus, les troupes sont très fatiguées. Le Lt-colonel décide de les faire relever en totalité par les 9e et 12e Cies du bataillon **SCHEER** (6e colonial). Cette relève se fait à 17 h sans incident.
Trois heures après (20 heures), le capitaine et la 12e Cie aperçoit des troupes allemandes qui se dirigent du font du ravin vers le centre de la ligne. Elles marchent baïonnette au canon. Elles se massent dans le triangle d'accès qui aboutit à notre ligne. L'artillerie est encore une fois déclanchée, le feu d'infanterie ouvert et les Allemands sont immédiatement rejetés dans le ravin avec des pertes sensibles. Ils ont pu cependant parvenir jusqu'à notre parapet.
Le Lt-colonel et l'attaque ne signale dans ce rapport que les 5 contre-attaques principales des Allemands. Mais il importe de faire connaître que nos troupes ont été constamment tenues en haleine par des petites tentatives d'offensives répétées.
Pertes du 14 et 15 mars
Officiers : capitaine **GIRARD** tué, lieutenant. **Le CLERC** tué, sous-lt **FELTEN** tué, sous-lt. Le **FROMAL** blessé.
Sous-officiers : 4 tués, 5 blessés, 8 disparus ; caporaux et soldats : 32 tués, 139 blessés, 78 disparus.
Au total 266.

16 mars : Dans la journée du 16, les Allemands prononcent 3 offensives. Un à 5 h 30 ; une autre à 11 heures et une troisième à 19 h 25. Mais nous avons pris définitivement l'ascendant, et ces tentatives sont facilement repoussées.
Pertes : sous-officiers : 1 tué, 1 blessé ; caporaux et soldats : 6 tués, 22 blessés.
Le sous-lieutenant **BAFFOUR**, blessé au combat du 9, est évacué. Le médecin aide-major de 2e classe **COLIBOEUF**, malade, est évacué.

17 mars : Le 17 au matin, le Lt-colonel ayant reconnu que les mouvements allemands sur notre ligne de front par le triangle d'accès au centre, et la patte d'oie des boyaux en arrière, décide de prononcer une offensive dans cette direction. Des passages sont faits dans notre parapet aux points d'aboutissement des boyaux de ce triangle. Deux colonnes d'attaque sont formées de la manière suivante : en tête, troupes d'assaut aux grenades ; en queue, et suivant immédiatement, une file d'hommes faisant une chaine ininterrompue de sacs à terre.
A 9 h 30, nous prononçons une offensive énergique et rapide, et nous parvenons presque sans pertes jusqu'à la patte d'oie, qui nous organisons rapidement par des barrages de sacs à terre. Les Allemands reculent dans les boyaux d'accès venant du fond du ravin.

Ancestramil

A 13 h 30, nous prononçons encore une offensive dans le boyau d'accès principal qui aboutit à la patte d'oie, et nous prenons possession d'une quarantaine de mètres de boyaux allemands au moins. Nous sommes maitres de la situation, et désormais, les Allemands ne pourront plus déboucher sur notre terrain.
Pertes : caporaux et soldats : 11 blessés.

18 mars : Le 18 au matin, après reconnaissance du terrain faite des officiers et le Lt-colonel et l'attaque, celui-ci décide de recommencer l'offensive pour nous assurer la possession du boyau principal se dirigeant vers la patte d'oie, et qui aboutit, du côté des Allemands, au font du ravin.
A 9 h 30, une colonne d'assaut composée de la même manière que la veille, avec organisation d'une chaîne de sacs à terre, est lancée en avant. Nos hommes avancent pas à pas, soutenus par le jet de grenades à main et de pétards. Les Allemands résistent énergiquement, et un combat violent lieu pendant lequel nos hommes font preuve d'une ténacité et d'un courage vraiment remarquable. Nous pouvons gagner ainsi une avancée d'une quarantaine de mètres, au bout de laquelle un solide barrage de sacs à terre est établi. Notre offensive n'a été arrêtée que par le manque de grenades à main, sans quoi nous aurions pu continuer encore. Néanmoins le mouvement prononcé dans ces deux dernières journées, nous assure la possession complètent et définitive de tout le plateau. Les Allemands ne possèdent plus sur la droite du « Fer à Cheval » sinon un grand boyau qui descend vers le fond du ravin et dans lequel il travaille hâtivement à s'organiser.
Le Lt-colonel décide qu'il y a lieu d'arrêter les opérations actives, de manière à pouvoir commencer les travaux urgents, qui nous assureront les possessions de la position.
Dans la journée, quelques petits mouvements se produisent. Nos sommes bombardés énergiquement par l'artillerie allemande, qui nous cause encore des pertes, mais la bataille semble définitivement terminée.
Après ce rapport il parait superflu de porter un jugement sur la valeur des cadres et de la troupe, qui ont participé à cette lutte de cinq jours. Un seul fait peut éclairer ce jugement ; nous avons trouvé des groupes de cadavres de soldats coloniaux, qui après avoir traversé les lignes et les boyaux allemands dans toute leur profondeur, étaient allés se faire tuer à 50 mètres plus loin par les mitrailleuses d'enfilade.
Il faut signaler tout particulièrement la 7^{e} Cie du 6^{e} colonial, commandée par le lt. **BARAILLER** ; cette Cie qui avait déjà donné l'assaut en première ligne sur ce même terrain le 9 mars, et qui avait été décimée, a été reformée rapidement, et a redonné l'assaut en 1re ligne le 14 mars.
A la suite de ces journées, le Lt-colonel, Cdt le régiment a fait les propositions suivantes :

A) Propositions pour la Légion d'honneur :
   1) pour officier : M. le chef de bataillon **CUTTIER**
   2) pour chevalier : MM. les lieutenants **BARAILLER, ANDREANI** et **WILD**.

B)
   1) Pour le grade de chef de bataillon, le capitaine **DO**
   2) Pour le grade de capitaine, le lieutenant **ANDREANI**.

C)
   1) Pour la médaille militaire, l'adjudant-chef **GERARD**, le caporal **DESCHAMPS**, le soldat **HADOUX**, l'adjudant **JOLY**, le sergent **MARDON**, le caporal **MASSOT-PELLET**, le soldat **MASSARD**, le caporal **DESMAS**, le soldat **DERRIEN**.

Ont été cités à l'ordre de l'armée, le chef de bataillon **CUTTIER**, le lieutenant **ANDREANI**, le lieutenant **BARAILLER**, le sous-lieutenant **WILD**, le soldat **HADOUX**, le capitaine **GIRARD**.
A l'ordre du corps d'armée : la 7^{e} Cie du 6^{e} colonial, le lt. **Le CLERC**, les s/lt. **FELTEN**, le caporal **DESCHAMPS**.

Ancestramil

A l'ordre de la division : le s/Lt **BAFFOUR**, l'adjudant **AUBOURG**, l'adjudant **BOYER**, l'adjudant **ETEVE**, le sergent **PALAZZY**, sergent **POUJADE**, sergent **Le ROIC**, l'adjudant-chef **GERARD**, le sergent **THOUIN**, le sergent **MARDON**, le caporal **MASSOT-PELLET,** le caporal **DELMAS**, le caporal **CABET**, le soldat **FONTENAY**, le soldat **MASSARD**, le soldat **METERY**.
A l'ordre de la brigade, les soldats **RONDET, MAUDET, MAZUEL** (téléphoniste), **BOYER** (téléphoniste).
A l'ordre du régiment : les sergents **GALLIC, CELLIER,** les caporaux **COLLOBERT**, **Le CARVENEC, PERROUD**, le caporal-fourrier **DELAMARRE de la VILLENAISE**, les soldats **MAGNARD, JOYEUX, MAGNA, NOAILLES, BATTUT, MEZIN-ROUX, GENETTE, CRABAL, NOLLOT, DECLIPPEL, QUINIOU, BOURONCHEC, MASSIP, ROUCHON, PARIOT, POLI, BRUCHET, SEYON, MOITRON, BOULANGIE, VALENTINI, PRAT, RAIG, DEVILLE, METERY, IPPO-FIORISTO, CHABRIER, les sergents NOUAILLES, COLOM, CHARREYRE, BERTHET.**
Pertes : lieutenant **BOUVIER** blessé
Sous-officiers : 1 tué ; caporaux et soldats : 7 blessés.
Le sous-lieutenant **CHAPRON**, qui avait été évacué sur le dépôt des éclopés, rentre dans sa compagnie.

19 mars : Organisation du terrain conquis. Bombardement de l'artillerie allemande sur nos tranchées de 1re et 2e ligne.
Pertes : sous-officier : 1 blessé
Caporaux et soldats : 2 tués, 24 blessés.
Le sous-lieutenant **ANTONIOLI** est promu au grade de lieutenant.

20 mars : Le Lt-colonel quitte le commandement du secteur. Continuation des travaux d'organisation du terrain conquis. Bombardement de la part des Allemands.
Pertes : caporaux et soldats : 5 blessés/
Le caporal **PETITBON**, de la 9e Cie est cassé de son grade et remis soldat de 2e classe pour « *insuffisance dans le commandement de son escouade*. »

21 mars : Même situation. Travaux. Bombardement allemand.
Pertes : officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 3 tués, 9 blessés.

22 mars : Sans changement.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 3 tués, 9 blessés.

23 mars : Sans changement. Pertes : 2 blessés.

24 mars : Le lieutenant-colonel partant en permission de 8 jours, le chef de bataillon **CUTTIER** prend le commandement du régiment.
Situation sans changement. Bombardement.
Pertes : caporaux et soldats : 9 blessés.

25 mars : Même situation. Bombardement intense.
Pertes : sous-officier ! 1 blessé ; caporaux et soldats : 3 tués, 6 blessés.
Le capitaine **MANGIN** prend le Cdt de la 4e Cie.

26 mars : Rien de particulier.
Pertes : 1 soldat blessé.

27 mars : Rien de particulier. Bombardement
Pertes : caporaux et soldats : 3 tués, 1 blessé.

Ancestrami

Fait remise au soldat **THEODORE**, de la 2e Cie, de la médaille de St-Georges de 3e classe, n° 21969.

28 mars : Rien de particulier.
Pertes : caporaux et soldats : 2 tués, 3 blessés.
Le lieutenant **WILD**, malade, est évacué.
Le sous-lieutenant **REGIN**, malade est évacué.

29 mars : Même situation.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 4 blessés.

30 mars : Bombardement de l'artillerie allemande sur le « Fer à Cheval » sans résultat.
Pertes : caporaux et soldats : 1 blessé.

31 mars : Sans changement. Bombardement de la part des Allemands.
Pertes : caporaux et soldats : 2 tués, 12 blessés.

1er avril : Rien de particulier, pas de pertes ;

2 avril : Le lieutenant-colonel **CLUZEAU**, rentré de permission, reprend le commandement du régiment.
Arrivée aux Islettes d'un détachement de renfort venant du dépôt : 207 hommes de troupes, dont 3 adjudants, sous les ordres du lieutenant **MARCQ**. Le lieutenant **MARCQ** est désigné pour prendre les fonctions d'officier-payeur en remplacement du capitaine **MANGIN** nouvellement promu.
Situation normale.

Par ordre n° 7320, le général en chef a conféré la médaille militaire au caporal *GROUSSET Joseph* Mle 01272 pour « *le 14 mars, à l'attaque d'une tranchée ennemie, a été l'âme de la défense de cette tranchée prise, en obstruant le boyau d'accès à la seconde ligne ennemie, sous une grêle de balles et de bombes. Au moment de la contre-attaque, qui s'est produite, est resté 36 heures devant le barrage du boyau tenant l'ennemi en respect en jetant constamment bombes et grenades, montrant dans cette circonstance un entrain, un courage et un sang-froid au-dessus de tout éloge* ».
Pertes : caporaux et soldats : 2 blessés.

3 avril : Le lieutenant-colonel **CLUZEAU** reprend le commandement du secteur, le capitaine **GILQUIN** est évacué. Rien de particulier à signaler.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 3 blessés.

4 avril : Le 2e bataillon prend les tranchées au « Fer à Cheval ». Rien de particulier, en dehors du bombardement.
Pertes : caporaux et soldats : 2 tués, 7 blessés.

5 avril : Même situation
Pertes : caporaux et soldats : 4 blessés.

6 avril : Par décret en date du 6 avril, le général en chef a promu à titre temporaire et pour la durée de la campagne, au grade de sous-lieutenant de l'armée active :

MAGREZ	**Albert**	adjudant
MALY	**Joseph Adrien**	adjudant
CELLIER	**Firmin Louis**	sergent
Le SAING	**Alcide Emile**	adjudant

Ancestramil

Au grade de sous-lieutenant de réserve
CHEVALIER Paul Antonin adjudant
De la TOUR-D'AUVERGNE Jean sergent-major
Pas de pertes.

7 avril : Bombardement intense sur nos lignes ;
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 5 tués, 12 blessés.

Par décision n° 2691 en date du 7 avril, le général en chef a nommé au grade de lieutenant à titre temporaire (active)
M. MOREL sous-lieutenant
M. REGIN sous-lieutenant
Et au grade de lieutenant à titre temporaire (réserve)
M. VILLARD sous-lieutenant.

8 avril : Rien de particulier à signaler.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 3 blessés.

9 avril : Rien de particulier.
Pertes : caporaux et soldats : 3 blessés.

10 avril : Situation sans changement. Le sous-lieutenant **THENOT**, qui dirigeait un groupe d'hommes chargé de pointer un canon de 37 mm sur un fortin allemand, est tué de deux balles, l'une dans la poitrine, l'autre dans la tête.
Pertes : sous-lieutenant **THENOT**, tué ; caporaux et soldats : 3 blessés.

Par décision en date du 10 avril, le général en chef a conféré la médaille militaire à l'adjudant **JOLY** et au soldat **DERRIEN**.

11 avril : Sans changement. Le sous-lieutenant **MARIANI** est tué au même endroit où le sous-lieutenant **THENOT** avait été tué la vielle ;
Pertes : sous-lieutenant **MARIANI**, tué ; caporaux et soldats : 3 tués, 10 blessés.
Le sous-lieutenant **GAULE**, venant du dépôt des éclopés, reprend son service au régiment et est affecté à la 12e compagnie.

12 avril : Sans changement.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué

13 avril : Sans changement. Pas de pertes.

14 avril : Sans changement. Un changement de 1 capitaine (capitaine **COLLIGNON**), 1 sergent et 335 hommes provenant du dépôt du 6e colonial, est arrivé aux Islettes. Le capitaine **COLLIGNON** prend le commandement de la 8e compagnie.
Le lieutenant **WILD**, rentrant du dépôt des éclopés, reprend le commandement de la 4e Cie.
Pertes : caporaux et soldats : 3 blessés.

15 avril : Sans changement. Pertes : 3 blessés.

16 avril : Le colonel **CLUZEAU** reprend le commandement du secteur. Rien de particulier.
Pertes : 1 blessé.

Ancestramil

17 avril : Rien de particulier.
Le soldat BERTOUILLE Félix, rengagé, de la 6e Cie, est condamné à la peine de mort par le conseil de guerre aux armées de la 9e D.I., dans sa séance du 16 avril, pour abandon de poste en présence de l'ennemi ; est passé par les armes à La Chalade.
Pertes : 1 blessé.
Le sous-lieutenant **BALLET** est évacué. Le sous-lieutenant **GUERRIERI** de la 4e Cie passe à la 2e Cie.
Le lieutenant **REGIN** venant du dépôt des éclopés, reprend son service à la 9e Cie.
Le sous-lieutenant THENOT est cité à l'ordre de l'armée (n° 130) en date du 17 avril pour :
« Blessé le 10 janvier par un éclat de bombe, a refusé de se laisser évacuer ; le 10 avril est tombé mortellement frappé d'une balle à la tête, alors qu'il pointait lui-même un canon pour enrayer le feu violent de l'ennemi ».

18 avril : Petite attaque allemande sur notre petit poste avancé à gauche du secteur du « Fer à Cheval ». A la faveur d'un violent bombardement, les Allemands réussissent à faire irruption dans ce petit poste. Le s/lieutenant **CHAPRON** qui s'est précipité aussitôt, tombe mortellement frappé. Les sergents **CHACORNAC** et **LAGADEC** suivis de quelques hommes chassent aussitôt à coups de grenades les Allemands de nos tranchées. Nos prenons 17 fusils que nos ennemis abandonnent pour s'enfuir plus vite.
Le sergent **CHACORNAC** est nommé adjudant. Le sergent **LAGADEC** est cité à l'ordre du régiment pour :
« *au front depuis le début de la campagne, a fait preuve en toute circonstance des meilleurs qualités de bravoure et de sang-froid. Le 18 avril, s'est porté au secours d'un officier blessé, et sous le feu de l'ennemi, presque à bout portant, a ramené son chef à l'arrière, ne devant la vie qu'à un camarade venu à son aide.* »
Pertes : sous-lieutenant **CHAPRON**, tué
Caporaux et soldats : 1 tué, 1 blessé.

19 avril : Rien de particulier. Lutte de bombes et de grenades. Après enquête sur l'incident de la veille, le lieutenant-colonel prononce les cassations suivantes :
Le sergent **HERBTS Gustave Mle** 6753 de la 6e Cie est remis soldat de 2e classe pour « *insuffisance grave dans le commandement devant l'ennemi.* »
Le caporal **MILLION Léon**, Mle 016142, de la 6e Cie est remis soldat de 2e classe « *insuffisance grave dans le commandement devant l'ennemi. »*
Les sergents **GERMAIN Philibert,** Mle 010625, **BOISMONT Joseph**, Mle 07560, le caporal **DELERCE François Marie**, Mle 1643 de la 6e Cie remis soldats de 2e classe pour « *manque d'autorité sur leurs hommes devant l'ennemi. »*
Le sergent **DUPRE Maxime,** Mle 21 ic 5640 de la 8e Cie est rétrogradé et remis caporal pour « *insuffisance dans le commandement devant l'ennemi.* »
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 1 blessé.

20 avril : Rien de particulier. **Le soldat COUDANT,** 6 ic 7594 est cité à l'ordre de la brigade pour *« gravement blessé le 30 mars au moment où il saisissait une bombe allemande pour la rejeter hors de la tranchée, s'est écrié : « Je suis bien touché, mais ça ne fait rien, Vive la France et mort aux Boches », donnant ainsi à ses camarades un bel exemple de courage et de sang-froid.* »
Pertes : caporaux et soldats : 4 blessés.

21 avril : Le 1er bataillon remplace au « Fer à Cheval », le 2e bataillon qui v a occuper les abris du ravin des Courtes-Chausses.
Le sous-lieutenant **ANTONIOLI** est évacué.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 6 blessés.

22 avril : Rien de particulier.
Le sous-lieutenant MARIANI est cité à l'ordre du corps d'armée en date du 22 avril pour « *officier plein d'allant et d'une magnifique bravoure, toujours au 1er rang pour servir d'exemple à ses hommes, a été mortellement blessé le 11 avril en dirigeant l'organisation défensive d'un petit poste situé à quelques mètres des lignes allemandes.* »

Par décret en date du 3 avril ; **M. BARRAUD Rémi, René**, médecin aide-major de 2e classe est promu au grade de médecin aide-major de 1re classe.
Pertes : 1 tué, 1 blessé.

23 avril : Rien de particulier à signaler.
Le capitaine **PLOMION**, venant du dépôt du 23e colonial, prend le commandement de la 11e Cie.
Pertes : sous-officier : 1 tué ; caporaux et soldats : 3 tués, 4 blessés.

24 avril : Rien de particulier. Le capitaine **MANGIN** prend le commandement de la 4e compagnie.
Pertes : 1 blessé.

25 avril : Rien de particulier. Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 1 blessé.
26 avril : Rien de particulier. Pertes : 1 tué, 2 blessés.
27 avril : Rien de particulier. Pertes : 1 sous-officier blessé, caporaux et soldats : 6 blessés.

28 avril : Rien de particulier. Le lieutenant **WILD**, malade, est évacué.
Pertes : caporaux et soldats : 2 blessés.

29 avril : Rien de nouveau. Le lieutenant **ROCHARD**, blessé au doigt par éclat de bombe, est évacué.
Pertes : caporaux et soldats : 3 blessés.

30 avril : Rien de nouveau. Le lieutenant **REGIN** est légèrement blessé à l'épaule. Il n'est pas évacué.
Pertes : 1 tué, 10 blessés.

1er mai : Le 6e régiment change de secteur avec le 5e colonial. Il laisse le secteur de Bolante-Courtes-Chausses, pour prendre celui de Bolante-Four de Paris.
Le poste de commandement du lieutenant-colonel est transféré au Châlet.
Le 1er bataillon quitte l'Etoile, et va au repos à La Chalade.
Le 2e bataillon quitte les abris du ravin de Courtes-Chausses et va occuper le secteur Corniche : 3 Cies en ligne, le 4e en réserve.
Le 3e bataillon envoie 1e Cie en ligne, à gauche du 2e bataillon (pleine-lune) ; une autre en réserve. (1 peloton derrière la plaine-lune, 1 peloton au Châlet). Les deux autres compagnies au repos à La Chalade.
A notre gauche, un bataillon du 331e de ligne, est sous les ordres du lieutenant-colonel.
Pertes : 1 tué, 4 blessés.

2 mai : Rien de particulier.
Un détachement de renfort sous les ordres du capitaine **MARION**, comprenant 3 sous-lieutenants (les sous-lieutenants **RENAUDET, BOLOU** et **CHINKIRCH**), 1 adjudant-chef, deux adjudants, 3 sergents, un sous-chef, deux adjudants, 3 sergents, un sous-chef armurier, onze caporaux et 260 hommes, arrive à La Chalade.
Le capitaine **MARION** prend le Cdt de la 1re Cie.
Le s/lieutenant **BOULOU** est affecté à la 2e Cie
Le s/lieutenant **RENAUDET** est affecté à la 5e Cie

Ancestramil

Le s/lieutenant **CHINKIRCH** est affecté à la 6e Cie
Les sous-officiers et les soldats sont répartis dans les compagnies du régiment.
Pertes : caporaux et soldats : 2 tués, 3 blessés.

3 mai : Par décision ministérielle en date du 13 avril, ont été ratifiées les nominations au titre temporaire des officiers ci-après au grade de lieutenant :
MM.

MOREL	sous-lieutenant
REGIN	sous-lieutenant
VILLARD	sous-lieutenant de réserve

Au grade de sous-lieutenant

MM.

Le SAING	adjudant
CELLIER	sergent
MALY	adjudant
MAGREZ	adjudant
CHEVALIER	adjudant de réserve
De LATOUR d'AUVERGNE	sergent-major de réserve

4 mai : Dans le secteur, nous sommes soumis à un bombardement intense.
Pertes : 1 tué, 20 blessés ; 4 sous-officiers blessés.

5 mai : Les capitaines **DO** et **CLOAREC** sont promus chefs de bataillon et passent respectivement aux 151e et 161e de ligne.
Pertes : sous-officiers : 3 blessés ; caporaux et soldats : 2 tués, 7 blessés.

6 mai : Rien de particulier.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 2 blessés.

7 mai : Rien de particulier.
Pertes : caporaux et soldats : 3 blessés.

8 mai : Rien de particulier.
Pertes : 11 blessés.

9 mai : Le 1er bataillon (**SAILLENS**) quitte le cantonnement de La Chalade et va relever le 2e bataillon, qui va au repos à la Chalade.
Pertes : 7 blessés.

10 mai : Rien de particulier
Pertes : 2 tués, 3 blessés.

11 mai : Le capitaine **MARION** prend le commandement de la 5e Cie, en remplacement du capitaine **DO** qui passe au 161e de ligne.
Le lieutenant **MOREL**, prend le commandement de la 1re Cie.
Le s/lieutenant **CHAUVIN** prend le commandement de la Cie de mitrailleuses, en remplacement du capitaine **CLOAREC**, promu chef de bataillon.
Le capitaine **CADENCE** e le s/lieutenant **GUERRIERI** légèrement blessés par éclats de bombe sont évacués.
Le s/lieutenant **BOLOU** prend le Ct de la 2e Cie.

Ancestramil

Le s/lieutenant MAGREZ est cité à l'ordre du régiment pour « *a donné un bel exemple de dévouement et fait preuve d'une grande énergie dans le sauvetage de deux sapeurs enfouis dans une sape par l'explosion d'une mine allemande.* »
Pertes : caporaux et soldats : 2 tués 15 blessés.

12 mai : Le lieutenant-colonel **CLUZEAU**, malade, est évacué. Le lieutenant-colonel **DUHALDE**, du 5e colonial prend provisoirement le commandement du régiment et du secteur.
Pertes : 1 tué, 5 blessés.

13 mai : Le lieutenant-colonel **DUHALDE** prend définitivement le commandement du régiment et du secteur.
Pertes ; 3 blessés.

14 mai : Rien de particulier. Pertes : 1 tué, 5 blessés.

15 mai : Rien de particulier.
Pertes : 1 sous-officier blessé ; caporaux et soldats : 5 blessés.

16 mai : Rien de particulier. Pertes : 6 blessés.

17 mai : Le 2e bataillon quitte le cantonnement de repos de la Chalade.

18 mai : Le médecin aide-major de 2e classe **GODARD**, est affecté au régiment et désigné pour faire du service au 3e bataillon ;
Pertes : 1 tué, 4 blessés.

19 mai : Rien de particulier. Pertes : 1 tué, 4 blessés.

20 mai : Le commandant **SCHEER**, malade, est évacué. Le capitaine **PLOMION** prend le commandement du 3e bataillon.
Pertes : 1 tué, 2 blessés.

21 mai : Un détachement de renfort, venant du dépôt, commandé par le capitaine **de BAZELAIRE de RUPIERRE** et composé de 120 hommes, arrive à La Chalade. Le capitaine **de BAZELAIRE** prend le Ct de la 2e Cie.
Les hommes sont répartis dans les compagnies du régiment.
Pertes : 5 blessés.

22 mai : Rien de particulier. Pertes : 1 tué, 4 blessés.
23 mai : Rien de particulier. Pertes : 7 blessés.
24 mai : Rien de particulier. Pertes : 24 officiers blessés ; caporaux et soldats ; 2 tués, 9 blessés.

25 mai : Le 1er bataillon quitte le cantonnement de repos de la Chalade et va relever le bataillon **CUTTIER** aux tranchées de ligne. Le 2e bataillon va au repos à la Chalade.
Pertes : 2 sous-officiers blessés ; caporaux et soldats : 2 tués, 9 blessés.

26 mai : Le médecin aide-major **GODARD**, blessé, n'est pas évacué et continue son service.
Pertes : 2 blessés.

27 mai : Rien de particulier.
Pertes : 2 tués, 23 blessés.

Ancestramil

28 mai : Le sous-lieutenant **QUEMENER**, de la Cie de mitrailleurs est mortellement blessé à la tête par un éclat de bombe.
Pertes : 1 sous-officier tué ; caporaux et soldat : 18 blessés.

29 mai : Rien de particulier. Pertes 2 tués, 9 blessés.

30 mai : Relève des 9e et 10e Cie par les 11 et 12e. Les deux premières vont au repos à La Chalade.
Pertes : 1 tué, 5 blessés.

31mai : Rien de particulier. Pertes : 5 blessés.

1er juin : Le commandant **ROLLET**, Cdt le 331e régiment vient relever dans le commandement du sous-secteur le lieutenant-colonel **DUHALDE**. Le lieutenant-colonel **DUHALDE**, va au repos à La Chalade, et n'exerce plus que le commandement du régiment.
Le lieutenant **CHAPERON**, de la 5e colonial, et cité à l'ordre du 5e corps d'armée pour *« a été mortellement blessé en se portant avec bravoure à la tête de quelques hommes pour repousser l'ennemi qui avait momentanément réussi à pénétrer jusque dans la tranchée. »*
Pertes : 3 blessés.

2 juin : Le 2e bataillon va relever le 1er bataillon aux tranchées. Le 1er bataillon va au repos dans les cantonnements de La Chalade.

Sont cités à l'ordre du régiment :
Le soldat de 2e classe PIQUEREAU Pierre, de la 10e Cie pour « *s'est en maintes circonstances signalé par son attitude calme et résolue ; en dernier lieu, est resté impassible dans un poste d'observation avancé particulièrement battu par les feux et explosifs ennemis, jusqu'au moment où il a été très grièvement blessé. »*
Le soldat de 2e classe HACALA Joseph de la 10e Cie pour « *sous un bombardement violent a fait preuve de sang-froid et de dévouement à ses camarades, en transportant rapidement à l'abri du danger deux de ceux-ci qui venaient d'être blessés à ses côtés. »*
Pertes : sous-lieutenant **WILD**, blessé, évacué.
Sous-officiers : 1 tué, 1 blessé ; caporaux et soldats : 1 tué, 4 blessés.

3 juin : Rien de particulier. Pertes : caporaux et soldats : 9 blessés.
4 juin : Rien à signaler. Pertes : 1 sous-officier tué ; caporaux et soldats : 2 blessés.
5 juin : Rien de particulier. Pertes : 1 sous-officier blessé ; caporaux et soldats : 7 blessés.

6 juin : Un détachement de renfort composé de 2 sergents et 358 hommes arrive à La Chalade. Ils sont répartis dans les compagnies du régiment.
Le capitaine **de BAZELAIRE** prend le commandement de la Cie de mitrailleuses.
Le lieutenant **REGIN** prend le commandement de la 2e Cie.
Pertes : 4 blessés.

7 juin : Le Cdt **CUTTIER** prend le commandement du régiment en remplacement du lieutenant-colonel **DUHALDE** qui par en permission de 48 heures.
Pertes : 4 blessés.

8 juin : Rien de particulier
Pertes : 1 sous-officier blessé ; caporaux et soldats : 6 blessés
9 juin : Rien de particulier. Pertes : 1 tué, 4 blessés.

Argonnaute

10 juin : Le Cdt **CUTTIER** va remplacer dans le commandement du sous-secteur le chef de bataillon **ROLLET**. Les 6 Cies du régiment occupent tout le front du secteur. En vue d'en départ du 331e, le front occupé par un bataillon du 331e doit être occupé par nous. Dans la nuit, le mouvement doit être fait de façon à avoir 5 compagnies en ligne et une en réserve.
Pertes : 1 tué, 2 blessés.

ENCADREMENT DU CORPS
A la date du 11 juin 1915

Etat-major

Lieutenant-colonel commandant	**DUHALDE**
Capitaine major	**FIZE**
Lieutenant d'approvisionnement	**BAZIN**
Lieutenant de détails	**MARCQ**
Sous-lieutenant porte-drapeau	**de PINSUN**
Sous-lieutenant service téléphone	**LAPROYE**
Médecin major chef de service	
Médecin adjoint	

Compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**de BAZELAIRE**
Sous-lieutenant	**CHAUVIN**
Sous-lieutenant	**SCHEER**

1er bataillon

Chef de bataillon	**SAILLENS**
Officier adjoint	
Médecin aide-major de 1re classe	**BARREAU**

1re compagnie

Capitaine		
Lieutenant	**MOREL**	Cdt la Cie
Sous-lieutenant	**MALY**	
Sous-lieutenant	**PONCET**	
Sous-lieutenant	**DEVILLE-CHABROL**	

2e compagnie

Capitaine		
Lieutenant	**REGIN**	Cdt la Cie
Sous-lieutenant	**BOLOU**	
Sous-lieutenant	**FAVRE**	
Sous-lieutenant	**SAILLANT**	

3e compagnie

Capitaine	**Le BELLOUR**
Lieutenant	**VILLARD**
Sous-lieutenant	**HUCHET**
Sous-lieutenant	**MORIN**

Ancestramil

4e compagnie

Capitaine	**MANGIN**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**GLUTZ**
Sous-lieutenant	**CAPDEVILLE**

2e bataillon

Chef de bataillon	**CUTTIER**
Officier adjoint	
Médecin aide-major de 2e clase	**CAPERAN**

5e compagnie

Capitaine	**MARION**
Sous-lieutenant	**DUMONT**
Sous-lieutenant	**RENAUDET**
Sous-lieutenant	**FAIVRET**

6e compagnie

Capitaine	**ANDREANI**
Sous-lieutenant	**CELLIER**
Sous-lieutenant	**CHINKIRCH**
Sous-lieutenant	**DUPUIS**

7e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**BARAILLIER**
Sous-lieutenant	**de la TOUR d'AUVERGNE**
Sous-lieutenant	**CONAN**
Sous-lieutenant	**GRIFFON**

8e compagnie

Capitaine	**COLLIGNON**
Sous-lieutenant	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant	**BURELLI**
Sous-lieutenant	**GERARD**

3e bataillon

Chef de bataillon	
Officier adjoint	
Médecin aide-major de 2e clase	**GIUDICE**
Médecin aide-major de 2e classe	**GODARD**

9e compagnie

Capitaine		
Lieutenant	**FABRE**	Cdt la Cie
Sous-lieutenant	**MARTIN**	
Sous-lieutenant	**MANCEAU**	

10e compagnie

Ancestrami

Capitaine	**AUSSEIL**
Sous-lieutenant	**PIGNARRE**
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	**GALICHET**

11e compagnie

Capitaine	**PLOMION**
Sous-lieutenant	**LENTILLON** Cdt la Cie
Sous-lieutenant	**MICHON**
Sous-lieutenant	**MICOUD**

12e compagnie

Capitaine	**CLERC**
Sous-lieutenant	**GAULE**
Sous-lieutenant	**MAGREZ**
Sous-lieutenant	**LEONARD dit CHAMPAGNE**

11 juin : Rien à signaler. Pertes : 4 blessés.
12 juin : Rien de particulier. Pertes : 7 blessés.

13 juin : Un remaniement des troupes du front libère la 2e brigade coloniale, qui est mise à la disposition du général commandant l'armée. Le régiment reçoit l'ordre de se préparer à faire mouvement dans la nuit.
Pertes : 3 blessés.

14 juin : Le régiment, relevé par le 76e d'infanterie, quitte La Chalade à 4 h pour aller cantonner à Futeau et Bellefontaine, où il arrive à 9 h. l'E.M. du régiment, le 1er, le 3e bataillon et la Cie de mitrailleuse sont cantonnés à Futeau, le 2e bataillon à Bellefontaine.
A 15 h, ordre a été donné de faire encore mouvement et d'aller cantonner à Charmontois l'Abbé et Belval.
A 22 h le régiment quitte les cantonnements de Futeau-Bellefontaine et se dirige sur Charmontois l'Abbé en suivant l'itinéraire Brizeaux, Grigny, Sénard, Charmontois.

15 juin : Arrivée du régiment à Charmontois l'Abbé (EM du régiment, 2e bataillon, Cie de mitrailleuses, Cie HR) à 4 h. – à Selval à 4 h 30 (1er et 3e bataillons). Stationnement à Charmontois et à Belval.

16 juin : Stationnement à Charmontois et à Belval.

17 juin : Stationnement à Charmontois et à Belval.
Le chef de bataillon **CAZEAUX**, venant du 154e d'infanterie, arrive au 6e colonial, et prend le commandement du 3e bataillon.
Le lieutenant-colonel **DUHALDE** remet devant le 2e bataillon rassemblé les croix de guerre au Cdt **CUTTIER**, au médecin major de 2e classe **GIUDICE**, au capitaine **ANDREANI**, au lieutenant **BARAILLER** et à l'adjudant **COMBIER**.

18 et 19 juin : Stationnement à Charmontois-Belval

20 juin : Le colonel Cdt le 6e colonial, reçoit notification de l'ordre général n° 23 du 2e corps d'armée colonial ; le 6e colonial fait partie de la 2e brigade coloniale, 15e division coloniale, 2e corps d'armée colonial, et mis à la disposition de la IVe armée.

Ancestramil

A 17 h, le régiment quitte ses cantonnements de Charmontois-Belval pour aller cantonner à Givry-en-Argonne et le Chatelier, où il arrive à 18 h 30.
Givry-en-Argonne – (EM, 1er bataillon, 3e bataillon, Cie de mitrailleuse, Cie HI)
Le Chatelier – 2e bataillon.

21 juin : Stationnement à Givry en Argonne ;
A 17 heures, le régiment quitte ses cantonnements de Givry en Argonne pour se rendre à Somme-Yevre (E.M du régiment, 3e bataillon, Cie de mitrailleuses) et Noirlieu (1er et 2e bataillon) où il arrive à 20 heures.

22 juin : Stationnement à Somme-Yevre et Noirlieu. A 17 h le régiment quitte ses cantonnements de Somme-Yèvre-Noirlieu pour se rendre à Somme-Vesle (E.M. du régiment, 3e bataillon, Cie de mitrailleuses) et Poix (1er et 2e bataillons).

23 juin : Stationnement à Somme-Vesle et Poix (1er et 2e bataillons).
A 17 h, le régiment quitte Somme-Vesle et Poix pour aller occuper les cantonnements suivants :
St-Julien-de-Courtisol (EM. du régiment, 2e et 3e bataillon, Cie de mitrailleuses)
Tilloy, 1er bataillon
Somme-Vesle, la 11e Cie est restée à Somme-Vesle.

24 juin au 1er juillet : Stationnement à St-Julien de Courtisol.

2 juillet : La 15e division coloniale est mise à la disposition de la III armée. Le régiment reçoit l'ordre particulier n° 19, en vertu duquel il doit être enlevé par convoi automobile à 19 h 45 et transporté au Vieil Dampierre-Armouville.
L'embarquement s'effectue dans les conditions fixées. Mais après réception de l'ordre particulier n° 24, le convoi se dirige sur Ste-Menehould, où le régiment arrive à 23 heures.

3 – 4 juillet : Stationnement à Ste-Menehould.

5 juillet : Stationnement à Ste-Menenould. Il est fait remise au régiment de l'ordre général du 5e corps d'armée en date du 15 juin :
Ordre général
« Au moment du départ de la 2e brigade coloniale, le général commandant le 5e corps d'armée tient à adresser à cette belle troupe et à son chef tous ses remerciements pour le concours dévoué qu'ils n'ont cessé de lui prêter en toutes circonstances.
La 2e brigade coloniale, arrivée dans la vallée de la Biesme au moment où le 5e corps d'armée venait de subir de dures attaques, a eu, dès le début, une lourde tâche. Elle a tout d'abord réorganisé et renforcé un front où la lutte était particulièrement chaude. Le 16 février, elle infligeait un sanglant échec à l'ennemi qui avait osé l'attaquer.
Passant à l'offensive, elle enlevait, une 1re fois, le 9 mars, puis définitivement, le 14 mars, une position importante et la conservait entièrement malgré une série de contre-attaques furieuses.
En menant sans répit le combat, en ne laissant à l'ennemi aucun moment de repos, en travaillant sans relâche à la construction d'organisations solides, elle a largement contribué à la conservation d'un front âprement disputé et à l'usure de l'ennemi.
Le général commandant le corps d'armée ne doute pas que la 2e brigade coloniale ne contribue par une large part, à la victoire définitive ; il est heureux de penser que les succès passés et les services rendus au 5e corps d'armée autorisent toutes les espérances pour l'avenir.
Signé : Micheler

Il fait remise de l'ordre de la 2e division à laquelle était rattachée la 2e brigade coloniale.

Amestrami

Ordre de la division
Le général commandant la 9e division éprouve un regret profond à voir la 2e brigade coloniale quitter son secteur.
Les beaux 5e et 6e régiments auront laissé beaucoup des leurs à la défense de l'Argonne, mais l'ennemi a appris au « Fer à Cheval » et à « la Corniche » ce que coûtait leur offensive et combien était puissante leur résistance.
Notre belle armée coloniale reste digne de son passé glorieux.
Signé : Arlabosse.

A 16 h 30, le régiment reçoit l'ordre de quitter le soir même Ste-Menehould et d'aller cantonner à La Neuville au Pont. La 15e DIC est mile à la disposition du 32e corps d'armée.
Départ de Ste-Menehould à 20 h ; arrivée à 22 h à La Neuville au Pont, où le régiment tout entier est cantonné.

6 juillet : Le régiment passe la journée à La Neuville au Pont, d'où il part à 20 h pour se rendre à Vienne le Château.
Ordre de marche : 1er bataillon, 3e bataillon, Cie de mitrailleurs, 2e bataillon.

7 juillet : Arrivée du régiment à Vienne le Château à 3h 15. Ordre est donné d'aller relever immédiatement le 100e régiment d'infanterie aux tranchées, dans le bois de la Grurie, à l'est de la route de Vienne le Château-Brinarville, la gauche appuyée à cette route. La relève est terminée à 6 h. Le colonel s'installe à son poste de commandement à Rondinage.
Les trains sont restés à Chaudefontaine.
Les bataillons sont placés dans l'ordre normal en allant de la droite à la gauche. Le 1er bataillon, à droite, occupe le secteur C, au centre, le 2e bataillon occupe le secteur B, à gauche le 3e bataillon occupe le secteur A
Dans chaque bataillon, il y a trois compagnies en ligne, et une en réserve. La journée est calme.
Le soir, à 23 h 15, vive fusillade suivie de bombardement.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 3 tués, 15 blessés.

8 juillet : Même situation. Journée calme. Les hommes travaillent activement à l'amélioration du secteur : renforcement des tranchées, création d'abris contre le bombardement, création de boyaux, organisation de places d'armes.
Le soir à 23 h, nouvelle fusillade et bombardement.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 5 blessés.

16 juillet : Dès l'aube le 5e colonial est ramené en arrière dans les abris de Vienne le Château, et le 6e colonial occupe seul les tranchées.
Les travaux d'aménagements divers du secteur sont continués.
Les Allemands exécutent un bombardement lent et systématique sur nos 1re et 2e ligne.
Le sous-lieutenant **GLUTZ** est blessé dans la tranchée d'une balle à la tête.
Pertes : sous-lieutenant **GLUTZ** blessé ; sous-officier, 1 blessé ; caporaux et soldats : 2 tués, 11 blessés.

17 juillet : Le 6e régiment occupe toujours les tranchées. Il travaille à l'aménagement du secteur. Bombardement systématique de l'artillerie allemande sur nos travailleurs.
Pertes : sous-officiers : 2 blessés ; caporaux et soldats : 3 tués, 7 blessés.

18 juillet : Même situation. Continuation des travaux.
Pertes : sous-officiers : 2 blessés ; caporaux et soldats : 3 tués, 7 blessés.

Argonnaute

19 juillet : Même situation. Le 6e régiment reçoit l'ordre de passer le secteur A au 5e régiment. Il ne devra plus conserver que les secteurs B et C. A 20 h, le bataillon **CHEVALIER** du 5e colonial vient relever le bataillon **CAZEAUX** qui va au repos aux abris de la Houyette.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 6 blessés.

20 juillet : Le 6e régiment a son 1er bataillon et son 2e bataillon en ligne ; le 3e étant en arrière aux abris de la Houyette.
Journée calme. Le soir à 21 h 30, s'élève une vive fusillade, accompagné de lancement de bombes de part et d'autre dans le secteur C (1er bataillon). Le lieutenant **REGIN**, Cdt la 2e Cie se précipite dans la tranchée de 1re ligne pour voir ce qui se passe et calmer les hommes. Il est mortellement atteint par un éclat de bombe et expire une demi-heure après. Le calme renaît peu de temps après.
Pertes : officier : Lieutenant **REGIN**, tué ; caporaux et soldats : 1 tué, 10 blessés.

27 juillet : Même situation, journée calme.
A 21 h, les bataillons en ligne du régiment sont relevés par deux bataillons du 1er colonial. Après la relève, le régiment se trouve au repos aux emplacements suivants :

1er bataillon	3 Cies aux abris de la Sapinière
	1 Cie (2e) aux abris des Territoriaux
2e bataillon	Abris des Coloniaux
3e bataillon	Abris Didier
Cie de mitrailleuses	Abris des Territoriaux

Pertes : caporaux et soldats : 1 tués, 5 blessés.

22 juillet : Même situation ; repos en 2e ligne. Le sous-lieutenant **de FROISSARD BROISSIA** arrive au régiment, et affecté à la 2e Cie.
Pertes : caporaux et soldats : 5 blessés.

23 juillet au 25 juillet :Aux abris de 2e ligne. Pertes néant.

26 juillet : Aux abris de 2e ligne.
A l'occasion de l'attaque du 14 juillet, le général **BRO**, commandant la 15e DIC, adresse à toute la division l'ordre général n° 15 suivant :
La 15e DIC a montré dans les journées de 14 et 15 juillet qu'elle n'avait perdu les traditions des troupes coloniales.
Le général félicite les corps et services pour l'endurance, l'élan et la bravoure dont ils ont fait preuve et salue les camarades tombés au champ d'honneur dans l'accomplissement de la rude mission qui leur avait été confiée.
Signé : **Bro**
Pertes de la journée : néant

27 juillet : Rien de particulier à signaler. Même situation. Pertes : caporaux et soldats : 1 blessé.

28 juillet : Le régiment passe encore la journée aux abris de repos. Le soir à 19 h, les compagnies sont mises en route pour aller relever aux tranchées le 1er régiment d'infanterie coloniale.
Le 1er bataillon retourne dans le secteur C.
Le 2e bataillon retourne dans le secteur B.
Le 3e bataillon quitte les abris et vient s'installer en réserve de secteur de la Houyette. A 21 h, le mouvement est terminé.
Le lieutenant-colonel monte à son poste de commandement à Rondinage.
Pertes : caporaux et soldats : 1 blessé.

Ancestrami

24 juillet : Même situation. Le secteur est calme sur tout le front. Cependant les Allemands font un tir systématique sur nos travailleurs, et nous blessent quelques hommes.
Pertes : caporaux et soldats : 12 blessés.

30 juillet : Les Cies travaillent activement aux différentes organisations du secteur. Les Allemands essaient de gêner nos travailleurs par un tir lent et systématiques. Même situation.
Pertes : caporaux et soldats : 5 blessés.

31 juillet : Même situation. Continuation des travaux destinés à améliorer et renforcer la position. Deux Cies du 3e bataillon sont poussées en avant et viennent occuper la ligne Pavillon et la ligne est-ouest. Elles ont l'ordre de coucher sur cette position.
Pertes : caporaux et soldats : 10 blessés.

1er août : Rien de particulier. Le front du secteur est toujours calme.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tués, 14 blessés.

2 août : Même situation. Continuation des travaux.
Pertes : sous-officier : 1 blessé ; caporaux et soldats : 1 tué.

3 août : Même situation. Continuatin des travaux destinés à renforcer le secteur.
Le 1er colonial doit venir relever le régiment dans la soirée. Mais, deux bataillons de ce régiment se trouvant indisponibles au dernier moment, le 1er bataillon seul du 6e colonial est relevé.
La relève du bataillon d'ailleurs à lieu à 20 h.
Le régiment à ce moment là est dans la situation suivante :
1er bataillon : abris coloniaux
2e bataillon : secteur C
3e bataillon : en réserve : 1 Cie aux abris de la Houyette ; 3 Cies en 3e ligne.
La relève s'est effectuée sans incident.
Le lieutenant-colonel quitte son poste de Rondinage et se rend au Chalet des Pommiers.
Pertes : néant.

4 août : Même situation. Le 1er bataillon est alerté toute la journée. Les officiers du 3e bataillon vont reconnaître les tranchées du secteur B.
A 20 h, le 3e bataillon va relever le 2e en 1re ligne. Le 2e bataillon occupe les emplacements du 3e bataillon.
Pertes : caporaux et soldats : 1 tué, 1 blessé.

5 août : Même situation. Rien de particulier. Pertes : néant.

6 août : Même situation. Le lieutenant **PAILLOUX**, arrivé du dépôt, prend le commandement de la 10e Cie en remplacement du capitaine **AUSSEIL**, évacué pour maladie.
Pertes : caporaux et soldats : 1 blessé.

7 août : Les Allemand s'emparent par surprise d'un élément de tranchée appelé le « Doigt de gant » après avoir fait sauter deux fourneaux de mine. Cette tranchée était tenue par une compagnie du 1er colonial.
Le 2e bataillon du 6e colonial, en réserve aux abris de la Houyette, reçoit aussitôt l'ordre de contre-attaquer et de reprendre cet élément de tranchée. La 5e Cie est désignée.

Ancestrami

ENCADREMENT DU REGIMENT
A LA DATE DU 6 août 1915
Etat-major

Lieutenant colonel	**DUHALDE**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Lieutenant d'approvisionnement	**BAZIN**
Lieutenant de détails	**MARCQ**
Sous-lieutenant porte-drapeau	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant service téléphonique	**LAPROYE**
Médecin chef de service$	
Médecin adjoint	

Compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**De BAZELAIRE**
Lieutenant	**MOREL**
Sous-lieutenant	**CHER**

1er bataillon

Chef de bataillon	**SAILLENS**
Officier adjoint	
Médecin major de 1re classe	**BARRAUD**

1re compagnie

Capitaine	**ALBRECHT**
Lieutenant	**HOREL**
Sous-lieutenant	**MALY**
Sous-lieutenant	**PONCET**

2e compagnie

Capitaine	**SICHERE**
Sous-lieutenant	**BOLON**
Sous-lieutenant	**SAILLANT**
Sous-lieutenant	**DEMANGE**

3e compagnie

Capitaine	**Le BELLOUR**
Lieutenant	**VILLARD**
Sous-lieutenant	**HUCHET**
Sous-lieutenant	**ORGUELT**

4e compagnie

Capitaine	**MANGIN**
Sous-lieutenant	**CAYRON**
Sous-lieutenant	**CAPDEVILLE**
Sous-lieutenant	**MARCHAND**

2e bataillon

Chef de bataillon	**CUTTIER**

Ancestramil

Officier adjoint	
Médecin major de 2e classe	**CAPERAN**
5e compagnie	
Capitaine	**ABERE**
Lieutenant	**RENAUDET**
Sous-lieutenant	**DUMONT**
Sous-lieutenant	**FLORENTIN**
6e compagnie	
Capitaine	**ANDREANI**
Sous-lieutenant	**CELLIER**
Sous-lieutenant	**DUPUIS**
Sous-lieutenant	**HENRIOT**
7e compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	**BARAILLER**
Sous-lieutenant	**La TOUR d'AUVERGNE**
Sous-lieutenant	**DEVILLE-CHABROL**
8e compagnie	
Capitaine	**COLLIGNON**
Sous-lieutenant	**GERARD**
Sous-lieutenant	**BURELLI**
Sous-lieutenant	**BONNEFOY**
3e bataillon	
Chef de bataillon	**CAZEAUX**
Officier adjoint	
Médecin aide-major de 2e classe	**GODARD**
9e compagnie	
Capitaine	**CARESME**
Lieutenant	**FABRE**
Sous-lieutenant	**de FROISSARD BROISSIA**
Sous-lieutenant	
10e compagnie	
Lieutenant	**PAILLOUX**
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	**GALICHET**
Sous-lieutenant	**Le FORMAL**
11e compagnie	
Capitaine	**PLOMION**
Sous-lieutenant	**LENTILLON**
Sous-lieutenant	**MICOUD**
Sous-lieutenant	**MICHON**
12e compagnie	
Capitaine	**CLERC**

Ancestramil

Sous-lieutenant **GAULE**
Sous-lieutenant **MAGREZ**
Sous-lieutenant **LEONARD dit CHAMPAGNE**

pour faire cette opération. Il s'agit de refouler l'ennemi à coup de grenades et de pétards. 8 h préparation d'artillerie de 10 minutes. La contre-attaque doit être déclanchée à 8 h 20. Le capitaine **ABERE**, commandant la 5e Cie, veut regarder par-dessus le créneau pour mieux voir le terrain qu'il a l'ordre de conquérir ; il est tué d'une balle au front. La contre-attaque ne réussit que partiellement.
Le soir à 17 h, nouvelle contre-attaque faite par la 6e compagnie, sous les ordres du capitaine **ANDREANI** de reprendre un bout de la tranchée perdue.
Le soir à 18 h, le commandant **SAILLENS** quitte avec deux compagnies les « abris coloniaux » et vient s'établir en C et C2 à la place de deux compagnies du 1er colonial, qui sont épuisées.
Pertes officiers : 1 capitaine tué, 1 sous-lieutenant blessé
Sous-officiers : 2 tués, 2 blessés ; caporaux et soldats : 16 tués, 50 blessés.

8 août : Le 2e bataillon reste aux « abris de la Houyette ».
Tir d'artillerie assez violent des deux côtés. Lutte de bombes et de grenades.
Pertes : 2 tués, 26 blessés

9 août : Rien de particulier
Le soir à 20 h, le lieutenant-colonel remonte à Rondinage pour prendre le commandement du secteur.
Le 1er bataillon prend les tranchées en C.
Le 2e prend les tranchées en B.
Le 3e est placé en réserve dans la ligne est-ouest.
Pertes : 8 tués, 13 blessés.

10 août : Rien de particulier. Même situation.
Pertes : 2 tués, 6 blessés.

11 août : Attaque de nos tranchées par les Allemands ; attaque très violente.
Ci-dessous le rapport du lieutenant-colonel **DUHALDE** au commandant la 2e brigade coloniale :
« Le 11 août vers 4 heures du matin, les Allemands commençaient un bombardement intense des fuseaux B et C avec des projectiles de tous calibres, dont un certain nombre répandirent une couche assez dense de gaz asphyxiants. Ce bombardement dura jusqu'à 7 heures du matin. Le résultat de ce bombardement fut un écrasement complet de nos 1re lignes et de nos tranchées de soutien en B et principalement en B2. De nos blocklaus de mitrailleuses, six sur huit étaient complètement écrasés. Ils lancèrent sur ce point leurs colonnes d'assaut qui purent facilement pénétrer en B2, amenant le fléchissement de la Cie qui se trouvait en B1. Les deux compagnies qui occupaient ces fuseaux étaient pour ainsi dire anéanties, la 8e Cie ayant perdu ses 4 officiers, et la 7e Cie deux officiers sur trois.
B1 et toute la ligne C tenaient bon. Les Allemands purent alors pénétrer jusqu'à la ligne Pavillon, où la résistance de deux Cies du bataillon **CAZEAUX** les arrêta, sauf à la hauteur du boyau **GIRARD** où des débris de la 7e Cie ne parvinrent pas à les arrêter. Ils franchirent cette ligne et avancèrent jusqu'à mi distance entre la ligne Pavillon et le poste de commandement de B. Des renforts avaient du être appelés en hâte, et un bataillon du 136e régiment d'infanterie, mis à la disposition du colonel **DUHALDE** permit de monter immédiatement une contre-attaque. Cette contre-attaque se faisait sous le commandement du commandant **CAZEAUX** et comprenait deux Cies du 6e colonial (bataillon **CAZEAUX**) et deux Cies du 136e d'infanterie (bataillon **CONTANCE**). Cette contre-attaque fut menée avec beaucoup d'énergie et réussit après une lutte assez vive à rejeter les assaillants au-delà de la ligne Pavillon. Une lutte à coup de pétards s'engagea dans les boyaux Detchebarne, Le Clerc et Girard, et nous rendit maîtres d'une partie des boyaux :

Archives familiales

boyau Detchebarne jusqu'à la tranchée de soutien de 1re ligne, les boyaux Le Clerc et Girard sur une longueur de 60 m environ. De ce côté les Allemands ne renouvelèrent pas leur contre-attaque. Nos efforts pour progresser dans les boyaux restèrent sans résultat, et la situation se maintient ainsi jusqu'à la nuit.
B3 (5e Cie, capitaine **MARION**) maintenait toutes ses positions, ainsi sur sa droite C1 (1re Cie, capitaine **ALBRECHT**), mais en C2 la 4e Cie (Capitaine **MANGIN**) fléchissait au centre et se maintenait cependant sur sa ligne de tranchées de soutien. Les renforts envoyés par le commandant **SAILLENS** lui permettaient de reprendre quelque temps après possession de sa 1re ligne, où elle se maintenait pendant toute la journée.
Vers 15 h, le lieutenant-colonel **DUHALDE** apprenait que les Allemands, maîtres de B2, avaient fait glisser des détachements en arrière de B3, et s'étaient approchés de l'extrémité est de la ligne Pavillon à très faible distance du poste commandement de C. droite était au commandant **CAZEAUX**, avec deux de ses Cies renforcées de deux Cies du 136, et au commandant **CUTTIER** avec les trois compagnies de son bataillon, appuyés des compagnies du bataillon **HEGLITZ** du 2e colonial, qui étaient déjà arrivés près de la ligne, de reprendre à 15 h 30 une nouvelle contre attaque dans le but de reprendre nos tranchées de 1re ligne en B1 et B2. En même temps la Cie **DAYRE** (2e colonial) recevait l'ordre de nettoyer le boyau occupé par les Allemands en arrière du B3. Cette contre-attaque ne put pas progresser en raison de la canonnade intense, du feu d'infanterie et du feu des mitrailleuses. Après avoir légèrement progressé, elle dut rentrer dan la ligne Pavillon.
A 23 h, le commandant **SAILLENS** de sont côté fit des efforts pour nettoyer le boyau en arrière de B3 mais ne put y parvenir. Le reste de la nuit se passa tranquille.

12 août : Le 12, à 4 heures du matin, le commandant **HEGLITZ** avait l'ordre de chasser les Allemands de la tranchée qu'ils occupaient en arrière de B3. Son bataillon n'arrivant pas à déboucher, ordre fut donné au commandant **CUTTIER** d'attaquer en marchant de l'Est vers l'Ouest, tandis que le bataillon **HIEGLITZ** attaquait du Sud vers le Nord. Cette attaque ne réussit encore pas.
A 9 h 30, nouvelle attaque des éléments **HIEGLITZ**. Elle commence à coup de pétards des deux côtés du boyau occupé par les Allemands.
A 10 h, l'attaque de front par la Cie **Le BARBANCHON** qui procède par bonds successifs.
A 10 h 45, le capitaine **Le BARBANCHON** rend compte qu'il se trouve à 10 m de la tranchée allemande, mais qu'il a perdu beaucoup de monde et qu'il ne peut plus progresser. Il demande du renfort. Le commandant **HIEGLITZ** lui envoie une section de la Cie **ANGELIS** à 11 h 15, le capitaine **Le BARBANCHON** demande encore du renfort. Au même moment, le capitaine **MANGIN** rend compte qu'il vient d'être attaqué subitement en C2, et que les éléments du centre ont du céder du terrain. Il demande du renfort pour rétablir sa ligne. Le commandant **SAILLENS** lui envoie les trois sections qui restent de la compagnie **ANGELO**.
L'attaque allemande étant très forte et menée à fond ces renforts sont insuffisants. Le bataillon **LOZIVIT**, qui est aux abris de la Houyette, est appelé en toute hâte. La contre-attaque faite par deux Cies du bataillon **LOZIVIT** ne réussit pas encore, et la Cie **MANGIN** ayant du reculer, les deux Cies **MARION** et **ALBRECHT** se trouvent coupées du reste de la ligne.
Le commandant **SAILLENS** fait venir une troisième Cie du bataillon **LOZIVIT** et fait une contre-attaque pour dégager ces deux Cies. Il y parvient, et fait porter en réserve les deux Cies épuisées qu'il vient de dégager.
Mais la pression allemande se fait sentir de plus en plus forte et les troupes du commandant **SAILLENS** sont obligées de reculer jusqu'à son poste de commandement.
Le bataillon **SOUBIRAN** (1er colonial) est mis en mouvement pour se porter au secours du groupe **SAILLENS**. Cet officier, se rendant très exactement compte de la gravité de la situation, tente un dernier effort avec les seules forces dont il dispose, pour rétablir la situation. Il rassemble tous les débris qui se trouvent autour de lui, il se met à leur tête, et, faisant sonner les clairons il pousse une charge énergique qui arrive à repousser l'ennemi jusqu'au-delà de la ligne de soutien du C2. Là, il du l'arrêter. La nuit venant, le combat cessa.

En résumé, dans les journées du 11 et du 12 août, nous avons perdu la 1re ligne et les tranchées de soutien en B1, B2, B3 et C1, la première ligne de C2 ; C3 reste intact. Le nouveau front est déterminé par la tranchée Pavillon, une ligne oblique se dirigeant vers la tranchée de sentier de C2, et la première ligne de C3. Les pertes en hommes sont très élevées (25 officiers et environ 1000 hommes).

Pertes du 11 et 12 août

Capitaine	**SUCHERE**	Tué
Lieutenant	**PAILLOUX**	Tué
Sous-lieutenant	**MALY**	Tué
Sous-lieutenant	**SAILLANT**	Tué
Sous-lieutenant	**DUPUIS**	Tué
Sous-lieutenant	**DEVILLE-CHABROL**	Tué
Sous-lieutenant	**BURELLI**	Tué
Sous-lieutenant	**BONNEFOY**	Tué
Sous-lieutenant	**LEONARD**	Tué
Sous-lieutenant	**CAYROU**	Blessé, disparu
Sous-lieutenant	**CAPDEVILLE**	Blessé
Sous-lieutenant	**de la TOUR d'AUVERGNE**	Blessé
Sous-lieutenant	**GAULE**	Blessé
Sous-lieutenant	**MAGREZ**	Blessé
Sous-lieutenant	**de FROISSARD BROISSIA**	Blessé
Sous-lieutenant	**GERARD**	Blessé, disparu
Sous-lieutenant	**COLLIGNON**	Blessé, disparu
Sous-lieutenant	**CARESME**	Blessé
Capitaine	**Le BELLOUR**	Tué
Capitaine	**CARESME**	Blessé
Capitaine	**MARION**	Blessé
Lieutenant	**RENAUDET**	Blessé
Lieutenant	**FABRE**	Blessé
Sous-lieutenant	**SCHER**	Disparu
Sous-lieutenant	**ORGUELT**	Blessé
Sous-lieutenant	**FAIVRET**	Blessé
Sous-officiers	Tués	12
	Blessés	22
	Disparus	19
Caporaux et soldats	Tués	97
	Blessés	488
	Disparus	273

13 août : La matinée du 13 août fut employée par le lieutenant-colonel **DUHALDE** à faire une reconnaissance approfondie de la position de 1re ligne, principalement en C. Les ordres sont donnés pour consolider les barrages faits dans les boyaux, pour commencer des tranchées de raccord destinées à relier les rameaux dont nous restions maîtres et à consolider notre position. Ces travaux furent immédiatement commencés.
Dans l'après-midi du 13, il y eut une alerte non justifiée et occasionnée par l'énervement produit par un combat incessant de plus de 36 heures, et qui occasionnait chez certains hommes un commencement d'hallucination.
Dans la nuit, lutte de pétards assez vive qui assura une fusillade et une canonnade de part et d'autre sans action d'infanterie.
Pertes : capitaine **ALBRECHT**, tué ; caporaux et soldats : 2 tués, 16 blessés, 10 disparus.

Ancestramil

14 août : Le secteur est calme. Le régiment est relevé par le 25e régiment d'infanterie (Lt-colonel **PIQUE**). Le 1er bataillon, relevé, va aux abris de Rondchamp. Le 2e et 3e bataillons se rendent à la Neuville au Pont, d'où ils sont enlevés à 18 h par des automobiles et transportés à St-Germain la Ville.
Le Lt-colonel **DUHALDE** reste auprès du Lt-colonel **PIQUE**. Le commandant **SAILLENS** reste auprès du chef de bataillon qui l'a relevé.

ENCADREMENT DU REGIMENT A LA DATE
du 13 aout 1915

Etat-major	
Lieutenant-colonel	**DUHALDE**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Officier d'approvisionnement	**BAZIN**
Officier de détails	**MARCQ**
Sous-lieutenant porte-drapeau	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant service téléphonique	**LAPROYE**
Médecin chef de service	**GIUDICE**
Médecin adjoint	
Compagnie de mitrailleuses	
Capitaine	**De BAZELAIRE**
Lieutenant	**MOREL**
Sous-lieutenant	
1er bataillon	
Chef de bataillon	**SAILLENS**
Officier adjoint	
Médecin aide-major de 1re classe	**BARRAUD**
1re compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	**HOREL**
Sous-lieutenant	**PONCET**
Sous-lieutenant	
2e compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**BOLON**
Sous-lieutenant	**DOMANGE**
3e compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	**VILLARD**
Sous-lieutenant	
Sous-lieutenant	
4e compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	

Ancestramil

Sous-lieutenant	**MARCHAND**
Sous-lieutenant	

2e bataillon

Chef de bataillon	**CUTTIER**
Officier adjoint	
Médecin aide-major	**CAPERAN**

5e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**DUMONT**
Sous-lieutenant	

6e compagnie

Capitaine	**ANDREANI**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**HENRIOT**
Sous-lieutenant	

7e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**BARAILLER**
Sous-lieutenant	
Sous-lieutenant	

8e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**FLORENTIN**
Sous-lieutenant	

3e bataillon

Chef de bataillon	**CAZEAUX**
Officier adjoint	
Médecin aide-major	**GODARD**

9e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	

10e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**Le FORMAL**
Sous-lieutenant	**GALICHET**

Ancestramil

11e compagnie

Capitaine	**PLOMION**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**MICHON**
Sous-lieutenant	**MICOUD**

12e compagnie

Capitaine	**CLERC**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	
Sous-lieutenant	**LENTILLON**

15 août : Le 1er bataillon est au repos à Rondchamp. Le 2e et 3e bataillons, arrivés à 2 h du matin à Sauna-Longeva, stationnent dans ce hameau. Le Lt-colonel et le Cdt **SAILLENS** quittent définitivement le secteur.
A 18 h, le 1er bataillon, arrive à la Neuville au Pont, et est enlevé en automobiles, qui le transportent à St-Germain la Ville.

16 août : Le 1er bataillon arrive à Longeva à 2 h du matin. Le régiment tout entier est rassemblé à Sauna-Longeva.
A 15 h, le général **BLONDLAT** vient remettre solennellement la croix de commandant de la Légion d'honneur au colonel **BERTIN**, Cdt la 2e brigade coloniale et la médaille militaire à cinq militaires du régiment qui se sont particulièrement distingués :
L'adjudant MALHERBE Louis Adolphe, 3e Cie 6582
D'une bravoure exceptionnelle, s'est fait particulièrement remarquer au cours du combat du 11 août ; s'est rendu aux endroits le plus menacés du secteur pour inspirer la confiance à ses hommes, et à réussi à organiser avec succès la résistance aux plus violentes attaques allemandes.
CHRISTIEN Joseph Louis, 6e Cie 5990, adjudant à la 6e Cie
D'une bravoure remarquable, a fait l'admiration de tous par son entrain et son énergie dans l'organisation des barrages et de la résistance à l'attaque allemande des 11, 12 et 13 août 1915.
MOUSSIERE Joseph, 6e Cie 6585, soldat à la 1re Cie
Blessé au début de la campagne et revenu au front. Faisait partie du groupe qui a supporté le choc des Allemands le 11 août 1915 ; par son exemple a maintenu ses camarades qui fléchissaient sous le feu nourri des ennemis qui débouchaient dans le boyau central du secteur et a réussi à enrayer l'attaque.
CHARVET Félix 6e Cie 7063, soldat à la 3e Cie
Sa compagnie se trouvant cernée, a cherché par tous les moyens possibles le passage favorable pour la dégager. A réussi à se mettre en liaison avec les autres compagnies du régiment, et sa compagnie put se retirer dans nos lignes, grâce à son acte de courage et d'énergie.
CELETTE Auguste 010942, soldat à la 11e compagnie
Trois fois blessés depuis le début des opérations. Au cours du combat du 11 août 1915 a fait preuve d'un courage exceptionnel dans son service de brancardier. Est allé chercher sous le feu le plus violent un sous-officier grièvement blessé et la ramené dans nos lignes avec un remarquable mépris du danger.

17 au 21 août : Stationnement à Longeva.

22 août : Le 3e bataillon quitte le cantonnement de Longeva pour aller cantonner à Sarry.
Les 2e et 1er bataillons restent à Longeva.

23 - 24 août : Stationnement à Sarry et à Longeva.

Ancestramil

25 août : Stationnement à Sarry-Longeva. Un détachement venant du dépôt et composé de : 1 capitaine caporaux et (**GADIN**), un sous-lieutenant (s/lt **MARTIN**), un sergent-major, 5 sergents, 7 caporaux et 182 hommes, arrive au régiment. Ils sont aussitôt répartis dans les Cies.
Le capitaine **GADIN** prend le commandement de la 4e Cie, le Lt **MARTIN** est affecté à la 7e Cie.

26 - 27 août : Stationnement à Sarry-Longeva.

28 août : Le 1er bataillon quitte Longeva pour aller cantonne à Chepy. Le 2e bataillon reste à Longeva, le 3e battaillon reste à Sarry.

29 août : Le 3e bataillon quitte Sarry pour venir cantonner à Chepy.

30 août : Stationnement à Chepy (1er et 3e bataillon) et à Longeva (2e bataillon).

31 août : Stationnement à Chepy Longeva

1er septembre : Stationnement à Chepy Longeva. Arrivée au régiment de 4 officiers de renfort :
Capitaine **LETANG** qui prend le commandement de la 5e Cie.
Capitaine **DUBOIS** qui prend le commandement de la 2e Cie.
Lieutenant **REYNES** qui prend le commandement de la 9e Cie.
Sous-lieutenant **LAVERGNE** qui prend le commandement de la 8e Cie.

2 septembre : Stationnement à Chepoy Longeva. Le commandant **CAZEAUX**, malade, est évacué.
Le capitaine **CLERC** prend le commandement du 3e bataillon.

3 septembre : Stationnement à Chepy Longeva. Arrivée au régiment de deux officiers venant du dépôt : le capitaine **MONTAGNE** qui prend le commandant du 3e bataillon ; le sous-lieutenant **NOMINI** qui est affecté à la 1re Cie.
A la suite des affaires des 11, 12 et 13 août sont cités à l'ordre de la brigade coloniale n° 29 en date du 26 août :
Le lieutenant RENAUDET Augustin Louis
« Ayant pris le commandement de la compagnie dans des circonstances très difficiles, son capitaine ayant été tué, a su donner à sa compagnie un élan remarquable ».
Le sous-lieutenant FLORENTIN Jules Aristide
« A fait preuve du plus grand sang-froid, d'énergie et d'ascendant sur ses hommes, a déjà été remarqué pour sa belle conduite aux combats du 24 août, 3 septembre, et 24 décembre 1914, où, à cette dernière date, son commandant de Cie ayant été blessé, a su maintenir sa Cie sous un feu violent de minenwerfer malgré les pertes subies ».

Sont cités à l'ordre de la 15e division d'infanterie coloniale (ordre n° 19), les militaires du régiment dont les noms suivent :
LAVAL Etienne 01337, adjudant
« Au cours des combats du 11 août a intelligemment secondé son chef de bataillon. Envoyé en reconnaissance avec plusieurs agents de liaison pour s'assurer de la présence de l'ennemi dans un élément de tranchée, a accompli cette mission périlleuse avec beaucoup de courage et a rapporté des renseignements très précis ».
BLANC Adrien 22481, sergent
« *S'est fait remarquer le 11 a out par son ardeur et son courage ; sa section étant décimée, s'est accolé avec un caporal et 4 hommes lui restant à une unité voisine où il a continué à être le plus bel exemple en bombardant inlassablement l'ennemi* ».
TOREAU André 22.6995, sergent fourrier
MOISSIN François 7583, sergent

Ancestrami

« *La compagnie ayant subi un bombardement très violent et la tranchée ayant été complètement bouleversée, a fait preuve du plus grand courage en résistant pendant les journées des 11 et 12 août aux attaques violentes de l'ennemi. A été gravement blessé* ».
COLLOMB Marc, 02032, sergent
« *La compagnie ayant subi un bombardement très violent et la tranchée ayant été complètement bouleversée, a fait preuve du plus grand courage en résistant pendant les journées des 11 et 12 août aux attaques violentes de l'ennemi* ».

COCHET Gabriel	07301	soldat de 2e classe
GUYOT Louis	07583	soldat de 2e classe
LAYAT Charles	06989	soldat de 2e classe
MATHIAUD Alexandre	67075	soldat de 2e classe
OMETZ Simon	07113	soldat de 2e classe

« *A montré le plus grand courage et un mépris absolu du danger en allant chercher sous un feu nourri de mitrailleuses le corps de son capitaine mortellement blessé* ».

DUCRUET Théophile	01675	sergent
LANGEAIS Pierre	22.6263	sergent
CROLLET Alexandre	6.6053	caporal
BORRIS Yves	6.5359	caporal
RAPATEL Prosper	0.1242	caporal
JAQUIER Valentin	6.7360	soldat
COMTE Alexandre	6.7002	soldat
GUIBAL Adrien	6.8970	soldat
GAVALDA Joseph	6.8471	soldat
GUILLOT Alphonse	6.8285	soldat
GATIBOUET Joseph	0.12767	soldat
CHARNIER Joannès	0.97	soldat
DALLOZ-BOURGUIGNON	4.17433	soldat
ROBIN Julien	0.5256	soldat
LESAGE Joseph	6.6909	soldat

« *A l'attaque allemande du 11 août a fait preuve d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge. A contribué dans une large mesure à refouler les Allemands qui, à plusieurs reprises, avaient tenté de séparer sa compagnie de la Cie voisine* ».
CHILINI Charles 4.13359, caporal
« *S'est brillamment conduit au cours de l'attaque du 11 août. Debout en arrière de la tranchée, lançait des pétards sur les assaillants, contribuant à les empêcher de déboucher. A été blessé gravement* ».
PATACHINI Dominique 8.12707, caporal
« *S'est brillamment conduit au cours de l'attaque du 11 août. Debout en arière de la tranchée, lançait des pétards sur les assaillants, contribuant à les empêcher de déboucher. A été blessé gravement* ».
FAGNON Louys 8771, soldat de 2e classe
« *A fait preuve de beaucoup de courage et d'endurance en soutenant pendant 28 heures un combat de pétards et de grenades. A été tué à la fin du combat* ».
GENTIL Claudius 24.515, 2e classe
« Plein de courage et de sang-froid, au combat du 11 août est monté sur le terre-plein d'accès, *comme au tir à la cible il assurait ses coups sans se départir de son calme jusqu'au moment où il a été tué* ».

Le général **COLONNA d'ISTRIA** prend à compter de ce jour le commandement de la 2e brigade coloniale en remplacement du colonel **BERTIN** appelé à d'autres fonctions.

Ancestrami

5 septembre : Stationnement à Chepy-Longeva.

6 septembre : Stationnement à Chepy-Longeva. Arrivée d'un détachement de renfort, venu du dépôt et composé de cinq officiers, vingt-cinq sous-officiers, dix-neuf caporaux et quatre cent quatre vingt cinq soldats.
Le lieutenant **VACHEY** prend le commandement de la 11e Cie.
Le lieutenant **MARCEL** prend le commandement de la 8e Cie.
Le sous-lieutenant **CONAN** est affecté à la 9e Cie.
Le sous-lieutenant **POLIDORI** est affecté à la 8e Cie.
Le sous-lieutenant **AULER** est affecté à la 9e Cie.
Les sous-officiers et soldats sont répartis dans les compagnies.

Extrait de l'ordre général n° 158 du général Cdt la IIIe armée.
Le général Cdt la IIe armée cité à l'ordre de l'armée :
ABERE Ernest Marie, capitaine au 6e colonial
« Officier courageux et énergique qui avait su communiquer à sa troupe son bel allant. Chargé d'une contre-attaque, a été tué d'une balle au front au moment où, sans hésiter, il sortait de notre tranchée en tête de son unité ».
REGIN Frédéric Charles, lieutenant au 6e colonial
« Blessé les 23 et 28 septembre, est revenu sur le front peu après. Blessé une 3e fois le 30 avril 1915, a refusé de se faire évacuer. D'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Blessé mortellement le 20 juillet au moment où, sous une fusillade intense, il maintenait ses hommes et observait lui-même l'efficacité des tirs de barrage et de mousqueterie ».

7 – 8 septembre : Stationnement à Chepy-Longeva

9 septembre : Stationnement à Chepy-Longeva. Le régiment étant remis à la disposition de la 15e DIC., est mis en route sur La Cheppe. Départ de Chepy à 20 h. itinéraire : Sarry, Lepine, La Cheppe. Le 2e bataillon entre dans la colonne au croisement des routes Sarry-Lépine et Longeva-Chalores.

10 septembre : Arrivée du régiment à La Cheppe à 1 heure. A 6 h 30, le Lt-colonel et les officiers des six premières Cies se rendent à Suippes, puis aux tranchées, reconnaître le secteur. A 18 h, départ du régiment pour Suippes, où il doit relever le 5e colonial aux tranchées. La relève commence à 21 h et s'effectue sans incident.
Pertes néant.

11 septembre : Aux tranchées à l'ouest de Sonain.
1er bataillon en première ligne,
5e et 6e Cies en 2e ligne (ligne C),
7e Cie bois de l'obus (partie nord)
8e Cie bois du puits
9e et 10e Cies bois de l'obus (partie sud)
11e et 12e Cies Suippes
Il n'y a à signaler dans la journée qu'un violent bombardement de nos lignes entre 10 et 13 h.
Pertes : 1 tué, 2 blessés.

12 septembre : Journée calme. Un détachement de renfort, venant du dépôt et comprenant 448 hommes de troupe arrive à Suippes ; les hommes sont répartis dans les compagnies. Pertes : néant.

13 septembre : Journée calme. Bombardement de part et d'autre. Travaux d'amélioration du secteur. Pertes : néant.

Ancestramil

14 septembre : Rien de particulier. Bombardement de part et d'autre. La 11e Cie quitte Suippes pour venir s'installer au bois de l'obus, à la nuit tombante. Pertes : 1 tué, 2 blessés.

15 septembre : Même situation. Bombardement habituel. La nuit les Allemands ont tiré sur nos travailleurs pour gêner leur travail ; quelques blessés.
Un détachement de renfort venant du dépôt et composé de 2 officiers et 120 hommes de troupe est arrivé à Suippes.
M. le sous-lieutenant **MARASTRE** est affecté à la 3e Cie.
M. le sous-lieutenant **MARCHAL** est affecté à la 2e Cie.
Les hommes sont répartis dans les Cies.
Pertes : 3 blessés.

16 septembre : Même situation. Rien de particulier à signaler. Le capitaine DUBOIS est légèrement blessé.
Pertes : 1 officier blessé, évacué ; caporaux et soldats : 10 blessés.

17 septembre : Même situation. Bombardement de part et d'autres. Le capitaine **DUBOIS** est évacué ; éclat léger d'obus dans la cuisse droite.
Pertes : 2 tués, 8 blessés.

18 septembre : Même situation. Le capitaine **LETANG**, malade, est évacué.
Pertes : 1 tué, 3 blessés.

19 septembre : Même situation. Arrivée d'un détachement de renforts venant du dépôt et composé de : 1 sergent, 2 caporaux, 49 hommes.
Pertes : néant.

20 septembre : Même situation. Le sous-lieutenant **MARTIN** est tué.
Pertes : néant.

21septembre : Même situation. Le Lt-colonel **CELLE** prend à compter d'aujourd'hui le commandant du régiment en remplacement du Lt-colonel **DUHALDE**, qui passe au dépôt.
Pertes : néant.

22 septembre : Même situation. Tir de notre artillerie toute la journée. Pertes : néant.

23 septembre : Préparation d'artillerie en vue d'une attaque des tranchées allemandes.
Dans la nuit, les compagnies de 1re ligne font couper les réseaux de fils de fer qui sont en avant de nos propres tranchées. Pertes : néant.

24 septembre : Continuation, pendant toute la journée, de la préparation d'artillerie, en vue de l'attaque. Dans la nuit, les Cies de 1re ligne, organisent de nombreux gradins de franchissement. Pertes : néant.

25 septembre : Attaque des tranchées allemandes.
La 2e brigade coloniale attaque avec ses deux régiments en colonne ; le 6e colonial en tête : l'ordre est donné d'attaquer en quatre vagues successives ; chaque vague est composée de deux ½ bataillons, et sortant des tranchées à 3 minutes d'intervalle :

1re vague	11e Cie	10e Cie	8e Cie	7e Cie
2e vague	9eCie	12e Cie	6e Cie	5e Cie

Ancestrami

3e vague — 1re Cie — 2e Cie — 1er bat.
4e vague — 3e Cie — 4e Cie — du 5e colonial

En réserve, à la disposition du général de brigade, deux bataillons qui restent du 5e colonial.
Front d'attaque, compris entre le boyau et la route de Sonain (non comprise). A gauche, nous avons la 1re brigade coloniale, à droite, la 10e DIC.
Ordre : arriver à s'emparer de la tranchée de Lubeck et des Vandales, à l'ouest de la Ferme Navarin. Arrivés là, le 6e corps d'armée qui marche en arrière du 2e CAC, doit nous dégager et continuer la trouée.
A 9 h 15, les quatre vagues s'ébranlèrent avec un ensemble parfait et sans hésitation. Elles franchirent hardiment les deux premières lignes de tranchées allemandes du Palatinat de Magdebourg, balayant tout sur leur passage et à la grande terreur de l'ennemi, qui partout fut refoulé. Les bonds successifs à travers le terrain parcouru furent effectués avec une grande rapidité, grâce à l'énergie des chefs à tous les degrés et à l'enthousiasme des hommes, dont l'élan ne s'arrêta que dans la soirée aux environs des tranchées de Lubeck et de Vandales. Là, l'ennemi s'accrocha à ses derniers retranchements entre la cote 174 et le bois n° 14, sur la route de la Ferme Navarin, où une série de combats se livrèrent à la fin de l'après-midi et assez avant dans la nuit malgré une pluie battante.
Partout, la liaison fut assurée. Malgré un retour offensif assez vigoureux, l'ennemi ne peut regagner un pouce du terrain abandonné. Si l'avance de la matinée avait pu s'effectuer sans trop de pertes pour nous, la dispute du terrain aux abords des tranchées de Lubeck et des Vandales occasionna des pertes sérieuses en officiers et en hommes ; l'ardeur des nôtres au combat fut admirable. Nul ne mesura son effort, car tout le monde était pénétré de la grandeur de la mission à remplir.
Après cette ruée intrépide, les troupes couchèrent sur les positions conquises.
Au cours de l'action, de très nombreux faits de bravoure furent accomplis. Des batteries allemandes furent cernées dans la soirée. Nos hommes, ne pouvant ramener les pièces, les mirent hors d'usage. Il fut fait de nombreux prisonniers.
Le Lt-colonel **CELLER**, Cdt le régiment est blessé dans la soirée et passe le commandement au commandant **SAILLENS**.
Pertes : officier tué : 1, blessés 17, disparue 1.
Sous-officiers : tué 2, blessés 21, disparus 13.
Caporaux et soldats : tués 38, blessés 294, disparus 457.

26 septembre : Harassés et réduits en nombre, les coloniaux sont remplacés et ramenés en arrière, pour reconstituer les unités autant que possible.
Le commandant **SAILLENS** s'installe dans le boyau du Harern. Le 3e bataillon est dans les bois 14, 16 et 18. La journée se passe à reconstituer les unités.
Pertes : 10 tués, 37 blessés, 105 disparus.

27 septembre : Le régiment est porté en arrière, dans les tranchées des bois du Sultan et du Crabe.
Le corps d'armée a pour mission de soutenir l'attaque des 7e et 6e corps d'armée.
Pertes : 12 blessés, 15 disparus.

28 septembre : Même situation. Bombardement violent de la part de l'artillerie ennemie.
A 23 h, le commandant **SAILLENS** reçoit l'ordre de rassembler le régiment plus au Nord, en arrière des bois n° 28 et 38 en vue d'une opération de nuit. A 24 h, le régiment est en place.
Pertes : 1 tué, 2 blessés, 5 disparus.

29 septembre : A 2 h, sur l'ordre verbal du colonel commandant la 2e brigade, le commandant **SAILLENS**, accompagné des trois commandants de bataillon, se rend à la tranchée des Tantes pour reconnaitre l'itinéraire à suivre et les passages à utiliser en vue de l'occupation de cette tranchée, à

la suite des groupes de cavaliers à pied, qui doivent s'engager dans la direction de la tranchée de Lubeck pour la prendre à revers.
Cette reconnaissance se fit dans de très mauvaises conditions : temps affreux, les guides annoncés ne se présentent pas, d'où perte de temps précieux.
Au retour de la reconnaissance, le Cdt **SAILLENS** est convoqué à l'abri du général **La COTE** (bois 28) où il trouve le général Cdt la 15e DIC.
Ordre verbal reçu : suivre les groupes de cavaliers à pied et manœuvrer de concert avec eux, de manière qu'une partie des troupes engagées dans la tranchée de Nantes (fortin) se rabatte sur les tranchées de Lubeck en passant près du bois 33, pour prendre les Allemands à revers, tandis que d'autres bataillons essaieront de remonter les pentes de la cote 193 par le terrain compris entre les bois 30 et 33.
Vers 4 h, le régiment est rassemblé, prêt à partir. Il est mis en route à 4 h 45 dans l'ordre suivant : 3e bataillon (Cdt **PLOMION**), 2e bataillon (capitaine **MONTAGNE**), 1er bataillon (capitaine **SADIN**), Cie de mitrailleuses.
Malgré la vitesse de la marche, le régiment ne put s'engager que vers 5 h ; le jour étant venu. L'ennemi ouvrit le feu aussitôt sur les fractions qui cheminaient dans la plaine.
Le bataillon **PLOMION** s'engagea le premier vers la tranchée de Lubeck en contournant le fortin – sans y entrer- par le Sud-est, vers les points 1206-1207 du bois 82.
Le colonel du groupe de cavaliers à pied qui se trouvait déjà au fortin, donna quelques indications complémentaires au Cdt **PLOMION**, tandis que le Cdt **SAILLENS** orientait et surveillait la marche du reste du régiment vers la tranchée des Tantes.
6 h, le mouvement se poursuit par à coup, sous le crépitement des mitrailleuses allemandes, qui virent des renforts arriver. Le colonel **DHERS**, commandant la 2e brigade se rend parfaitement compte de la difficulté d'exécution des déploiements sous le feu intense de l'ennemi, dont les mitrailleuses, les canons de 77 et de 88 balayaient le plateau du Fortin et le terrain compris entre le bois 30 et 33.
7 H 30. Il était 7 h 30 environ quand malgré le feu violent la majeure partie des 3e et 2e bataillons et la 1re compagnie du régiment étaient engagés sur le terrain avoisinant le bois 33 et les faces sud-est et nord-ouest du Fortin. Une grande partie de ces troupes mélangée aux cavaliers à pied occupait les tranchées.
Trois compagnies du 1er bataillon et la Cie de mitrailleuses, coupés de leur marche par des unités étrangères ne purent rejoindre le Fortin, et occupèrent pendant toute la journée du 29 les positions dominantes du bois n° 2. La Cie de mitrailleuses pris position en arrière du bois n° 2 pour faire des feux étagés sur les tranchées allemandes.
Telles furent les conditions dans lesquelles s'engagea le combat au matin du 29 septembre. Elles étaient défavorables sans aucun doute.
Cependant, malgré les pertes subies, le terrain qui avait pu être occupé au petit jour et dans la matinée d'un côté par le 3e bataillon, de l'autre par des fractions des 5e, 8e et 1re compagnies, auraient certainement été conservé et nos troupes auraient progressé dans la journée, si, vers 8 h 30 et jusqu'à 9 h, un flottement, suivi de retraite des tropes de 1re ligne ne s'était produit.
Grâce aux efforts des officiers et des gradés, la panique put être enrayée. Quelques fractions reprirent leur marche sur le plateau.
10 h. Après l'engagement des factions du 6e colonial qui avaient rejoint le Fortin, et après que fut tué le commandant du 5e colonial, le Cdt **SAILLENS**, pour aider le colonel Cdt la 2e brigade se porta vers la tranchée de Lubeck afin de surveiller le combat de ce côté. A son retour, à 10 h, il ne retrouva plus le colonel **DHERS**, qui, blessé, s'était porté en arrière. Dès lors, et pour le reste de la journée, il se mit à la disposition du colonel du 142e et du colonel de cavalerie qui répartirent le secteur pour l'organisation de la tranchée des Tantes. Des mesures furent prises pour parer à toute contre-attaque de l'ennemi de ce côté.
Vers 10 h 30, après avoir reçu quelques comptes-rendus des chefs d'unité qui avaient encore des hommes rassemblés autour du fortin, et celui du 3e bataillon qui réclamait des pétards et l'aide des

brancardiers, le Cdt **SAILLENS** rendit compte au général Cdt la 15e DIC . Toute la journée se passa sans réponse.
Pertes :

Capitaine	**GADIN**	blessé
Capitaine	**MONTAGNE**	blessé
Capitaine	**CLERC**	blessé
Sous-lieutenant	**NOMINE**	blessé
Sous-lieutenant	**PONCET**	blessé
Sous-lieutenant	**BOLOU**	blessé
Sous-lieutenant	**MARCHAL**	blessé
Sous-lieutenant	**AUPIERRE**	blessé
Sous-lieutenant	**HENRIOT**	blessé
Sous-lieutenant	**MICOUD**	tué

Sous-officiers tués 4, blessés 13, disparus, 2 ; caporaux et soldats : tués 13, blessés 154, disparus 180.

30 septembre : Au petit jour, n'ayant pas encore reçu d'ordre, le Cdt **SAILLENS** envoie le sous-lieutenant **CHEVALIER** auprès du général de division pour rendre compte à nouveau de la situation.
Entre temps, les commandants des 121e et 114e chasseurs à pied, dont les troupes devaient attaquer au petit jour, informèrent le commandant **SAILLENS** que les troupes coloniales de la 15e division étaient relevées.
A 6 h, tout ce qui restait du 6e régiment dans les tranchées du Fortin fut ramené par le commandant **SAILLENS** aux anciens emplacements des bois du Crabe et du Sultan, où le régiment se reforma (vers 8 h) selon les ordres qui furent donnés par le colonel **DHERS**, et la 2e brigade, qui avait rejoint son poste de commandement la veille.
Le 3e bataillon n'ayant pas été touché par l'ordre du commandant **SAILLENS**, était resté aux tranchées.
Les cadres du régiment étaient réduits à cinq officiers de troupe après les combats de septembre.
Le soir à 17 h, ordre est donné de se porter à La Cheppe. Le mouvement est commencé à 21 heures.
Pertes : néant.

ENCADREMENT DU REGIMENT
à la date du 1er octobre 1915

Chef de bataillon Cdt le régiment	**SAILLENS**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Lieutenant officier de détails	**MARCQ**
Officier d'approvisionnement	**BAZIN**
Sous-lieutenant porte drapeau	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant téléphoniste	**LAPROYE**
Médecin major chef de service	**GIUDICE**

Compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**de BAZELAIRE**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	

1er bataillon

Lieutenant Cdt le bataillon	**VILLARD**
Médecin aide-major	**BARREAU**

Ancestramil

1re compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Adjudant (Cdt la Cie) **MALHERVE**

2e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **MARRAST**

3e compagnie
Capitaine
Lieutenant **VILLARD**
Sous-lieutenant

4e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Adjudant (Cdt la Cie) **VOISIN**

2e bataillon
Sous-lieutenant Cdt le bataillon **DUMONT**
Médecin aide-major **CAPERAN**

5e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **DUMONT**

6e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Sergent-major (Cdt la Cie **GIRARD**

7e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **de la TOUR d'AUVERGNE**

8e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Adjudant Cdt la Cie **GROSGEORGES**

3e bataillon

Chef de bataillon **PLOMION**

Ancestramil

Médecin aide-major **GODARD**

9e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **CONAN**

10e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **GALICHET**

11e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Sergent-major (Cdt la Cie) **BORDAIRON**

12e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant
Adjudant Cdt la Cie **MICHEL**

1er octobre : Stationnement à La Cheppe.
Le commandant **PLOMION** rejoint dans la matinée avec ce qui lui reste de son bataillon.

2 **octobre** : Stationnement à la Cheppe.
Le général **COLONNA d'ISTRIA** reprend le commandement de la 2e brigade à dater de ce jour. Prise d'arme dans la soirée. Le commandant **SAILLENS** remet la croix de guerre (ordre du régiment) à des militaires qui se sont distingués dans les journées de septembre :
SOLLE Jean, 2e classe, mle 09926, de la 2e Cie
« Soldat d'un entrain remarquable. Pendant le séjour de la 2e Cie dans les tranchées de Sonain a donné le meilleur exemple à ses camarades en n'hésitant pas à se porter seul en avant sous le feu des Allemands pour couper les attaches qui réunissaient les chevaux de frise en fers très lourds à déplacer. A réussi, ce qui a facilité le travail ».
Pendant les trois nuits employées à creuser des tranchées avancées dans cette partie de secteur, a donné le plus bel exemple de courage et de l'entrain.
RAQUIN Pierre Henri, Mle 01165, caporal secrétaire du chef de corps.
« S'est brillamment conduit à l'attaque du 25 septembre. Le 29, au moment de l'attaque des tranchées ennemies, a été blessé à la main ; s'est contenté de se panser lui-même avec son mouchoir, et a continué à marcher avec le même entrain et le même courage ».
THOMAS François, mle 6/3824, 2e classe, 10e Cie.
« A fait preuve de courage et d'entrain pendant les journées des 29 et 30 septembre 1915 ; a été un auxiliaire précieux pour son chef, et un bel exemple pour ses camarades ».
DUC-MAUGE Henri, caporal téléphoniste
CHAGNARD Fortuné, 6/6358, téléphoniste
« D'un courage et d'une abnégation extraordinaire. Le 25 septembre, sont sortis des tranchées avec les premières vagues pour établir un poste en 1re ligne ; sont restés pendant la nuit du 25 au 26, de 17 h à 4 heures sous un bombardement extrêmement violent en terrain découvert, faisaient l'impossible pour relier le chef de corps à la brigade, et n'ont arrêté leurs efforts que sur l'ordre de la brigade ».

Archives familiales

VILLARD Pierre, lieutenant
« Excellent officier de peloton, très apte au commandement d'une compagnie, au combat, où je l'ai apprécié en maintes circonstances, il fait preuve d'un grand calme, il entraîne ses hommes d'une façon remarquable, courageux, ayant les plus grand mépris du danger.
Au front depuis le 25 août 1914, a pris part à toutes les affaires dans lesquelles le régiment a été engagé. A eu la chance de ne pas être blessé. Le 25 septembre dernier, a fait enclouer deux pièces allemandes qu'il n'a pu ramener. Il a fait prisonniers deux officiers et 15 artilleurs allemands. Mérite réellement d'être décoré, car i fait honneur au corps ».

A 15 h, les TC et TR du régiment sont mis en route pour se rendre de la Cheppe à Juvigny sur Marne.

3 octobre : Stationnement à La Cheppe.
A 15 h, le régiment est enlevé par convoi automobile et transporté à Epernay, où il est rendu à 21 h 30.

4 octobre : L'E.M. du régiment s'embarque à 2 h en chemin de fer avec le 2e bataillon. Le 2e bataillon puis le 3e bataillon sont embarqués à leur tour à 3 heures d'intervalle entre chaque embarquement à la garde d'Epernay.

5 octobre : Transport en chemin de fer. Les bataillons arrivent successivement à la gare où ils sont débarqués. L'EM et 1er bataillon à 12 h 30. Ce bataillon est dirigé aussitôt sur Sacy-le-Petit où il est cantonné. 2e bataillon à 16 h. il se transporte ensuite à Grand-Fresnoy où il est cantonné avec l'EM du régiment.
3e bataillon à 20 h. il va cantonner ensuite à Hondoncourt.
L'EM de la brigade est à Longueil Ste-Marie. Le commandant **LAVERNER** prend à compter de ce jour le commandement du régiment. Le commandant **SAILLENS** reprend le commandant du 1er bataillon.

6 octobre : Stationnement à Grand-Fresnoy, Sacy le Petit et Hondoncourt.
Le colonel **LAVENER** remet des croix de guerre à l'ordre de la division, aux militaires ci-après :
CONAN Léon, sous-lieutenant
« A fait preuve dans la journée du 29 septembre du plus grand courage. A poussé jusqu'à la tranchée ennemie, et, découvert par le mouvement de repli de la troupe, a du ramper pour rentrer dans nos lignes. Pendant toute la nuit du 29 et toute la journée du 30 a été pour le chef de bataillon un auxiliaire précieux ».
MARCHALOT Jacques, adjudant, Cie de mitrailleuses.
« Le 25 septembre a installé sa section sur une position dominant des lignes ennemies et a ainsi pu contribuer à enrayer une contre-attaque le 29, est resté toute la journée sur une position de 1re ligne balayée par l'artillerie ».
CHARRIER Théophile, sergent-major.
« En campagne depuis le 7 août 1914, le 25 septembre 1915, à l'assaut des positions ennemies a entraîné ses hommes d'un élan magnifique, leur donnant le plus grand exemple de courage et de mépris absolu du danger ».
DEGUEURCE Léon, sergent-major
« D'une bravoure remarquable, s'est particulièrement distingué aux combats des 25 et 29 septembre, dans des circonstances particulièrement difficiles, a maintenu sa section le 29 septembre sous un violent bombardement de l'ennemi ».
MERMET Aimé, sergent-fourrier, Cie de mitrailleuses.
« A fait preuve le 25 septembre 1915, d'une activité et d'un sang-froid dignes d'éloges en conduisant les échelons de tir à travers un terrain balayé par l'artillerie, jusqu'un delà des

Aménagement

premières lignes enlevées à l'ennemi, et le 27 et 29 septembre, en assurant rapidement les liaisons avec l'avant et l'arrière ».

BUZELIER ou DUZELIER Jean, mle 10740, caporal à la 1re Cie.
« Excellent gradé ayant fait preuve pendant les journées des 25, 29 et 30 septembre de beaucoup de courage et de sang-froid, et en entraînant sa ½ section à l'assaut le 29 septembre ».
ROUGE-PEILLON Jean 5/3672, caporal à la 11e Cie.
« Vieux soldat. A fait preuve de courage de sang-froid dans les journées des 27 et 30 septembre 1915. Blessé légèrement d'un éclat d'obus, a refusé de se faire évacuer ».
MARMONIER Claudius, 6/6240, 2e classe, 2e Cie.
« Sur le front depuis le début de la campagne. Très dévoué, très courageux, s'est particulièrement fait remarquer le 25 septembre en se portant sous un feu violent de mitrailleuses au secours des premiers blessés ».
BRAISAZ Emile, mle 6/7937, 2e classe, 6e Cie.
« Très belle conduite au feu. S'est distingué pendant les combats du 25 septembre. A fait preuve de courage et de sang-froid. Son sous-officier étant aux prises avec un Allemand, l'a délivré lors de la prise de la tranchée ».
GUILLOU Germain, 6/5835, 9e Cie.
« Brancardier d'un courage téméraire. Sous une pluie de mitraille qui arrêtait un instant une section, a pansé bravement un blessé, et l'a emporté sans aucune hésitation ».

7 octobre : Stationnement à Grandfresnoy, Dacy le Petit et Houdancourt.
Arrivée d'un lieutenant et de 5 sous-lieutenants venant du dépôt :

Le lieutenant	**FOURNIER**	prend le commandement du 2e bataillon
Le sous-lieutenant	**PUISUN**	celui de la 6e Cie
Le sous-lieutenant	**MAGREZ**	celui de la 12e Cie
Le sous-lieutenant	**MARTIN**	celui de la 11e Cie
Le sous-lieutenant	**BALLET**	celui de la 1re Cie
Le sous-lieutenant	**DAGNAC**	celui de la 4e Cie

8 octobre : Stationnement Grandfresnoy, Dacy le Petit et Houdoucourt.
Arrivée d'un détachement de mitrailleuses venant du dépôt, et comprenant : 8 sous-officiers, 12 caporaux, 39 soldats.

9 – 13 octobre : Stationnement Grandfresnoy, Dacy le Petit et Houdoucourt.

14 octobre : Stationnement Grandfresnoy, Dacy le Petit et Houdoucourt.
Le sous-lieutenant **CHEVALIER** prend les fonctions d'officier d'approvisionnement.
Le lieutenant **BAZIN** prend le commandement de la 2e Cie.

15 octobre : Stationnement Grandfresnoy, Dacy le Petit et Houdoucourt.

16 octobre : Le régiment quitte ses cantonnements à 8 heurs.
Le 1er bataillon se rend de Sacy le Petit à Francières
Le 2e bataillon de rend de Grandfresnoy à Remy
Le 3e bataillon se rend de Houdoucourt à Lachelle.
A 12 h, tout le monde est installé dans les nouveaux cantonnements.
Un détachement de renfort venant du dépôt, et comprenant : deux officiers, 2 adjudants, 12 sergents, 28 caporaux, 1 clairon, 151 soldats, arrive au régiment.
Le sous-lieutenant **ORGUELT** prend le commandement de la 9e Cie.
Le sous-lieutenant **BERTHET** est affecté à la 4e Cie.

Ancestramil

A la suite des combats de septembre, sont cités à l'ordre de la division :
AUDIC Martial, 6/5984, sergent-major, 11e Cie
« Excellent sous-officier. Le 25 septembre a brillamment conduit sa section à l'assaut des lignes allemandes et a bien secondé son Cdt de Cie qui se trouvait privé de presque tous ses gradés. A été blessé ».
PITOT Albert, sergent-fourrier à la 6e Cie.
« S'est bien conduit pour l'attaque des 25 et 26 septembre. A ramassé son commandant qui était blessé, et a rejoint la compagnie ».
CHAMOUSSET Pétrus, sergent, 5e Cie.
« S'est fait remarquer pendant toute la journée du 25 septembre par son calme, sa bravoure et son énergie en entraînant ses hommes sous une violente fusillade ».
CHETAIL Edgard, caporal, même citation
PRUNIER Marcel
« Gradé courageux et plein d'allant. Blessé au cours de la journée du 25 septembre s'est pansé lui-même rapidement et a continué à entraîner son escouade ».
FAVIER Louis, 011090, caporal mitrailleur.
« S'est maintes fois fait remarquer par son calme sous le feu, le 25 septembre en particulier, à su en imposer à ses hommes et les maintenir à leur poste dans un moment difficile ».
BOURDIN Henri, caporal 11e Cie, mle 22/6059.
« Très bon caporal. S'est toujours distingué par son courage et son entrain au feu. Blessé assez grièvement à la main pendant l'attaque du 25 septembre n'a pas abandonné la ligne de feu donnant ainsi à ses hommes le plus bel exemple du devoir ».
GENEVRIER Fernand, caporal, 8e Cie, mle 14542.
« Pris sous un feu violent de mitrailleuses a pu rapidement en arrêter les effets en faisant les servants prisonniers ».
TEYSSANDIER Léon, mle 03916, caporal, 8e compagnie de mitrailleuses.
PIEDAGNEL Georges, 1re Cie.
« Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Blessé et revenu au front comme volontaire, a remplacé son caporal blessé et a donné le plus bel exemple de bravoure à ses camarades ».
DREVET Germain, soldat à la 1re Cie.
« En l'absence de gradé a pris le commandement d'un petit groupe d'hommes et s'est porté en avant sous un feu des plus violents, donnant ainsi le plus bel exemple de courage ».
DAUTREY Emile, mle 01/210, brancardier
« Brancardier plein de zèle et de courage. A été atteint par un éclat d'obus assez sérieusement le 28 septembre en se portant au secours d'un homme blessé ».
MOURET Paul, mle 6/6669, 3e Cie.
« Le 25 septembre a donné un bel exemple de courage et d'entrain à ses camarades en se portant toujours le premier en avant pour pousser l'ennemi en fuite ou lui livrer combat dans les tranchées de 2e ligne et les bois où il s'embarquait pour contre-attaquer ».
RASCOL Joseph, mle 09471 3e Cie, même citation

GUILLEMIN Jean Marie	mle 013903	CHR
DREVET Pétrus	mle 01703	CHR
GRANIER Joseph	sm	2e Cie
MARTIN Alexandre	mle 6225	2e Cie
ROUSSET Jean	mle 07951	3e Cie

« D'une bravoure exemplaire. A fait preuve d'un allant remarquable pendant les combats des 26, 26 septembre 1915 en marchant toujours en tête de ses camarades, malgré le feu des mitrailleuses allemandes ».
DUVIELLA Louis, soldat à la 7e Cie.
« Agent de liaison remarquable. Le 25 septembre a accompli ses fonctions avec un réel mépris du danger. Héroïque a fait prisonnier un officier ».
CHETARD Jacques, soldat à la 7e Cie.

Archives familiales

« D'une hardiesse remarquable. Sautant dans la tranchée ennemie, fit à lui seul un sous-officier et 7 hommes prisonnier »s.

Sont cités également à l'ordre de la brigade à la suite des mêmes combats de septembre :
MONTAGNE Jean Joseph, capitaine
« A été blessé le 29 septembre en entraînant son bataillon à l'assaut des tranchées ennemies ».
MARRAST Jean, sous-lieutenant
« Officier courageux et énergique. S'est fait remarquer par son allant au cours des combats des 25 et 29 septembre ».
VACHEY Ernest, lieutenant
« A été blessé en entraînant brillamment sa Cie à l'attaque des tranchées allemandes. »
MARCHAND Jacques, sous-lieutenant
« A été grièvement blessé en entraînant ses hommes à l'assaut des tranchées allemandes ».

BRIAND Yves	mle 537	2e classe	à la 10e Cie
RONDET Marius	mle 03359	2e classe	à la 10e Cie
CHAMIOT Louis	mle 06630	2e classe	à la 10e Cie
LACHAT Jean Marie	mle 011274	2e classe	à la 10e Cie
MOIROND Henri	mle 6/6405	2e classe	à la 11e Cie
JOSEPH Joseph	mle 01147	2e classe	à la 11e Cie

« A fait preuve d'une bravoure remarquable au cours de l'attaque du 29 septembre 1915. A été blessé ».
DUCRO Pierre, mle 35109, sergent-major, 10e Cie
« Très bon sous-officier. A fait preuve pendant l'attaque du 25 septembre. D'un entrain et d'une bravoure digne d'admiration ».
CHAMOUSSOIN René, mle 6/6364, soldat 10 Cie
« Très bon soldat, a montré un grand courage pendant l'attaque du 25 septembre, au cours de laquelle il a fait plusieurs prisonniers ».
PAIN Léon, mle 3/15081, caporal à la 10 Cie
« Chef de patrouille plein de bravoure. A au cours de la journée du 25 septembre accompli toutes les missions qui lui ont été désignées avec intelligence et sang-froid ».
SAUVIGNET Régis, mle 6/7988, soldat à la 1re Cie
« Agent de liaison du chef de bataillon. N'a pas hésité à transmettre des ordres sous un feu des plus violents pendant les combats des 25 et 29 septembre 191 »5.

PINATEL Emile	mle 013833	soldat à la 1re Cie
BROCCARD Claudius	mle 0141135	soldat à la 1re Cie
LAMBERT Gabriel	sm	soldat à la 1re Cie
RACCODAN Jean Baptiste	mle 8/15067	soldat à la 1re Cie

« D'un courage et d'un sang-froid remarquables. Pendant les combats des 25 et 29 septembre. A été d'un très bel exemple pour ses camarades ».
GONIN CHEVILLON Gabriel, adjudant
« Grièvement blessé le 25 septembre en entraînant sa section à l'assaut ».
BOLNAND Jean, mle 4/24296, soldat à la 5e Cie
« A été blessé en entraînant ses camarades sur un terrain balayé par une mitrailleuse allemande ».
DEROUET Joseph, mle 8/7874, sergent à la 5e Cie
« A été blessé en entraînant sa ½ section à l'attaque des tranchées ennemies ».
COMBES Jean, sergent à la 12e Cie
« Excellent gradé. Au front depuis le début de la guerre. A entraîné avec vigueur sa section à l'assaut des tranchées allemandes ».
TABARIN Raymond, mle 02852, soldat à la 11e Cie
« Brave soldat. Très dévoué. Etant agent de liaison de sa compagnie pendant l'attaque du 25 septembre a accompli courageusement plusieurs missions périlleuses et difficiles ».
SCHELVAN Amaury, mle 20/1616, soldat à la 7e Cie

Mémoire Tramil

« Au mépris de tout danger a sauté un de premiers dans la tranchée ennemie, tenant en échec plusieurs Allemands ».
MATRON Etienne, mle 4/13880, sergent à la 7e Cie
« Belle conduite lors de l'attaque du 25 septembre. Blessé à la tête et mis hors de combat, encourageait encore ses hommes ».
GUYONNET Georges, mle 24001, soldat à la 7e Cie
« Fut des premiers à sauter dans la tranchée ennemi déterminant ainsi devant ses camarades qu'arrêtait le feu des Allemands. Blessé au cours du combat ».
SOSSO Charles, mle 4/13728, soldat à la 7e Cie
Même citation
PECHMALBEC Louis Julien, mle 06092, sergent à la 7e Cie
« D'une énergie farouche. A su enlever ses hommes par son exemple. Blessé à la tête, n'a consenti à se laisser évacuer que sur l'ordre du médecin major ».
De JEGHAERE Valentin, mle 11.216, caporal à la 8e Cie
« S'est brillamment conduit à l'attaque du 25 septembre en donnant l'exemple d'un courage simple et froid ».
GUIDICELLI Philippe, 8/13073, sergent, 8e Cie
« Sous-officier énergique. A su maintenir ses hommes sous un feu violent d'artillerie et les a ensuite portés en avant ».
WEBER Eugène, 4/12834, sergent, 4e Cie
« Bien que légèrement blessé, s'est fait remarquer en entraînant ses hommes à l'assaut ».
PERONNET Alexis, 6/6601, soldat, 5e Cie
« S'est brillamment conduit pendant l'attaque du 25 septembre. A été grièvement blessé au cours de l'attaque ».
BONNEFOY Alexandre, 0.12538, soldat, 5e Cie
« Agent de liaison du chef de bataillon, a, malgré un bombardement intense et sous le feu de plusieurs mitrailleuses assuré la liaison entre les diverses unités du bataillon ».
COLOMBAT Jean, 687134, 6e Cie
« S'est bien conduit pour l'attaque du 25 septembre. A assuré la liaison d'un bataillon avec le commandant dans une zone battue par une mitrailleuse ».

17 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

18 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

A la suite des combats de septembre sont cités à l'ordre du régiment les militaires dont les noms suivent :
CHEVALIER Paul, sous-lieutenant porte-drapeau
« Au front depuis le début de la campagne. S'est toujours bien comporté. Le 25 septembre a rassemblé des éléments dispersés par le feu d'une mitrailleuse allemande et les a portés en avant. Le 29, aux tranchées des Tantes, chargé par le chef de corps d'assurer la liaison avec le général de division, s'en est parfaitement acquitté, malgré les dangers qu'il courait pendant la traversée d'un terrain battu ».
BLANC Adrien, sergent à la 6e Cie
« Sous-officier énergique et audacieux. D'une bravoure remarquable. Toujours au 1er rang. A été blessé le 29 septembre au moment où à la tête d'une poignée d'hommes il sautait sur une mitrailleuse allemande ».
VERDELET Louis, 6/8301, soldat à la 4e Cie
« A fait preuve de beaucoup d'allant en encourageant ses camarades ».
PEPINTER Adrien, 5368, soldat mitrailleur

Ancestrami

« Bon mitrailleur. A donné plusieurs fois des preuves de calme et de courage. Le 25 septembre 1915 au cours de l'assaut contre les lignes ennemies, se trouvait toujours prêt à bondir en avant malgré le poids du matériel qu'il transportait ».

BRETAIRE André caporal téléphoniste
CHATELAIN François soldat téléphoniste
CHAVANT Eugène soldat téléphoniste

« Le 25 septembre sont sortis des tranchées françaises avec les premières vagues et ont installé un poste téléphonique dans les tranchées allemandes conquises ».

GAY Célestin, 0.15376, soldat mitrailleur
NEY Raymond, 1.12653, soldat mitrailleur

« Braves mitrailleurs. Ont donné plusieurs fois l'exemple du calme et du courage. Le 25 septembre 1915, au cours de l'assaut des lignes ennemies, se tenaient toujours prêts à bondir en avant, malgré le poids du matériel qu'ils transportaient »

GUYO Marcel, caporal clairon, 3e bataillon

« Sur le front depuis le début. A été pendant la journée du 25 septembre, un auxiliaire dévoué au chef de bataillon ».

GUICHON Claude	mle 0.10624	caporal brancardier
TRILLAT Benoit		soldat brancardier
VELLET Victor	mle 0.381	soldat brancardier
GAUGUIN Eugène	mle 0.11741	soldat brancardier
VUILLERM François	mle 0.1696	soldat brancardier

« N'ont pas hésité à se porté au Fortin sous le feu de canons revolvers et de mitrailleuses. Un grand nombre de blessés qui n'avaient pu être enlevés la veille furent ainsi reconnus ».

LALLANE Augustin, 08920, soldat, 11e Cie

« A fait preuve d'une bravoure remarquable au cours de l'attaque du 29 septembre 1915 ».

BATTESTI Joseph, caporal à la 8e Cie
LIZERON Jean, soldat à la 7e Cie

« Brillante conduite à l'attaque du 29 septembre et dans le grade de la position conquise sous un violent bombardement ».

(Tache d'encre empêchant de lire le document)

LETELLIER Joseph	sm	2e classe	10e Cie
Illisible **Joseph**			10e Cie
Illisible **Guillaume**			10e Cie
Illisible		caporal	12e Cie
LAMPERE		caporal-fourrier	12e Cie
BIENVENU		caporal	1re Cie
BERNARD Hyppolite		2e classe	4e Cie
DINNES Guillaume		2e classe	2e Cie
MARTIN Gustave		2e classe	1re Cie
VIEVILLE René		2e classe	4e Cie
BECQUET Henri		2e classe	10e Cie

« Ont fait preuve de bravoure et d'un courage remarquables dans les journées du 29 et du 30 septembre 1915 ».

KERMORVAN Joseph	soldat	10e Cie
THOMAS François	soldat	Cie de mitrailleuses
RIONDY Alexis	soldat	10e Cie
DURANTET Auguste	soldat	10e Cie
DARDET Célestin	soldat	7e Cie
CARRIER Albert	soldat	11e Cie
MILON Achille	soldat	11e Cie
GRAND Charles	soldat	11e Cie

« Ont fait preuve d'une bravoure remarquable au cours de l'attaque du 24 septembre 1915 ».

Ancestrami

GIEU ou GIEN Auguste mle 027679 soldat 11e Cie
DUFOUR Jean Marie mle 0312 soldat 11e Cie
« S'est vaillamment comporté le 29 septembre à l'attaque d'une tranchée ennemie et à la garde de la position conquise sous un violent bombardement ».
GUEZENNEC François mle 4/21319 soldat 5e Cie
GRAVIERE Jacques R 2147 soldat 5e Cie
DOLE Antoine mle 6/7425 soldat 5e Cie
CHAVERNAC Auguste mle 6/8227 soldat 5e Cie
« A fait preuve pendant la journée du 25 septembre d'une bravoure remarquable ».
SEVE Jean mle 7677 soldat 5e Cie
HEURTIER Claudius mle 012361 soldat cycliste
« A fait preuve pendant la journée du 25 septembre d'une bravoure remarquable ».
BERTOLLA Barthélémy mle 6/6133 soldat mitrailleur
« Pendant la journée du 25 septembre a été d'un bel exemple pour ses camarade »s.
BURIN Eugène mle 21/9342 soldat 8e Cie
BOEDOZ Antoine mle 011145 soldat 8e Cie
PAIN Clément mle 0.6863 soldat 8e Cie
JOURDA Jean Claude mle 015325 soldat 8e Cie
« Soldat d'un calme remarquable. Volontaire pour les missions dangereuses. Brillante conduite aux affaires du 25 septembre ».
MASSON Paul mle 5/5952 Cie de mitrailleuses
VINCENT Aimé mle 012227 Cie de mitrailleuses
RAYMOND Louis sm Cie de mitrailleuses
« Au régiment depuis le début de la campagne s'est toujours brillamment comporté, et en particulier le 25 septembre, où il a été vraiment remarquable ».
RABANTE ou RABAUTE soldat 7e Cie
« Durant la journée du 25 septembre a toujours été au premier rang. D'un courage et d'une bravoure extraordinaires ».
LACOTE sergent 6e Cie
BADIC Laurent 6e Cie
RESSLER Ernest 6e Cie
LAPIERRE 6e Cie
« A été blessé en entraînant brillamment sa ½ section à l'assaut des positions ennemies ».
BRUNEL Antoine mle 6/6933 Soldat 2e Cie
« Sur le front depuis le mois de novembre. S'est fait remarquer par son sang-froid et son entrain dans les combats des 25 et 29 septembre 1915 ».

19 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Arrivée d'un détachement de un caporal et 21 soldats mitrailleurs venant du dépôt.
Arrivée d'un détachement de 560 hommes venant du 13e corps (38e d'infanterie) et versé dans l'infanterie coloniale. Ces hommes sont répartis dans les compagnies.

21 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Arrivée d'un détachement de 1 sergent, 3 caporaux et 50 hommes venant du 1er colonial.

22 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Le colonel porte à la connaissance du régiment l'ordre général n° 56 suivant du général commandant le 2e CAC :
Le général Cdt le 2e CAC est heureux de porter à la connaissance des troupes qu'au moment de quitter la Champagne le général **de CASTELNAU** est venu lui exprimer sa satisfaction et le remercier des services rendus au pays par le 2e CAC.

Ancestramil

Tous doivent savoir qu'au cours de nos attaques, nous avons pris 25 canons lourds ou de campagne, enlevé 70 mitrailleuses et fait 4 000 prisonniers.
Signé **BLONDLAT**.

23 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Le capitaine **BITSCH** est détaché du 5e colonial pour prendre provisoirement le commandement de la Cie de mitrailleuses du régiment.

24 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

25 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Le régiment se rend à Blincourt où le 2e CAC est passé en revue par le président de la république et le roi d'Angleterre.
Le médecin major **GIUDICE** est décoré de la Légion d'honneur au cours de la revue.

26 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Arrivée de quatre sous-lieutenants provenant des sous-officiers d'artillerie versés dans l'infanterie :
Le sous-lieutenant **THOMAS** est affecté à la 4e Cie
Le sous-lieutenant **HARTMANN** est affecté à la 12e Cie
Le sous-lieutenant **Le GOUEFF** est affecté à la 5e Cie
Le sous-lieutenant **CHAUFFAILLES** est affecté à la 8e Cie

27 – 28 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

29 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
La Cie de mitrailleuses quitte Lachelle et va s'installer à la ferme de Corbeaulieu.
La 12e Cie va s'installer à la ferme de Septrois.

30 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

31 octobre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Le colonel **LAVENIR** porte à la connaissance du régiment l'ordre de félicitations du roi d'Angleterre.

1er – 3 novembre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

4 novembre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Le Cdt **RYCKELYNCK** venant du 53e colonial arrive au corps et prend le commandement du 2e bataillon.

5 – 6 novembre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.

7 novembre : Stationnement à Remy, Francières, Lachelle.
Arrivée au régiment d'un détachement venant du 5e colonial, composé d'un lieutenant (Lt **PIRIN**), 4 sergents, 8 caporaux, 78 soldats et destiné à constituer la 2e Cie de mitrailleuses.

8 novembre : Même situation.
Les sous-lieutenants **de PINSUN, MARTIN, WILOL** et **DUMONT** sont nommés lieutenants à TT par décision du 3/11/15 du G.Q.G.

9 – 10 novembre : Même situation

Ancestrami

11 novembre : Même situation. Le lieutenant **PIRIN** est définitivement affecté au régiment.

12 novembre : Même situation. Arrivée d'un détachement venant du 9e bataillon, et composé de : 1 caporal chef de pièce, 1 soldat armurier, 2 chargeurs, 2 tireurs ; ils sont affectés à la 2e Cie de mitrailleuses.

13 – 16 novembre : Même situation.

17 novembre : Même situation. Remise de la croix de la Légion d'honneur au lieutenant MARCQ, et de la croix de guerre au Cdt **RYCKELYNCK** et à de nombreux militaires du régiment.

18 novembre : Même situation. Le lieutenant **PIRIN** est envoyé au centre d'instruction de Coetquidan.

19 – 20 novembre : Même situation.

21 novembre : Même situation. Le capitaine **de BAZELAIRE**, rentré ce jour, prend le commandement de la 1re Cie de mitrailleuses. Le capitaine **BETCH** prend le commandement de la 2e Cie de mitrailleuses.

22 novembre : Même situation.

23 novembre : Même situation. Le sous-lieutenant **LAPROYE** est détaché à Pont Ste Maxence (cours d'instruction téléphonique).

24 – 25 novembre : Même situation.

26 novembre : Même situation. Départ des officiers qui vont suivre le cours d'instruction des commandants de Cie à Jurnay (Lt **BAZIN, MARCQ, MARTIN**).

27 novembre : Même situation.

28 novembre : Même situation. Le capitaine **LEMASSON MORINIERE**, venant du 2e colonial, arrive au régiment et prend le commandement de la 10e Cie.

29 novembre – 2 décembre : Même situation.

3 décembre : Même situation. Le capitaine **OLLIVON**, venant du 2e colonial, arrive au régiment et prend le commandement de la 6e Cie.

4 – 6 décembre : Même situation.

7 décembre : Même situation. Le sous-lieutenant **BERTHET** et 10 hommes du régiment sont envoyés à la Croix St-Ouen pour couper du bois pour le compte du 3e corps d'armée qui se trouve en 1re ligne.

8 décembre : Même situation. Le capitaine **ARNOULD de PIREY**, venu du dépôt prend le commandement de la 4e Cie.

9 décembre : Même situation. Les sous-lieutenants **FAIVRET** et **VOISIN** sont détachés comme instructeurs au 9e bataillon.

Ancestramil

10 – 15 décembre : Même situation

16 décembre : Même situation. La 6e Cie (capitaine **OLLIVON**) à l'effectif de 200 hommes est dirigée sur la Croix St-Ouen pour activer la coupe des bois destinés au 3e corps d'armée.

17 décembre : Même situation

18 décembre : Même situation. Le capitaine **BAUR**, venant du 52e colonial, est affecté au régiment et prend le commandement de la 5e Cie.

19 – 23 décembre : Même situation.

24 décembre : Même situation. La 5e Cie (capitaine **BAUR**) à l'effectif de 170 hommes est dirigée sur Verberie pour y faire des travaux de fascinage.

25 décembre : Les 5e et 6e compagnies sont rappelées de Verberie et de la Croix St-Ouen.

26 décembre : Le régiment quitte ses cantonnements de Remy, de Francières et de La Chelle à 6 heures.
Itinéraire suivi : Fracières, Rouvillers, Ravenel, le soir il cantonne :
Ravenel : 2e bataillon et 1re Cie de mitrailleuses.
Le Plessier sur St-Just : 1er bataillon et 2e Cie de mitrailleuses.
Montigny en Chaussée : EM et 3e bataillon.

27 décembre : Le régiment se remet en route sur Rocquencourt pars Sains, Blainville, Serevillers.
Cantonnements :
Coulinelle : 2e bataillon et 1re Cie de mitrailleuses.
Ainval : 1er bataillon
Septoutre : 2e Cie de mitrailleuses
Esclainvillers : EM et 3e bataillon.

28 décembre : Le régiment se dirige sur Conty par la Falaise, l'Hortoy, Fransures, le Bosquel.
Cantonnements :
Lusières : 1er bataillon (2 Cies)
Contre : 1er bataillon (2 Cies) et 2e Cie de mitrailleuses
Fleury : E.M. et 2e bataillon
Loeuilly : 3e bataillon (2 Cies)
Wailly : 3e bataillon (2 Cies) et 1re Cie de mitrailleuses.

29 décembre : Le régiment se dirige sur Poix par Frémontiers et Blangy sous Poix.
Cantonnements :
Croixrault : EM., 1er bataillon, 2e bataillon, 2e Cie de mitrailleuses
Bussy les Poix : 3e bataillon et 1re Cie de mitrailleuses

30 décembre : Embarquement du régiment à Poix
1er train (8 h) 2 200 hommes
2e train (11 h) 450 hommes
Itinéraire : Amiens, Doullens, Frévent, Auxi le Château.
Déparquements à Auxi le Château 15 h 45 (1er train).
Cantonnements :
Yvrencheux : EM et 1er bataillon
Noyelles en Chaussée : 2e et 3e bataillon

Ancestramil

Yvrench : 1re et 2e Cies de mitrailleuses.

31 décembre : Mêmes cantonnements. Repos. Arrivée à 11 h des convois, tains et animaux qui sont venus par voie de terre sous les ordres du capitaine **BETCH**.

1916

1er janvier 1916 : Stationnement au camp de St-Ricquier (Yvrench, Yvrencheux, Noyelles en Chaussée)

2 – 7 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier.

8 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier. Arrivent du dépôt : 1 sergent et 21 hommes (mitrailleurs). Départ pour le dépôt de 6 sergents et 13 caporaux (instructeurs classe 17).

9 – 10 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier.

11 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier. Sont désignés comme instructeurs de la classe 17 et mis en route sur le dépôt les sous-lieutenants : **BERTHET, DANYACH, GIRARD, GROSGEORGES, CONAN** et **GALLICHET**.
Le colonel **LAVENIR** est promu officier de la Légion d'honneur.

12 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier.

13 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier. Mise en route du capitaine **de BAZELAIRE** sur le camp de Coetquidan.

14 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier

15 janvier : Stationnement au camp de St-Ricquier. Départ des éléments montés sous le commandement du capitaine **BETSH.**

16 janvier : Le régiment est embarqué en chemin de fer à Conteville :
1er train : 8 h : EM, Cie HR, 1er bataillon, 3e bataillon
2e train : 11 h : 2e bataillon, 1re et 2e Cies de mitrailleuses.
Arrivée du 1er train à Namps à 12 h
Arrivée du 2e train à Prouzel à 17 heures.
Cantonnements :
EM et Cie HR à Rumaisnil
1er et 3e bataillon à Quevauvillers
2e bataillon et 2e Cie de mitrailleuses à Namp au Mont
1re Cie de mitrailleuses à Fossemanant

17 janvier : Mouvement du régiment. Départ à 8 h. Les éléments montés rejoignent la colonne à Sauflieu. Le régiment cantonne le soir :
EM, Cie HR, 3e bataillon à Lawarde
1er bataillon et 2e Cie de mitrailleuses Hallivillers
2e bataillon et 1re Cie de mitrailleuses à La Faloise.

18 janvier : Mouvement du régiment à 8 h. Le régiment cantonne le soir :
EM, Cie HR et 1er bataillon à Montigny

Archives familiales

2e bataillon et 2e Cie de mitrailleuses à Sains-Morainvillers
3e bataillon et 1re Cie de mitrailleuses à Maignelay.

19 janvier : Mouvement à 9 h. cantonnements du soir :
EM et Cie HR et 3e bataillon à Hernevillers
1er bataillon et 2 Cies du 2e bataillon à Fournay.
2 Cies du 2e bataillon à Warnavillers
2e Cie de mitrailleuses à Warnavillers
1re Cie de mitrailleuses à Bellevue.

20 janvier : Mouvement du régiment. Cantonnements le soir :
EM, Cie HR et 2e bataillon à Canly
1er bataillon à Jonquières
3e bataillon à Le Meu
1re Cie de mitrailleuses à Varanval
2e Cie de mitrailleuses à Dyaincourt ?

21 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. La 10e Cie (capitaine **LEMASSON MORINIERE**) est envoyée à Pont Sainte Maxence pour le service du corps d'armée.

23 – 25 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu.

26 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Départ en permission du Cdt **PLOMION** ; le capitaine **Le MASSON MORINIERE** prend le commandement du 3e bataillon.

27 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu.

28 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Un maréchal des logis chef artificier et 8 sergents arrivent, venant du dépôt.

29 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Prises d'armes pour la remise de la Légion d'honneur au capitaine **SAUVALLE** et la médaille militaires au sergent **MARCON**. Remise de nombreuses croix de guerre.

30 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Le colonel **LAVENIR** part en permission. Le chef de bataillon **SAILLENS** prend le commandement du régiment.

31 janvier : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Le sous-lieutenant **CHARRIER**, sortant de l'hôpital, arrive au régiment (3e Cie)

1er février : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Arrivée du petit dépôt de Rouvillers de 4 caporaux-fourriers et de 21 caporaux.
Le lieutenant **PIRIN** et sa Cie de mitrailleuses se rend à Estries St-Denis pour y toucher matériel et animaux.

2 – 5 février : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu.

6 février : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu. Le colonel **MILLOT** prend le commandement du régiment en remplacement du colonel **LAVENIR** qui est affecté au dépôt.

7 – 11 février : Stationnement à Canly, Jonquières, Le Meu.

Ancestramil

12 février : Le régiment fait mouvement. Départ de Canly à 8 h. Les nouveaux cantonnements sont pour le soir :
EM et Cie HR, 1er bataillon, 6e et 5e Cies à Mouchy-Hermières
8e Cie à la ferme de Septroies
7e Cie à la Féculerie
3e bataillon à Francières
1re Cie de mitrailleuses à Francières
2e Cie de mitrailleuses à la ferme de Fresnel
2e Cie de mitrailleuses de brigade à la ferme du bois de Mouchy.

13 février : Mêmes cantonnements. Le colonel **MILLOT** va reconnaître le secteur qui devra être occupé sous peu par le régiment.

14 février : Mêmes cantonnements. Le colonel **MILLOT** va reconnaître le secteur avec les chefs de bataillon.

15 février : Mêmes cantonnements. Le sous-lieutenant **Le GOUEFF** et trois sous-officiers sont envoyés à Venette pour étudier le « fusil mitrailleur ».

16 – 17 février : Mêmes cantonnements.

18 février : Le régiment fait mouvement. Départ des cantonnements à 8 heures.
Les cantonnements à l'arrivée sont :
EM., Cie HR, 2e et 3e bataillon à Rollot
1er bataillon à Hainivillers.

19 février : Mêmes cantonnements. Dans la soirée, mise en route des unités pour aller occuper le secteur du Bois des Loges. La relève doit se faire dans la nuit. Le régiment remplace le 92e régiment d'infanterie. Elle s'effectue à partir de 18 h 30 et s'opère sans incident.
Les bataillons et Cies de mitrailleuses occupent les emplacements suivants :
CR. Nord = 2e bataillon = deux compagnies en ligne (8e et 5e Cies) ; une Cie (6e) au centre de résistance ; une Cie (7e) au réduit du colonel.
CR Est = 3e bataillon = 3 Cies en ligne – 11e, 10e, 12e.
La 9e Cie a deux sections au réduit du CR Est et deux sections à l'ouvrage de la Garenne, en liaison à droite avec le 5e colonial. Nous sommes en liaison à gauche avec le 42e colonial.

20 février : Occupation du secteur par les unités. Lutte contre l'eau et la boue, qui obstruent les boyaux et les tranchées.

21 février : Même situation. Dans la nuit les Allemands viennent patrouiller dans la sape 4 (secteur de la 8e Cie). Un homme est tué : le soldat **PARADIS**. Le lieutenant **WILD**, part avec un petit détachement de grenadiers, et ne trouve plus les Allemands, qui avaient regagné leurs lignes.
Pertes : 1 tué.

22 février : Même situation. Le secteur est calme. Bombardement intermittent de nos tranchées par l'artillerie ennemie. Pertes : blessés 1.

23 février : Même situation. Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

24 février : Même situation. Les Allemands lancent quelques obus sur nos tranchées de 1re ligne. Nous avons trois soldats blessés. Pertes : blessés, 3.

Ancestramil

25 février : Même situation. Calme sur tout le front. On à l'impression que l'ennemi est occupé à renforcer ses défenses accessoires. On signale une tranchée ennemie à 600 m au Nord-est de la tranchée Parot. Pertes : néant.

26 février : Journée et nuit calmes. Quelques coups de feu isolés de part et d'autre.
Dans la nuit, le 3e bataillon est relevé par le 1er bataillon dans le CR Est. Le 3e bataillon va au repos à Couchy les Pots. La relève, commencée à 18 h 30 est terminée à 1 h, sans incident.
Pertes : blessé 1.

27 février : Journée sans incident. A 18 h, chaque Cie de mitrailleuses renvoie à Couchy les Pots une de ses sections de 1re ligne ; place en 1re ligne sa section de soutien, et place en soutien la section qui était à Couchy. Ces opérations se font sans incident. Pertes : 1 blessé.

28 février : Journée calme. Nous travaillons toujours à améliorer le secteur. La Cie de la Garenne aperçoit une corvée ennemie et tire dessus. Les Allemands de dispersent. Pertes : néant.

29 février : La journée a été calme. L'artillerie allemande n'a presque pas tiré. Nos hommes sont toujours employés aux travaux de secteur.

1er mars : Journée calme. Nous installons une batterie de mortiers de 58 au saillant du Brevier. Le travail sera assez long.
Les Allemands montrent quelque activité d'artillerie. Le capitaine **de BAZELAIRE,** commandant la 1re Cie de mitrailleuses, est atteint par un éclat de 77 au moment où, à côté du blockauss Soferino, il observait la ligne ennemie et repérait les distances des points intéressants du terrain.
Pertes : capitaine **de BAZELAIRE** blessé ; caporaux et soldats : 1 tué, 2 blessés ; sous-officiers : 1 blessé.

2 mars : Journée calme. Nos guetteurs signalent des bruits de voitures de ravitaillement le soir dans la rue de l'abbaye, dans Fresnières, à la ferme Abareul. Notre artillerie prévenue, tire aussitôt. Les résultats sont bons car on entend des cris, et les voitures s'éloignent au grand trot. Pertes : néant.

3 mars : Journée calme. Nous travaillons toujours à l'organisation du secteur. Les mitrailleurs signalent un nouvel élément de tranchée allemande en face du blockaus Communal. Pertes : 1 caporal blessé.

4 mars : Journée très calme. Petit bombardement habituel de part et d'autre. Dans la nuit le 3e bataillon remplace dans le CR Nord, le 2e bataillon, qui va au repos à Couchy. La relève s'opère dans les conditions habituelles, et sans incident. Pertes : néant.

5 mars : Journée très calme. L'artillerie a très peu tiré. Nous travaillons activement.
Deux avions allemands survolent le Bois des Loges vers 9 h 30.
Relève d'une section de mitrailleuses dans chaque Cie sans incident. Pertes : néant.

6 mars : Journée très calme. L'artillerie a peu tiré. Pertes : néant.

7 mars : Journée calme. Tir d'artillerie peu intense. Nous continuons les travaux d'organisation du secteur. Nos patrouilles signalent que les Allemands renforcent toujours leur réseau de fil de fer. Pertes : néant.

8 mars : Journée calme. Tir de l'artillerie allemande un peu plus intense que d'habitude. Pertes : néant.

Ancestramil

9 mars : Journée calme. Pertes : néant.

10 mars : Journée très calme. Notre artillerie tire la nuit sur les travailleurs ennemis signalés par nos patrouilles. Pertes : néant.

11 mars : Journée calme. A la tombée de la nuit, le 2e bataillon relève le 1er dans le CR est. Ce dernier va au repos à Couchy les Pots. La relève se fait dans les conditions habituelles et sans incident. Pertes : 0.

12 mars : Journée calme. La nuit, à 22 h 45, alerte. Vive fusillade de part et d'autre. Les deux artilleries font aussitôt un tir de barrage. L'alerte dure jusqu'à minuit.
A 3 h 30, nouvelle alerte, mais plus courte. Nos hommes restent à leurs emplacements jusqu'au petit jour. Un caporal est très légèrement blessé et non évacué.
Le lieutenant **JACQUIER**, venu du dépôt, prend le commandement du peloton des éclaireurs.

13 mars : Journée calme. L'artillerie allemande n'a presque pas tiré. Pertes : néant.

14 mars : Journée et nuit calmes. A signaler cependant une activité des deux artilleries entre 21h et 23 h 30.

15 mars : Même situation. Journée calme. Les patrouilles signalent toujours que les Allemands travaillent au renforcement de leur réseau. Pertes : néant.

16 mars : Même situation. Journée calme. Travaux d'organisation du secteur. Le soldat ROUVET de la 10e Cie est tué par balle pendant qu'il travaillait à la construction d'un abri. Pertes : 1 tué.

17 mars : Calme sur le front du secteur. Continuation des travaux. Pertes : néant.

18 mars : Journée calme. A la tombée de la nuit, le 1er bataillon relève le 3e dans le CR nord. Ce dernier va au repos à Couchy les Pots. La relève a été faite dans les conditions habituelles et s'est opérée dans incident. Pertes : 1 soldat blessé.

19 mars : Journée calme. Nous faisons de nombreuses patrouilles dans le courant de la nuit. Pertes : néant.

20 mars : Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

21 mars : Journée calme. Tir de l'artillerie allemande assez énergique. Pertes : 1 sous-officier blessé.

22 mars : Calme sur le front du secteur. A notre gauche, vers Beuvraignes, forte canonnade entendue entre 1 h 30 et 3 h.

23 mars : Journée calme ; notre artillerie a été assez active. Pertes : néant.

24 mars : Journée calme. Les Allemands sont très en éveil. Ils lancent beaucoup de fusées toute la nuit, et font des tirs systématiques. Pertes : néant.

25 mars : Journée calme. A 18 h, le 3e bataillon relève le 2e dans le CR est. Le 2e bataillon va au repos à Couchy les Pots. La relève s'est faite sans incident. Pertes : néant.

Ancestramil

26 mars : Journée calme. A signaler un bombardement intense fait par l'artillerie allemande entre 16 h et 17 h 30. Pertes : 1 sous-officier blessé ; 2 soldats blessés.

27 mars : Journée calme. Pertes : néant.

28 mars : Journée calme. A 7 h 15, le colonel **MILLOT**, Cdt le régiment est mort subitement des suites d'une blessure ancienne. Le Cdt **SAILLENS** prend provisoirement le commandement du régiment.
Le capitaine **OLLIVON** prend le commandement du 1er bataillon. Pertes : néant.

29 mars : Journée calme. Pertes : néant

30 mars : Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

31 mars : Au cours de la journée, et à plusieurs reprises, bombardement du bois par l'artillerie allemande. Pertes : 1 caporal tué, 1 soldat blessé.

1er avril : Journée calme. Le CR est assez bombardé. Pertes : 1 sous-officier blessé.

2 avril : Journée calme ; les deux artilleries se montrent assez actives. Pertes : néant.

3 avril : Même situation. L'artillerie ennemie s'est montrée un peu plus active que d'habitude. Pertes : néant.

4 avril : Même situation. Dans le courant de la nuit, vers 2 h du matin, un gradé de ronde, le caporal **COMBESCURE**, accompagné du soldat **ROGNET** est assommé et enlevé par une patrouille allemande. Une patrouille lancée aussitôt à la poursuite des agresseurs, rentre sans avoir obtenu un résultat. Pertes : 1 caporal et 1 soldat disparus.

5 avril : Le chef de bataillon **CHEVALIER**, du 52e colonial, prend le commandement du régiment. Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

6 avril : Journée calme. L'artillerie a tiré des deux côtés. Les Allemands ont bombardé la corde S.O. du bois au moment du ravitaillement. Un caporal-fourrier et quatre hommes ont été blessés.
Pertes : 1sous-officier blessé, 1 tué ; 3 soldats blessés.

7 avril : Journée calme. Quelques boyaux et tranchées éboulés par l'artillerie ennemie. Pertes : néant.

8 avril : Même situation. Bombardement assez intense de part et d'autre. Pertes : 1 caporal et 3 soldats blessés.

10 avril : Même situation. Journée calme. Pertes : 1 caporal-fourrier blessé, 3 soldats blessés.

11 avril : Journée et nuit calmes. Le caporal **MICOLON**, du groupe des éclaireurs, est blessé en rentrent de patrouille – accident. Pertes : 1 caporal blessé.

12 avril : Journée et nuit très calmes sur le front du secteur. Pertes : néant.

13 avril : Calme sur le front du secteur. Pertes : néant.

14 avril : Même situation. Calme. Pertes : néant.

Ancestramil

15 avril : Le commandant **CHEVALIER** est nommé lieutenant-colonel et conserve le commandement du régiment. Le chef de bataillon à T.T. **RYCKELYNCK** est promu à T.D. et conserve le commandement du 2e bataillon. Journée calme. Pertes : 1 soldat blessé.

16 avril : Le 3e bataillon relève dans le CR nord le 2e qui va à Couchy les Pots en réserve. Journée calme.

17 avril : Journée et nuit calmes. Le sergent **GROUSSET Félix**, mle 05065 de la 6e Cie est cité à l'ordre du régiment, pour le motif suivant :
« S'est fait remarquer à maintes reprises par sa bravoure et son sang-froid ; a été grièvement blessé de plusieurs éclats d'obus le 9 avril 1916, alors qu'il exécutait un travail de 1re ligne ».
Pertes : néant.

18 avril : Journée et nuit calmes. Vers 12 h 40, un obus est tombé près d'un chantier où les pionniers creusaient un abri à l'épreuve, près du poste de la Mare. Le soldat **RAFFIE** a été tué. Le soldat **DIRE** a été blessé. Pertes : 1 soldat tué, un soldat blessé.

19 avril : Journée et nuit très calmes. Le colonel MILLOT Constant, est cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant : « *Encore incomplètement guéri d'une blessure très grave reçue au commencement de la campagne a repris un commandement actif, dans lequel il a donné de nouvelles preuves de ses belles qualités militaires, notamment dans l'organisation d'un secteur sous ses ordres. A succombé à la tâche* ».
Pertes : néant.

20 avril : Même situation. Pertes : néant.

21 avril : Bombardement intense de nos tranchées Durand, Parot et Régnier, de 9 h 50 à 10 h 15.
Pertes : 1 sous-officier tué ; 1 soldat blessé.

22 avril : L'artillerie allemande a riposté ferme par de gros obus aux rafales de 75 que nous leur envoyons. Les tranchées Fougeron, Fresnières et Vieil Armand ont été copieusement arrosées.
Pertes : 1 sergent tué ; 1 caporal tué ; 1 soldat tué ; 4 soldats blessés.

23 avril : Même situation. Journée et nuit calmes.
Dans la nuit du 22 au 23 :

1) un bataillon du 53e colonial a relevé, au CR des loges, la 10e Cie du 6e colonial et la 9e Cie.
2) un bataillon du 42e colonial a relevé au CR du Buvier les 2e, 3e et 4e Cies du 6e colonial.

Les Cies du 3e bataillon se sont rendues au cantonnement à Mortemer ; celles du 1er bataillon à Orvillers Sorel. Pertes : néant.

24 avril : Dans la nuit du 23 au 24 avril :

1) relève des Cies de mitrailleuses (1er et 3e) par des Cie de mitrailleuses du 53e et du 42e colonial.
2) relève des 1re, 11e et 12e Cies du 6e colonial par un bataillon du 42e colonial.
3) a midi, l'EM. et la Cie hors rang du 6e colonial sont relevé par l'EM et la Cie HR du 42e colonial.

Le lieutenant-colonel se rend à Orvillers-Sorel. Le régiment occupe le soir les cantonnements suivants :
EM, Cie HR, 1er bataillon à Orvillers-Sorel
2e bataillon 3 Cies à Roye sur Matz
1 Cie à la Berlière

Ancestrami

3e bataillon 2 Cies à Mortemer
2 Cies à Couchy les Pots

25 avril : Dans la nuit du 24 au 25 avril, le 2e bataillon relève le bataillon **BENQUEY** du 5e colonial dans le sous-secteur de Roye sur Matz. Ce bataillon occupe le CR de Château de Canny.
Dans la même nuit, la Cie de mitrailleuse de Ste-Marie (2e Cie) est relevée du Bois des Loges et vient à La Berlière.
Repos pour les autres unités dans leurs cantonnements respectifs.

26 avril : Repos pour les 1er et 3e bataillons dans leurs cantonnements respectifs.
Le colonel cite à l'ordre du régiment ses sergents **BEAUSSANT Albert** et **NICOLAI Henri** ; « *malgré un violent bombardement a continué à assurer avec beaucoup de sang-froid et de courage son service de quart dans la tranchée de 1re ligne. A été tué par un obus au cours de ce bombardement* ».

27 avril : Repos pour la troupe dans les cantonnements. Le colonel et les officiers vont reconnaître les tranchées en vue de la relève prochaine.

28 avril : Repos pour la troupe dans les cantonnements.

29 avril : Dans la nuit du 28 au 29 avril, les 1er et 3e bataillons vont relever aux tranchées les 2e et 3e bataillons du 5e colonial. La relève s'opère sans incident.
Le 1er bataillon occupe le CR de la Ferme de Canny :
2e Cie au PA de la Grande Carrière
4e Cie au PA de la Garenne
4e Cie : 1 peloton à la Ferme Laroque
1 peloton au village de Canny (à la disposition du chef de bataillon Cdt le 2e bataillon).
3e Cie à Roye sur Matz.

Le 2e bataillon occupe le CR du Château de Canny.
8e Cie au PA du Calvaire
6e Cie au PA de la lisière N.E.
5e Cie à la Cote 90

Le 3e bataillon occupe le CR de la cote 98.
12e Cie au PA de la Voie Ferrée
9e Cie au PA du Bois des Peupliers
11e Cie au PA du Bois des Noirs
10e Cie au réduit de la Cote 98.

30 avril : Dans la nuit du 29 au 30 avril, tout le régiment est en ligne et tient le front depuis le Bois des Loges jusqu'à Lassigny.
Le PC du colonel est à la ferme Laroque.

1er mai : Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

2 mai : Journée et nuit très calmes. L'artillerie n'a presque pas tiré. Pertes : néant.

3 mai : Même situation. Journée et nuit très calmes. Pertes : 1 soldat blessé.

4 mai : Même situation. Journée et nuit calmes. Pertes : néant.

Ancestrami

5 mai : Journée calme. L'artillerie allemande n'a presque pas tiré. Pertes : néant.

6 mai : Bombardement assez intense de la part de l'ennemi. Un soldat blessé (non évacué).

7 mai : Les Allemands ripostent assez rudement au tir de nos 58 en bombardant le village de Canny (300 obus de tous calibres).
Le capitaine **MORANGE**, affecté comme adjudant-major du 2e bataillon arrive au régiment.
Pertes : 5 soldats blessés.

8 mai : Nouveau tir de 58 sur le bois Verlot. Riposte furieuse de l'artillerie allemande (1000 obus environ).
Pertes : néant.

9 mai : Dans la nuit, le 2e bataillon (Bat **RYCKELYNCK**) est relevé dans le CR de Canny par le bataillon **BERQUEN** du 5e colonial. Après relève, le 2e bataillon va cantonner à Orvillers-Sorel.
A midi, relève de l'EM du 6e colonial par l'EM du 5e colonial. Le colonel se rend à Orvillers.

10 mai : Dans la nuit relève du bataillon **PLOMION** (3e) par le bataillon **WOELFEL** du 5e colonial dans le CR de la cote 98. Le bataillon **PLOMION** va cantonner : EM et 2 Cies à Mortenmer ; 2 Cies à Couchy les Pots.
Relève également du bataillon **SAILLENS** par le bataillon **REITZ** du 5e colonial. Le bataillon **SAILLENS** va cantonner : EM et 1 Cie à la Berlière ; 3 Cies à Roye sur Matz.
La 2e Cie de mitrailleuses va cantonner à Sorel. Pertes néant.

11 mai : Le lieutenant-colonel partant en permission, le colonel **SAILLENS** prend le commandement du régiment.
Dans la nuit, les 1re et 3e Cies de mitrailleuses sont relevées et vont cantonner : le 1er à la Berlière, et la 3e Cie à Mortemer.

12 mai : Repos aux cantonnements.

13 mai : Même situation. Rien de particulier.

14 mai : Le 2e bataillon est mis à la disposition de la 1re brigade. Les officiers du bataillon vont reconnaître le secteur.

15 mai : Dans la nuit le 2e bataillon relève le bataillon du 129e territorial dans le secteur du Plessier de Roye.

16 mai : Rien de particulier. Les unités vont travailler dans le secteur.

17 mai : Le sous-lieutenant **COTTREZ**, venant du dépôt du 31e colonial est affecté à la 5e Cie.

18 mai : Rien de particulier.

19 mai : Le lieutenant-colonel **CHEVALIER**, rentre de permission et reprend le commandement du régiment.

20 mai : Le capitaine **PETITJEAN**, venant du dépôt du 8e colonial prend le commandement de la 11e Cie.

Ancestrami

21 mai : Le bataillon **SAILLENS** a relevé dans la nuit au CR du Château de Canny, le bataillon **BENQUEY** du 5e colonial.

22 mai : Le bataillon **PLOMION** a relevé dans la nuit au CR de la cote 98 le bataillon **WAELFEL** du 5e colonial.
A midi, l'EM. du 6e colonial se substitue à l'EM. 5e. Arrivée au régiment du sous-lieutenant **SAULNIER**, affecté à la 6e Cie et du sous-lieutenant **LEBLANC**, affecté à 12e Cie.
Le 2e bataillon rend compte que l'adjudant **DELMAS** a été tué au cours d'une patrouille, et le caporal **LANGE** blessé.

23 mai : Journée calme. Une certaine activité cependant de l'artillerie cependant de l'artillerie allemande.
Pertes : néant.

24 mai : Rien de particulier. Départ du capitaine **LEMASSON** pour Mouy (cours de grenadiers).
L'adjudant **MONDEREL** est nommé sous-lieutenant et affectué à la 1re Cie de mitrailleuses.
Les sous-lieutenants **BALOU, PIGNARRE, DURAND** et **SALLET** sont nommés lieutenants à TT et conservent leurs affectations.
Les lieutenants **JACQUIER, MOREL** et de **SAINTE-MARIE** sont nommés capitaines à TT. Le capitaine **JACQUIER** prend le commandement de la 10e Cie. Pertes : néant.

25 mai : Journée calme. Rien de particulier. Pertes : néant.

26 mai : Une nouvelle Cie de mitrailleuses, qui prend le n° 4 arrive au régiment : capitaine **MERAT**, sous-lieutenant **CHARLES** et **VILLA**. Cette compagnie est cantonnée à Couchy les Pots.
Pertes : 1 soldat tué, 1 soldat blessé dans le secteur (ils sont du 5e colonial dont le 2e bataillon est sous les ordres du lieutenant-colonel du 6e colonial).

27 mai : Rien de particulier : 1 sous-officier blessé ; 2 soldats blessés.

28 mai : Les Allemands bombardent le village de Canny vers 11 h. Pas de pertes.

29 mai : Léger bombardement de la cote 98 et de Canny. Pas de pertes. Le médecin auxiliaire **MANGIN** arrive au régiment et est affecté au 3e bataillon.

30 mai : Les 3e et 4e Cies du 27e bataillon sénégalais sont mises à la disposition du colonel à partir de 20 h 30. Elles reçoivent l'ordre d'occuper le PA de la Grande Carrière et du Bois Impénétrable. Bombardement par les Allemands de la cote 28. Pertes : 1 sous-officier blessé.

31 mai : Rien de particulier. Deux soldats blessés par balle.

1er juin : Grande activité des avions ennemis. Pertes : 2 blessés.

2 juin : Dans la nuit, le bataillon **SAILLENS** a été relevé et est allé cantonner : EM et 1re Cie à la Berlière, 2e et 3e Cies à Roye sur Matz, 4e Cie à Biermont. Pertes : néant.

3 juin : Dans la nuit, le bataillon **PLOMION** a été relevé et est allé cantonner : EM, 9e et 10e Cies à Riquebourg, 11e et 12e Cies à Orvillers.
La 1re Cie de mitrailleuses relevée également, va à la Berlière. L'EM du 5e colonial se substitue à celui du 6e colonial à midi. Le lieutenant-colonel se rend à Orvillers. Pertes : néant.

Anestiami

4 juin : Dans la nuit les 2e et 3e Cies de mitrailleuses ont été relevées et vont cantonner respectivement à Sorel et à Orvillers.

5 – 7 juin : Repos dans les cantonnements.

8 juin : Le général **BRO**, Cdt la 15e DIC remet au drapeau du régiment la croix de guerre.
Le capitaine **MORANGE** reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur.
Des croix de guerre sont remises au sous-lieutenant **JOIXET**, à l'adjudant **MARCOUILLER**, à l'adjudant **ANDREANI**, aux soldats **VIDEAN, FAUCON, COUTTET** et **GRAND**.

9 juin : Le 2e bataillon quitte le CR de Plessier et vient cantonner aux baraques Berthier (Riquebourg).

10 juin : La 5e Cie quitte également le CR du Plessier et vient cantonner aux baraques Berthier. L'EM du 2e bataillon vient en même temps s'installer à Riquebourg.

11 juin : Rien de particulier.

12 juin : Le sous-lieutenant **COTTREZ** est évacué pour maladie.

13 juin : Rien de particulier.

14 juin : Dans la nuit le bataillon **SAILLENS** est allé relever le bataillon **BENQUEY** dans le CR de Canny. La 7e Cie du 2e bataillon quitte le CR du Plessier, et vient aux baraques Berthier. Le capitaine **TOMASIN**, venant du 7e colonial, prend le commandement de la 6e Cie.

15 juin : Dans la nuit, le bataillon **PLOMION** a relevé le bataillon **WOELFEL** dans le CR de la cote 98. La 8e Cie quitte le CR du Plessier, et vient s'installer aux baraques Berthier. L'EM du 6e colonial remplace à midi l'EM du 5e colonial. Pertes : néant.

16 juin : Journée calme. Pas de pertes. Le 2e bataillon réuni est réserve de division. Le bataillon **RYCKELYNCK** quitte les baraques Berthier et vient s'installer tout entier à La Berlière. Pertes : néant.

17 juin : Activité un peu plus grande de l'artillerie allemande. Un de nos avions, touché, vient s'abattre tout près de la ferme de Canny. Pertes : 1 tué, 1 blessé.

18 – 19 juin
Journées calmes. Pas de pertes.

20 juin : Bombardement violent du secteur par les Allemands. Un maréchal des logis et un canonnier du 240e d'ALT sont blessés, ainsi qu'un tirailleur sénégalais.

21 juin : Bombardement du secteur par l'ennemi. Une patrouille de la 12e Cie sortie dans la nuit – un des hommes de la patrouille tombe maladroitement en passant les fils de fer. Une grenade explose dans sa musette. Il est tué et quatre de ses camarades sont blessés. Pertes : 1 tué, 5 blessés.

22 – 23 juin : Journées calmes.

24 juin : Dans la nuit les Allemands ont tenté un coup de mains sur le secteur voisin occupé par le 57e sénégalais. Journée calme. Pas de pertes.

Ancestramil

25 juin : Léger bombardement du CR de Canny. Pas de pertes.

26 juin : Dans la nuit, le bataillon **SAILLENS** a été relevé, et il est allé cantonner : EM et 2 Cies à La Berlière, 1 Cie à Roye sur Matz, 1 Cie à Biermont.
Les observateurs signalent que deux « drachens » allemands auraient été incendiés par nos avions dans la direction de Fresnières et d'Haussu. Pertes : néant.

27 juin : L'EM du 5e colonial remplace à 12 h l'EM du 6e colonial au PC de la Ferme Laroque. Pertes : néant

28 juin : Dans la nuit, ont été relevées les 2e et 3e Cies de mitrailleuses qui vont cantonner, l'une à Riquebourg (baraques Berthier) et l'autre à Orvillers-Sorel. Le régiment est tout entier en réserve.

29 juin : Au cours d'un exercice de grenades au terrain d'école, une grenade échappe des mains de l'un des grenadiers et explose. Le lieutenant **MANOST** est légèrement blessé ; un caporal et un soldat sont blessés et évacués. Pertes : deux blessés.

3**0 juin** : Le régiment passe de la Xe armée à la IIIe armée.

1er juillet : Nouvel accident de grenade au terrain d'école. Un soldat légèrement blessé. Pertes : 1 blessé.

2 juillet : Rien de particulier.

3 juillet : Le lieutenant **WILD** est évacué. Troupes alertées pendant l'exécution d'un coup de main sur le bois Verlot par le 5e colonial.

4 – 7 juillet : Rien de particulier.

8 juillet : Dans la nuit le 2e bataillon a relevé le 1er du 5e colonial dans le CR du Château de Canny.

9 juillet : Dans la nuit le bataillon **SAILLENS** est allé relever au CR de la Ferme de Canny et le bataillon **PLOMION** au CR de la cote 98. Relevé sans incident. La 2e Cie de mitrailleuses a relevé également dans le CR du Château de Canny. A midi, l'EM du 6e colonial se substitue à l'EM du 5e colonial.

10 juillet : L'artillerie allemande a exécuté un tir de 500 obus au moins sur nos batteries dans les environs de Roye sur Matz.
Nomination au grade de capitaine du lieutenant de réserve **NOIRET** (décret du 5 juillet).

11 juillet : Violent bombardement de nos tranchées de 1re ligne à la cote 91 et au bois Impénétrable.
Le capitaine **NOIRET** prend le commandement de la 9e Cie.
Le sous-lieutenant **ADAM de VILLERS** passe à la 3e Cie de mitrailleuses.
Le lieutenant **REYNES**, malade, est évacué. Pertes : néant.

12 juillet : Bombardement assez violent de la part de l'ennemi.
Le 29e bataillon sénégalais (commandant **CHAMPEL**) est affecté au 6e colonial. Ce bataillon arrive dans la journée à Orvillers et y cantonne. Pertes : 1 soldat tué, 1 soldat blessé.

13 juillet : Journée assez calme.

Ancestrami

Dans la nuit, rencontre d'une patrouille de la 4e Cie avec une patrouille allemande plus forte. Nos hommes attaquent et mettent la patrouille en fuite. Le caporal **THIABAUD** se distingue par son courage et son énergie. Le soldat **RAYNAL** est tué, le caporal **DEAL** est blessé, le soldat **TIXIER** est tué par un éclat d'obus. Pertes : 2 tués, 1 sous-officier blessé.

14 juillet : Violent bombardement de l'artillerie ennemie. Pertes : 1 blessé.

15 juillet : Relève dans la nuit de la 1re Cie de mitrailleuses par la 4e Cie de mitrailleuses dans la Ferme de Canny. La 1re Cie de mitrailleuses va cantonner à Couchy les Pots en réserve de brigade. La 4e Cie sénégalaise (29e bataillon) vient occuper le PA de la Grande Carrière, à la place de la 1re Cie (capitaine **AUSSEIL**) qui va en réserve de CR à la Ferme de Canny. La 3e Cie sénégalaise (Lt **BAUDENON**) vient de même occuper le PA du Bois Impénétrable à la place de la 7e Cie qui va en réserve de CR dans le village de Canny. Pertes : néant.

ENCADREMENT DU REGIMENT
à la date du 12 juillet 1916

Etat-major

Lieutenant-colonel commandant	**CHEVALIER**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Lieutenant officier de détails	**FOURNIER**
Sous-lieutenant officier d'appro.	**CHEVALIER**
Lieutenant porte-drapeau	**de PINSUN**
Sous-lieutenant service téléphonique	**LAPROYE**
Médecin major chef de service	**GUIDICE**
Sous-lieutenant chargé des pionniers	**COUPY**

1er bataillon

Chef de bataillon	**SAILLENS**
Officier adjoint	**OLLIVON**
Médecin aide-major de 1re classe	**BARREAU**

1re compagnie

Capitaine	**AUSSEIL**
Lieutenant	**BALLET**
Sous-lieutenant	**NIQUET**
Sous-lieutenant	**MAGREZ**

2e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**BAZIN**
Sous-lieutenant	**DUCRUET**
Sous-lieutenant	**VELAY**

3e compagnie

Capitaine	**VILLARD**
Lieutenant	**BOLOU**
Sous-lieutenant	**CHARRIER**
Sous-lieutenant	

Ancestrami

4e compagnie

Capitaine	**ARNOULD de PIREY**
Sous-lieutenant	**GOUDARD**
Sous-lieutenant	**THOMAS**
Sous-lieutenant	**FAIVRET**

1re compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**MOREL**
Sous-lieutenant	**MERMET**
Sous-lieutenant	**MONDUEL**

2e bataillon

Chef de bataillon	
Officier adjoint	
Médecin aide-major	

5e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**DUMONT**
Sous-lieutenant	**JOIXET**
Sous-lieutenant	**KEIM**
Sous-lieutenant	**DEGUEURCE**

6e compagnie

Capitaine	**TOMASINI**
Lieutenant	**ORGUELT**
Sous-lieutenant	**BERGEREAU**
Sous-lieutenant	**SAULNIER**
Sous-lieutenant	**Le GOUEFF**

7e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**DURAND**
Sous-lieutenant	**de la TOUR d'AUVERGNE**
Sous-lieutenant	**HOSTACHY**

8e compagnie

Capitaine	**MARCQ**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**THIEBAUD**
Sous-lieutenant	

2e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**LEMOINE de Ste-MARIE**
Lieutenant	**PIRIN**
Sous-lieutenant	**LEBLANC**

3e bataillon

Chef de bataillon	**PLOMION**
Officier adjoint	**LEMASSON-MORINIERE**

Ancestramil

Médecin aide-major	**GODARD**
9e compagnie	
Capitaine	**NOIRET**
Lieutenant	**PIGNARRE**
Sous-lieutenant	**BOURGEAT**
Sous-lieutenant	
10e compagnie	
Capitaine	**JACQUIER**
Sous-lieutenant	**VOISIN**
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	**LALANNE**
11e compagnie	
Capitaine	**PETIT-JEAN**
Lieutenant	**MARTIN**
Sous-lieutenant	**CHAUFFAILLE**
Sous-lieutenant	
12e compagnie	
Capitaine	
Lieutenant	**MARRAST**
Sous-lieutenant	**MALHERBE**
Sous-lieutenant	**HARTMANN**
3e compagnie de mitrailleuses	
Capitaine	**BETOCH**
Sous-lieutenant	**LELARGE**
Sous-lieutenant	**ADAM de VILLIERS**
29eme bataillon Sénégalais	
Chef de bataillon	**CHAMPEL**
Sous-lieutenant officier de détail	**MINEAU**
Sous-lieutenant adjoint au Chef de bat.	**VOIRON**
Médecin aide-major	BENOIT
1re compagnie	
Capitaine	**CANTY**
Sous-lieutenant	**BASCOU**
Sous-lieutenant	**RUI**
2e compagnie	
Capitaine	**RAOULX**
Sous-lieutenant	**HERMITTE**
Sous-lieutenant	**GRANDVAUX**
3e compagnie	
Lieutenant	**BOUDENON**
Sous-lieutenant	**CACHARD**
Sous-lieutenant	**GERMAIN**

Ancestramil

4e compagnie

Capitaine	**JOLA**
Sous-lieutenant	**BERNARDIN**
Sous-lieutenant	**BILLON**

4e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**MERAT**
Sous-lieutenant	**VILLA**
Sous-lieutenant	**CHARLES**

16 juillet : L'ennemi bombarde la cote 98. Journée calme. Grande activité de nos avions. Pertes : 1 s/off blessé.

17 juillet : Journée calme. Dans la nuit, vers 1 h 30, le sergent **BOCQUERRET** de la 5e Cie, qui commandait une patrouille a été tué par une balle alors qu'il voulait s'assurer que tout son monde était bien en place et qu'il allait pouvoir faire un nouveau bond. Pertes : 1 sergent tué, 1 tirailleur blessé.

18 juillet : Journée calme. Dans la nuit, relève dans le PA de la Grande Carrière de la 4e Cie sénégalaise par la 2e Cie sénégalaise (capitaine **RAOULX**) – et dans le PA du Bois Impénétrable de la 3e Cie par la 1re (Capitaine **CANTY**).

19 juillet : Un déserteur allemand vient se présenter à 5 h 15 au PA de la Grande Carrière (2e régiment de la Garde).
L'artillerie a peu tiré de part et d'autre. Pertes : néant.

20 juillet : Journée calme. Pas de pertes.
Dans la nuit, à 24 h, exécution d'un coup de main sur 561, sous la direction des sous-lieutenants **BOURGEAT** et **CHAUFFAILLES** par des volontaires du 3e bataillon. Les hommes partent en deux détachements.
En tête, groupe **BOURGEAT** : (comprenant un officier, deux sous-officiers et 15 hommes) ayant pour mission de sauter dans l'ouvrage et de faire prisonniers tous les Allemands qui s'y trouveraient.
Derrière : groupe **CHAUFFAILLES** (1 officier, deux sous-officiers et 25 hommes) ayant pour mission de soutenir et de protéger le repli du 1er groupe, une fois l'opération exécutée.
500 coups de 75 ont été mis à la disposition du colonel.
400 ont été employés à pratiquer une brèche dans le réseau. Les 100 autres sont destinés à protéger les volontaires pendant leur retraite, en obligeant les fantassins allemands à se terrer dans leurs tranchées.
A 1 h 10, le groupe **BOURGEAT** arrive devant les fils de fer ; la brèche n'est pas suffisante. Les Allemands, très en éveil, éventent la patrouille. Une lutte à coups de grenades, de part et d'autre du fil de fer, s'engage. Au bout de cinq minutes, nos hommes se retirent, suivis par le groupe **CHAUFFAILLES**.
Malheureusement, deux hommes du 2e groupe manquent à l'appel : le caporal **DUBRENCQ** et le soldat **DABO**.
Le sous-lieutenant **BOURGEAT** part à leur recherche en vain. Le sous-lieutenant **CHAUFFAILLES** part ensuite et cherche jusqu'au petit jour. Recherches inutiles.
Pertes : sous-lieutenant **BOURGEAT**, blessé non évacué ; 2 soldats blessés, 1 caporal, 1 soldat disparus.

21 juillet : Relève du 2e bataillon dans la nuit dans le CR de Canny, par le bataillon **BENQUEY** du 5e colonial. Le 2e bataillon va cantonner à Biermont.

Ancestramil

Ordre de formation d'un dépôt divisionnaire.
Le bataillon de dépôt est constitué par les 4e, 8e et 12e Cies du régiment et par la 4e compagnie du 29e bataillon. Il est placé sous les ordres du commandant **CHAMPEL**.
La 1re Cie sénégalaise passe au 1e bataillon
La 2e Cie sénégalaise passe au 2e bataillon
La 3e Cie sénégalaise passe au 3e bataillon.
Le sergent BOCQUERRET est cité à l'ordre du régiment pour : sous-officier très brave. « *A pris part depuis le début de la campagne à toutes les opérations du régiment. S'y est toujours comporté vaillamment. Le 17 juillet 1916, chargé d'une reconnaissance en avant de nos lignes, a été tué au cours de sa mission* ».
A 20 h, un chien sanitaire est mis à la disposition du régiment pour rechercher le caporal **DUBRENEZ** et le soldat **DABO**. Les recherches sont sans résultat. Pertes : néant.

22 juillet : Relève du bataillon **PLOMION** du CR de la cote 98. Relève du bataillon **SAILLENS** du CR de la Ferme de Canny. Le bataillon **PLOMION** va à la Roye sur Matz, le bataillon **SAILLENS** va à La Berlière.
La 2e Cie de mitrailleuses relevée également va cantonner à Orvillers-Sorel.

ENCADREMENT DU REGIMENT
à la date du 21 juillet 1916

Etat-major

Lieutenant-colonel commandant	**CHEVALIER**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Lieutenant officier de détails	**FOURNIER**
Lieutenant porte-drapeau	**de PINSUN**
Sous-lieutenant officier d'appro.	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant service téléphonique	**LAPROYE**
Médecin major chef de service	**GUIDICE**
Sous-lieutenant chargé des pionniers	**COUPY**

4e compagnies de mitrailleuses

Capitaine	**MERA**
Sous-lieutenant	**VILLA**
Sous-lieutenant	**CHARLES**

1er bataillon

Chef de bataillon	**SAILLENS**
Officier adjoint	**OLLIVON**
Médecin aide-major	**BARREAU**

1re compagnie

Capitaine	**AUSSEIL**
Lieutenant	**BALLET**
Sous-lieutenant	**NIQUET**
Sous-lieutenant	**MAGREZ**

2e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**BAZIN**
Sous-lieutenant	**DUCRUET**

Ancestrami

Sous-lieutenant	**VELAY**

3e compagnie

Capitaine	**VILLARD**
Lieutenant	**BOLOU**
Sous-lieutenant	**CHARRIER**
Sous-lieutenant	

1re compagnie sénégalaise

Capitaine	**CANTY**
Sous-lieutenant	**BASCOU**
Sous-lieutenant	**RIU**

1re compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**MOREL**
Sous-lieutenant	**MERMET**
Sous-lieutenant	**MONDUEL**

2e bataillon

Chef de bataillon	**RYCKELYNCK**
Officier adjoint	**MORANGE**
Médecin aide-major	**CAPERAN**

5e compagnie

Lieutenant	**DUMONT**
Sous-lieutenant	**DEGUEURCE**
Sous-lieutenant	**FOIXET**
Sous-lieutenant	**KEIM**

6e compagnie

Capitaine	**TOMASINI**
Lieutenant	**ORGUELT**
Sous-lieutenant	**BERGEREAU**
Sous-lieutenant	**SAULNIER**
Sous-lieutenant	**Le GOUEFF**

7e compagnie

Lieutenant	**DURANT**
Sous-lieutenant	**de la TOUR d'AUVERGNE**
Sous-lieutenant	**HOSTAKY**

2e compagnie sénégalaise

Capitaine	**RAOULX**
Sous-lieutenant	**HERMITTE**
Sous-lieutenant	**GRANDVAUX**

2e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**Le MOINE de Ste-MARIE**
Lieutenant	**PIRIN**
Sous-lieutenant	**LEBLANC**

Ancestramil

3e bataillon

Chef de bataillon	**PLOMION**
Officier adjoint	**LEMASSON-MORINIERE**
Médecin aide-major	**GODARD**

9e compagnie

Capitaine	**NOIRET**
Lieutenant	**PIGNARRE**
Sous-lieutenant	**BOURGEAT**

10e compagnie

Capitaine	**JACQUIER**
Sous-lieutenant	**VOISIN**
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	**LALANNE**

11e compagnie

Capitaine	**PETIT-JEAN**
Lieutenant	**MARTIN**
Sous-lieutenant	**CHAUFFAILLE**

3e compagnie sénégalaise

Lieutenant	**BAUDENON**
Sous-lieutenant	**CACHARD**
Sous-lieutenant	**GERMAIN**

3e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**BETSCH**
Sous-lieutenant	**LELARGE**
Sous-lieutenant	ADAM de VILLIERS

Dépôt divisionnaire

Chef de bataillon	**CHAMPEL**
Sous-lieutenant officier de détails	**MINEAU**
Sous-lieutenant adj. Au chef de Bat.	**VOIRON**
Médecin aide-major	**BENOIT**

4e compagnie

Capitaine	**ARNOULD de PIREY**
Sous-lieutenant	**THOMAS**
Sous-lieutenant	**GONDARD**
Sous-lieutenant	**FAIVRET**

8e compagnie

Capitaine	**MARCQ**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**THIEBAUT**

12e compagnie

Lieutenant	**MARRAST**

Ancestramil

Sous-lieutenant	**HARTMANN**
Sous-lieutenant	**MALHERBE**
4e compagnie sénégalaise	**IOLA**
Sous-lieutenant	**BERNARDIN**
Sous-lieutenant	**BILLON**

23 juillet : Relève des 4e et 3e Cies de mitrailleuses qui vont cantonner respectivement aux Baraques Berthier et à la Berlière. Repos dans les cantonnements. Les lieutenants **DUMONT** et **FOIXET** sont évacués.

24 juillet : Repos dans les cantonnements.
25 juillet
Rien de particulier.

26 juillet : Le lieutenant-colonel **CHEVALIER** part en permission. Le Cdt **SAILLENS** prend le commandement du régiment.

27 juillet : Rien de particulier.

28 juillet : A 16 h 30, le régiment fait mouvement par bataillons.
Le 1er part de La Berlière et va cantonner à Godenvillers. Le 2e se rend de Biermont àà Montgerain. Le 3e se rend de Roye sur Matz à Coivrel. La 4e Cie de mitrailleuses de Riquebourg à Coivrel. L'EM et la Cie HR d'Orviller à Godenvilers.

29 juillet : Repos dans les cantonnements.
Le sous-lieutenant **BOURGEAT** est cité à l'ordre de la division : « *Jeune officier d'un sang-froid remarquable, a dirigé avec un bel entrain et une réelle bravoure un coup de main sur une position ennemie. Blessé légèrement d'un éclat de grenade pendant l'opération* ».
Le capitaine **NOIRET** passe au 2e colonial, où il va commander la 4e compagnie de mitrailleuses.
La 15e DIC passe de la IIIe armée à la Xe armée en réserve du GAN.

30 juillet : Le régiment fait mouvement par bataillons ; l'EM et la Cie HR vont de Godenvillers à Plainville ; le 1er bataillon de Godenvillers va à Plainville ; le 2e de Montgerain va au Cardonnois ; le 3e de Croivel va à Welles-Pérennes ; la 4e Cie de mitrailleuses de Croivrel à Plainville ; la 2e Cie de mitrailleuses qui ne peut cantonner au Harissart vient cantonner à Plainville.
Sont cités à l'ordre de la brigade :
CHAUFFAILLES, PAULIN, sous-lieutenant.
« Charge de soutenir un détachement qui exécutait un coup de main, s'est acquitté de sa mission avec succès. A fait preuve en cette circonstance de sang-froid et de courage ».
VIGOUROUX Marceau, soldat, mle 019605
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve de beaucoup de sang-froid et d'entrain. A été blessé ».
LACROIX Ernest, soldat ; mle 06426
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage et de sang-froid. Blessé deux fois depuis le début de la campagne ».
PAPIN Charles, caporal, mle 7/8131
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage et de sang-froid ».
MORANE Léon, soldat, mle 04008

Ancestrami

« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage et de sang-froid. La reconnaissance étant rentrée dans nos lignes est retourné auprès des tranchées allemandes pour rechercher un camarade disparu ».
RIVOIRE Paul, soldat, mle 6/7940
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage. A ramené un camarade blessé ».
ANDOUZE Firmin, caporal, mle 012953
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage. A ramené un camarade blessé ».
DUPRE Ferdinand, sergent, mle 4/17.700
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage. Blessé antérieurement ».
GUICHARDON Claude, soldat, mle 02461
« Volontaire pour un coup de main à entreprendre contre un fort poste avancé ennemi, a fait preuve du plus bel entrain, de courage. Blessé une fois depuis le début de la campagne ».
LACROIX Christophe, soldat, mle 3/9301
« Excellent mitrailleur, énergique et très brave. A été blessé le 19 juillet à proximité des tranchées ennemies au cours d'un combat de nuit, pendant lequel il s'est brillamment conduit ».

31 juillet : Stationnement à Plainville, le Cardonnois, Welles-Pérennes. Le capitaine JOLA, du 29e bataillon sénégalais, passe au 5e colonial.

2 août : Mêmes cantonnements.
3 août : Mêmes cantonnements. Le capitaine **TOMASINI**, malade, est évacué. Le lieutenant **ORGUELT** prend le commandement de la 6e Cie.

4 août : Mêmes cantonnements. Le lieutenant-colonel **CHEVALIER** rentre de permission et reprend le commandement du régiment.

5 – 11 août : Mêmes cantonnements.

12 août : Mêmes cantonnements. Exercice de liaison entre infanterie, ballons et avions. La division manœuvre entre Godenvillers et Coivrel.

13 août : Le 3e bataillon quitte Welles-Pérennes et va cantonner à La Hérelle. Le 2e bataillon quitte Le Cardonnois et va cantonner à Mory-Montcrux. La 6e Cie cantonne à la Hérelle. Restent à Plainville : EM et CR, le 1er bataillon la 2e et la 4e Cies de mitrailleuses.

14 août : A 3 heures du matin, le régiment est prêt à être enlevé en automobile. Le 1er convoi : (troupes stationnées à Plainville) est enlevé sur la route de Montdidier à hauteur de Broye à 6 h 15. Il arrive à Proyard à 11 h 15. Le 2e convoi (troupes cantonnées à La Hérelle et à Mory-Montcrux) est enlevé à la même heure, et débarque à Proyard à 13 heures. Les troupes sont dirigées sur le camp de Marly où elles cantonnent.

15 août : Reconnaissance du secteur par les officiers. Repos dans la journée. A 20 h, départ de bataillons pour aller occuper le secteur :
Les troupes sont placées de la façon suivante :
1er bataillon (à droite) 2 Cies en ligne et la Cie de mitrailleuses ; 1Cie en réserve ; une Cie (1re) à Asseviller.
2e bataillon (à gauche) 1 Cie en ligne et la Cie de mitrailleuses ; une autre Cie ; moitié en ligne, moitié en réserve de bataillon.
3e bataillon : tout entier dans la T. Brunechilde, près d'Asseviller, en réserve de brigade.

Ancestrami

16 août : Violent bombardement des deux artilleries. Le régiment à notre droite (128e d'infanterie) s'empare de la tranchée de Douville. Pertes : 1 adjudant et 3 soldats tués ; 2 s/officiers et 38 soldats blessés.

17 août : Grande activité des deux artilleries. Pertes 1 s/officier et 3 soldats tués. 1 s/officier blessé et 29 blessés, 3 disparus.

18 août : Toujours grande activité des deux artilleries. Pertes : 4 sous-officiers et 21 soldats blessés.

19 août : Grande activité des deux artilleries ; le capitaine **PETITJEAN**, Cdt la 11e Cie est tué. Pertes : 1 officier tué, 1 sous-officier tué et 4 soldats, 1 soldat blessé.

20 août : Grande activité des deux artilleries et de notre aviation. Pertes 4 soldats blessés.
Dans la nuit relève du bataillon **PLOMION** par un bataillon du 5e colonial. Le bataillon **PLOMION** vient entre la route Fay-Cappy et la route Cappy-Dompierre, à la hauteur de la cote 99.

Manque une page
A 14 H, heure fixée pour l'attaque, la première vague sort de la parallèle de départ, et s'élance à l'assaut de la 1re tranchée allemande qu'elle dépasse.
La droite (3e Cie) passe la tranchée de Forizia et pénètre dans la tranchée du Poivre.
La gauche (2e Cie) pénètre également en partie dans la même tranchée ; seule, l'extrême gauche (un peloton de la 2e Cie – s-lt. VELAY) est arrêtée devant la route de Barleux par un tir de mitrailleuses. Ce peloton s'installe dans des trous d'obus à une trentaine de mètre de la tranchée allemande.
La 2e vague, suivant la première à soixante mètre de distance, saute à son tour dans la tranchée Forizia.
Le premier objectif était presqu'atteint. Malheureusement vers 19 h, le 5e colonial, à gauche (suivant le mouvement de la 77e DI qui venait d'être repoussée) se repliait sur sa parallèle de départ. La gauche du régiment était donc en l'air, et, chose plus grave, elle se trouvait en terrain découvert, au lieu de se trouver dans une tranchée, dans laquelle il aurait été facile de faire un barrage de sacs à terre.
Le sous-lieutenant **VELAY** fut donc obligé de se replier à son tour sur la tranchée de Forizia, sa gauche appuyée à 8535. Le sous-lieutenant **VELAY** fit établir rapidement un barrage à cet endroit, car le 5e colonial, s'étant replié jusque dans sa parallèle de départ, et les Allemands réoccupaient leurs anciennes premières lignes devant ce régiment.
Il fit établir également un barrage de sacs à terre à 8735. Comme il était séparé de l'autre peloton de sa compagnie, un peloton de la 1re Cie fut envoyé pour combler le vide. Dans ce même temps arrivait dans la 1re tranchée allemande la 1re vague du 2e bataillon (Cdt RYCKELYNCK).
Vers 21 h, les Allemands procèdent à un bombardement intense. Des colonnes sont signalées arrivant pour la contre-attaque ; les mitrailleurs tirent dessus pour les disperser. La nuit se passe à organiser rapidement le terrain conquis.

5 septembre : Après un violent bombardement sur les tranchées qui leur ont été prises, et sur nos 1res lignes, les Allemands procèdent à 5 h à une violente contre-attaque. Attaque à la grenade, et n'ayant plus rien pour répondre à l'ennemi, le peloton **VELAY** est encore obligé de se replier. Il le fait de son mieux, recule pas à pas en glissant vers la droite, dans la T. de Forizia. En même temps, la 1re Cie, qui n'avait plus de cadres, et qui était réduite à peu de monde, se repliait le long de la T. du Poivre, jusqu'à 530, où, finalement elle établissait un barrage.
Au cours de cette contre-attaque allemande, tout le monde a fait vaillamment son devoir, et il faut remarquer que c'est grâce l'énergie des officiers et des hommes du 6e colonial que le mouvement de repli de la 77e DI et du 5e colonial s'est arrêté là.

Au cours de cette attaque le Cdt **SAILLENS**, le capitaine **MERAT**, le sous-lieutenant **VELAY** ont été blessés ; le capitaine **VILLARD**, le sous-lieutenant **DUCRUET**, le lieutenant **BALLET**, le sous-lieutenant **NIQUET** et le sous-lieutenant **COUPY** ont été tués. Les quelques officiers qui restaient (Cdt **RYCKELYNCK**, capitaine **MOREL**, lieutenant **BAZIN**, sous-lieutenant **DEGUEURCE**) se sont multipliés. Nos troupes ont tenu bon et nous avons conservé une partie du terrain conquis.
A 13 h, une nouvelle attaque, sous les ordres du Cdt **PLOMION**, et composée des 9e (Lt **PIGNARRE**) et 11e Cie (capitaine de **PIREY**) était lancée sur les tranchées allemandes pour essayer de conquérir totalement l'objectif fixé pour le 6e colonial. Cette attaque n'a pas réussi, malgré la bravoure de tous. Une fusillade intense, laissant beaucoup de monde sur le terrain, arrêtait l'élan de nos troupes qui ne purent même pas arriver à la tranchée Forizia. Caché dans des trous d'obus, soumis pendant toute l'après-midi au tir de barrage allemand, les survivants rentrèrent dans nos lignes à la faveur de la nuit. A citer le capitaine **de PIREY**, et le sous-lieutenant **BOURGEAT** tués en sortant de nos lignes, ainsi que le lieutenant **MARTIN**, disparu.

6 septembre : Dans la nuit, les troupes du 2e colonial sont arrivées dans le secteur, et la relève a commencé à 4 h du matin. A midi, sans pertes et sans incidents, le 6e colonial était ramené au camp de Marly.
Pendant les combats des 4 et 5 septembre le régiment a eu : 13 officiers tués : capitaine **OLLIVON**, lieutenant **BALLET**, sous-lieutenant **THOMAS**, sous-lieutenant **RIN**, capitaine **RAOULX**, sous-lieutenant **NIQUET**, sous-lieutenant **BASCOU**, sous-lieutenant **DUERNET**, capitaine **VILLARD**, sous-lieutenant **BERGEREAU**, sous-lieutenant **BOURGEAT**, capitaine **de PIREY**, sous-lieutenant **COUPY** ; 12 officiers blessés : capitaine **AUSSEIL**, sous-lieutenant **MERMET**, sous-lieutenant **SAULNIER**, sous-lieutenant **GRANDVAUD**, lieutenant **PIRIN**, sous-lieutenant **HARTMANN**, Cdt **SAILLENS**, lieutenant **VOLOU**, lieutenant **ORGUELT**, capitaine **MERAT**, sous-lieutenant **VILLA**, Médecin aide-major de 2e classe **CAPERAN**.
198 sous-officiers et soldats tués ; 579 blessés, 154 disparus.

7 septembre : Repos au camp de Marly. Arrivée au régiment du Médecin aide-major **BOURDENNE**, affecté au 2e bataillon.

8 septembre : Repos au camp de Marly. Le Cdt **CHAMPEL**, arrivé du D. D. prend le commandement du 1er bataillon. Les sous-lieutenants **CHARRIER** et **MALHERBE**, venant du D.D. sont affectés respectivement aux 3e et 6e compagnies.

9 septembre : A 10 h 30, le régiment fait mouvement et va s'installer dans ses anciens emplacements de la côte 99.

10 septembre : Repos à la côte 99.
L'ordre de la division n° 469 cite à l'ordre de la division les soldats **CHAGNARD, LACOSTE, REMUZAT, GARCIN,** téléphonistes, **YGNARD, GILLET, FONDREVERT, GOVAERTZ, BUSSIERES, RUEL, CENDE**, pour leur brillante conduite pendant les combats des 4 et 5 septembre.

11 septembre : Repos à la cote 99. L'ordre de la division n° 469 cite à l'ordre de la division les soldats **CHAGNARD, LACOSTE, REMUZAT, GARCIN, téléphonistes, YGNARD, GILLET, FONDREVERT, GOVAERTZ, BUSSIERES, RUEL, CENDE**, pour leur brillante conduite pendant les combats des 4 et 5 septembre.

12 – 13 septembre : Repos à la cote 99.

14 septembre : Repos à la cote 99. Un ordre du corps d'armée, cite les sous-**lieutenants ADAM de VILLIERS, DEGUEURCE, de la TOUR d'AUVERGNE**, et les sous-officiers, caporaux et

soldats dont les noms suivent : **MORACHE, GENEVOIS, PASCALINI, RIOCREUX, BOCCARD,** téléphoniste, **CHAUSSE**, adjudant **LHOUARNE, LESCURE**, pour leur brillante conduite pendant les journées du 4 et 5 septembre.

16 septembre : Repos à la cote 99. Le sous-lieutenant **COTTREZ** arrive au régiment avec un renfort de 188 caporaux et soldats, venant du 9e bataillon.
L'ordre de la division n° 12, cite le docteur **CAPERAN**, M. A.M. de 2e classe, pour sa brillante conduite. Le colonel cite à l'ordre du régiment, les sous-officiers, caporaux et soldats dont les noms suivent : **GIRAUD, FORTIER, COUDRE, ANDRE, BROCCARD, BRUN, VEROT, BANCE, GARDON, COMBE, PHILIPPON, VAILLARD, RONGIER, GUERAUD, GUIGNIER, PARIS, DAGUE, BOISSEZON, ICHALETTE, MITHIEUX, MARTHOUREY, GUERIN, JOANNY, DERVIN, DURON, MEYRAND, KERVIEL, HARRAN, ROSTAGNAT, BRUNEL, RONZY, SEGIN, RAQUIN, ROURE, DOURNON, BOURDONNAT, GUILLAUMONI, BERO, SINE TARAORE, SUITEDIA DIARRA, PILOT, Le GOFFIC, ESCAICH, DEGENEVE, SABOT, MONTET, LAROUET, HENRY, PERROTON, BESACIER, HERET, NEYRET, LABILLE, FAVRE, MARAVAL, BOMPART, TAFFOURREAU, MOUSSA COULIBALY, MARNA BAYORO, AMADY TAMBOURA, DIELY BABA ROUYATE, SAMOUN DEUMBIO, ANGLOSSI, BRUNO, LAC, SIMON, PIETRI, MALLET, BASSET, QUERYROI, MALGOURES, FORTOUL, JARRY, LAFOND, GOUTAILLERS, SYLVAIN, MORENAUD, INDARD, VIAUD, SAUVANT, SILHOL, BESSON, ROUX, BELBECK, DESSANDIER, CHEDAL, MARION, DELUNEL, VESSELIER, LABORIE, BOULANGER, COLLIN, POISSON, CASTILLON** pour leur brillante conduite pendant les journées des 4 et 5 septembre.

17 septembre : Dans la nuit, le 3e bataillon quitte ses emplacements de la cote 99 et va relever dans le secteur de Belloy un bataillon du 2e colonial. Dans la journée il a comme pertes : 1 officier blessé (s-lieut **GERMAIN**), 6 soldats tués et 17 blessés par le bombardement.
Le sous-lieutenant **Le BLEIN** arrive au régiment ; il est affecté à la 2e compagnie.

18 septembre : Dans la nuit du 17 au 18, les 1er et 2e bataillons quittent à leur tour les cantonnements de la cote 99 et vont s'installer au secteur : 1er bataillon : réserve du régiment, dans les places d'armes de Pommiers ; 2e bataillon : à la droite du 3e bataillon, sa droite appuyée à la route Estrées-Villers-Carbonnel.
Le lieutenant-colonel prend à 10 h le commandement du secteur. Pertes : 10 blessés (dont 3 Sénégalais).
Sont cités à l'ordre de la division pour les affaires des 4 et 5 septembre, les sous-officiers, caporaux et soldats dont les noms suivent :
PROD, VALETTE, PERROTON, AGNOUX, BARTAUD, DONZEL, DUFAU, FEUILLET, RIGAUD, JEANNON, GEORGES, DIERY N'DIAYE, HEUGAS, BIGOTTE, FOUCHET, DURIF, CHENE, MAMADY COULIBALY, BERGOT, SCOLAN, LAUTARD, MADREY, DUZELLIER, ROBERT, VALETTE. BABA VIOLLO, JOLY, CART, DUNOYER.

19 septembre : Bombardement violent du secteur et tout particulièrement dans la partie occupée par le 2e bataillon.
A l'aube, un déserteur allemand vient se présenter devant la tranchée de Tahure. Il est interrogé rapidement et dirigé sur la brigade, au PC du Grand Bois.
Vers 14 h 30, un obus de 1505 éclate sur une de nos mitrailleuses (2e Cie de mitrailleuses) ; elle est détruite ; trois mitrailleurs sont blessés. Pertes : 3 blessés.

20 septembre : Assez grande activité des deux artilleries. Vers 11 h, nos mitrailleuses tirent sur un avion allemand qui vole assez bas ; il n'est pas atteint. Pertes : 1 sous-officier tué, 2 soldats blessés.

Sont cités à l'ordre de la brigade n° 95, à la suite des combats des 4 et 5 septembre : le capitaine **Le MOINE de Ste-MARIE**, le sous-lieutenant **BASCOU**, le sous-lieutenant **GRANDVAUX**.
Ainsi que les sous-officiers, caporaux et soldats dont les noms suivent :
PERRIN, DUBREUIL, DALLOZ, DUBOST, GRANDEAU, MOUREAU, DUFRESNE, ODE, ROUX, MOREL, Le MAREC, HASCOET, KERSAUDY, BABA DIANTRA, BLANCHARD, ABDOUKADI AIKAGA, LAGET, COUBLE, CHAVANNE, POULARD, WIRTZ, DUPERRIER, COMBAZ, TOULMONDE, ROUCHOUZE, GALOPIN, HAYNARD, PRAVIN, MANQUAT, BOISSET, DUPRE, HASCOET, FOULARD, MAKAU LOUDE, Le GOFF, BIDOT, RIVAL, WRIGT, PALLE, BILIEC, GIRERD, GALLOIS, MIRABEAU, RAGELLE, RAQUIN, GORCE, BRETAIRE, GENDROT.

21 septembre : Dans la nuit, le 3e bataillon est relevé par le 1er dans le centre de résistance Nord ; le 3e va au repos dans les places d'armes des Pommiers. Activité assez grande des deux artilleries. Pertes : 4 blessés.

22 septembre : Une patrouille faite dans la nuit par l'adjudant **HAYNARD** (6e Cie) ramène 3 prisonniers allemands, dont un grièvement blessé. Activité assez grande des deux artilleries. De nombreux avions, français et allemands survolent nos lignes ; nos mitrailleuses tirent chaque fois qu'elles en ont l'occasion.
Par ordre du corps d'armée, est cité à l'ordre n° 160 du CA,
Le sous-lieutenant **VOLOU** : « *officier énergique et plein d'allant. Resté seul officier de sa Cie, a pris le commandement quoique blessé, et n'a été évacué qu'à la fin du combat* ».
Pertes : 3 tués, 4 blessés.

23 septembre : à 3 h du matin, un coup de main tenté par nous sur le boyau d'Horgny, réussit parfaitement.
Il a été dirigé par le lieutenant **DURAND**, Cdt la 7e Cie, et par le sous-lieutenant **HOSTACHY**. Le barrage que nous avions dans ce boyau a été porté 50 m plus en avant, grâce à la surprise, et à la rapidité d'exécution. Les Allemands se sont contentés de tirer des coups de fusil, mais n'ont fait aucune réaction.
Nous n'avons eu aucune perte pendant l'exécution de cette opération.
Une patrouille de la Cie voisine (Adjudant **HAYNARD** (6e colonial) ramène dans nos lignes un 77 de tranchée en bon état, ainsi que des munitions.
Arrivée au régiment du capitaine **ARNOULD**, qui prend les fonctions de capitaine adjudant-major au 1er bataillon.
Sont cité à l'ordre de la division n° 127, les militaires du régiment dont les noms suivent : **MARGAIN, MADIC, RUAS, GUYO.**
La médaille militaire est décernée à :
CHRISTOL, mle 6//c 8129 : « *soldat d'une bravoure et d'une énergie remarquable. A puissamment contribué par son audace au succès du coup de main exécuté le 4 septembre 1916, qui a permis au groupe dont il faisait partie de faire 50 prisonniers* ».
EV ?? sergent-fourrier : « *sous-officier d'un courage et d'une énergie au-dessus de tout éloge. A assuré pendant 24 h la défense d'un barrage, et a réussi par le magnifique exemple qu'il a du donner à ses hommes, a arrêter une contre-attaque allemande à 10 m de ce barrage* ».
LANDES, mle 6/ 4969 : « *sous-officier très énergique et très dévoué. Sous les tirs de barrage ennemis les plus violents, n'a pas cessé le ravitaillement en munitions. A pris lui-même le commandement de corvées de ravitaillement et les a conduites jusqu'à la ligne de feu* ».
GIRARDI, 8e, 10309 : « *soldat magnifique au combat. Le 5 septembre 1916, apercevant un groupe d'Allemands qui lançaient des grenades dans nos lignes, s'est précipité à leur rencontre en s'écriant : allons, en avant, les gars, ce ne sont pas des Boches qui vont nous faire peur. A, par cet acte de bravoure obligé l'ennemi à reculer* ».

Archives Nationales

ALLAIN, mle 2ic 11989 *: » mitrailleur d'un allant et d'un sang-froid remarquables. Deux fois renversé par l'explosion d'un obus de gros calibre, a, avec une énergie peu commune et malgré une vive fusillade et un très violent bombardement, transporté et mis sa pièce en batterie dans la tranchée, d'où il a infligé des pertes sérieuses à l'ennemi ».*
Pertes : 2 tués, 2 blessés.

24 septembre : Dans la nuit, le 3e bataillon vient relever le 2e dans le centre de résistance sud ; le 2e va au repos dans les places d'armes de Pommiers. Dans la matinée bombardement intermittent par obus de gros calibre de nos tranchées de 1re et 2e lignes ; tir particulièrement violent de 10 h à 12 h 30. Notre tir de représailles fait taire l'artillerie allemande.
Arrivée au régiment du commandant **LEBERSART**, venant du dépôt du 5e colonial, et qui prend les fonctions d'adjoint au chef de corps. Pertes : 9 blessés.

25 septembre : Sous la direction des sous-lieutenants **CHAUFFAILLES** et **GONDARD**, deux groupes de grenadiers attaquent le nœud formé par les tranchées du Wurtemberg, de Souabe, et le boyau d'Horgny. Un groupe avait pour mission de progresser dans le boyau ; quelques hommes de chaque côté du boyau en terrain découvert, pour faire tomber rapidement le nœud en question. L'attaque a été éventée par l'ennemi ; la surprise n'a pas eu lieu.
Nos hommes ont été reçus par les Allemands à coups de grenades. Une mitrailleuse ennemie a tiré d'enfilade, mitrailleuse qui se trouvait dans la tranchée de Souabe, près de la route Nationale.
Nous avons pu progresser jusqu'à une dizaine de mètres du nœud, où un barrage de sacs à terre a été établi. Comme le nœud n'était pas pris, et que nos hommes étaient à proximité, ils recevaient de grenades des deux cotés à la fois ; beaucoup ont été blessés par jets de grenades.
Notre position n'était pas favorable. Le sous-lieutenant **MELET** a donné l'ordre de ramener le barrage en arrière à l'endroit où il était précédemment.
Pendant ce temps, le lieutenant-colonel apprenait que le Cdt **PLOMION**, Cdt le 3e bataillon, et le capitaine **LEMASSON-MORINIERE**, son adjudant-major étaient ensevelis dans une sape ; il apprenait également que les sous-lieutenants **CHAUFFAILLES** et **GONDARD**, chargés de diriger les groupes d'attaque, étaient blessés. La surprise n'ayant pas eu lieu, et les officiers chargés de diriger l'opération étant hors de combat, le lieutenant-colonel a donné l'ordre à 7 h 05 de se mettre derrière le barrage et de cesser l'attaque. Les Allemands se sont arrêtés également, et les choses sont restées en état.
Au moment du déclanchement de l'attaque, trois fusées rouges ont été lancées par les Allemands et l'artillerie ennemie à exécuté un violent tir de barrage qui a duré jusqu'à 7 h 15.
Arrivée au régiment des officiers :
Capitaine **CHARPENTIER**, qui prend le commandement du 3e bataillon
Capitaine **MOREAU**, qui prend le commandement de la 3e Cie
Capitaine **LESEURRE**, qui prend le commandement de la 11e Cie
Lieutenant **LOGEROT**, qui prend le commandement de la 6e Cie.
Sont cités à l'ordre du régiment pour leur brillante conduite le 23 septembre : les soldats : **SERRE, COFFY, FOREST, Le GALLO, REAUX, ROCHER.**
Sont cités à l'ordre de la division n° 129 pour leur brillante conduite pendant les combats des 4 et 5 septembre : le capitaine MERAT, les sous-lieutenants **BERGEREAU, BOURGEAT, COUPY, NIQUET, DUCRUET, THOMAS et RUI.**
Pertes de la journée : Cdt **PLOMION** tué, Capitaine **LEMASSON**, tué, sous-lieutenant **CHAUFFAILLES** blessé, sous-lieutenant **GONDARD** blessé ; caporaux et soldats : 7 tués, 48 blessés, 2 disparus.

26 septembre : Journée relativement calme. Bombardement peu intense sur nos boyaux de communication. Arrivée au régiment du sous-lieutenant **DESCHAMPS**. Reçoivent la médaille militaire :

SERROUX mle 04151 *: « modèle de bravoure et d'énergie. Pendant les journées des 4 et 5 septembre est demeuré constamment près de sa mitrailleuse, sans prendre aucun repos, s'exposant continuellement, pointant sa pièce en dehors de la tranchée et infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Blessé au cours de la campagne ».*
Le GALLO, mle 0.6601 : « *le 5 septembre 1916 s'est présenté volontairement pour aller chercher sous un feu violent de l'ennemi un de nos canons de tranchée dont tous les servants avaient été mis hors se combat ; a ramené la pièce dans nos lignes ».*
Sont cités à l'ordre du corps d'armée n° 169.
Le commandant **PLOMION**
Le commandant **RYCKELYNK**
Le capitaine **MORANGE**
Le capitaine **BETSCH**
L'adjudant **GUIDICELLI**, le caporal **PRIGENT, Le BLEVEC, KUHN, MASSARDIER, LOHER, VEDRINES, FRAPPIER, FOREL, POTHIER et YABEIRE ONEDRAOGO**.
Sont également cités à l'ordre du CA n° 170 :
Le commandant **SAILLENS**
Le sous-lieutenant **MERMET**
Le sous-lieutenant **HARTMANN**
Les adjudants **ROUSTAN** et **BELLONGA**
Les sergents **MOLOZAY** et **DALBON**
Les soldats **BURTILLET, JALLET et CHICHIGNOUX.**
Sont cités à l'ordre du 2e CAC n° 73 R :
Le sergent **CLAVEL**
Les soldats **MATHIAUX** et **ALLES**.
Est cité à l'ordre de la brigade n° 96 A, pour sa brillante conduite le 23 septembre :
Le sergent **LORENZINI.**
Pertes de la journée : 1 tué, 5 blessés.

27 septembre : Le 2e bataillon relève dans la nuit le 1er dans le centre de résistance Nord. Le 1er bataillon va au repos dans les places d'armes des Pommiers. Journée relativement. Pertes : 1 tué.

28 septembre : Journée calme. Les Allemands effectuent un bombardement assez lent du secteur.
Le lieutenant-colonel cite à l'ordre du régiment les militaires dont les noms suivent :
LAMOUROUX, REYNARD, MANOHA, MOREAU, PERBET, LOHIER, MAISSE, MERCIER, POLETTI, CRUCHON, CHAPTAL, AUBRY, BAKARY TARAORI, CRUZILLES, DURAND, BOURNEIX, JOUBERT, BONTRON, ODIN, EYMARD, GUILLOU, La PLAGNE, MARCOUILLET, ROBERT, CAYOL, MICHEL, PATURAL, JANUEL, SICARD, SCHEMBRI, VILLANOVA, REUL, BERNARD, DORLEANS, BOURDEAU, LANDEN, CARTIER, BROTIER, CHOMIER, CHAUDAGNE, GEYDET, BECK, CASTETS, GAY, LEON, SAUVAGEOT, ROQUEFORT, CHETAIL, GROSPERRIN, BRELIVET, LEMEE, PAQUET, HINGAND, THUAL, SIOHAN, CHAPELLE, FRANCOIS, SAVOIE, RONZIER, GAUTHIER, CHATAGNEAU, CAUDRON, FAURE.
pour leur conduite pendant les combats des 4 et 5 septembre.
Pertes : 2 tués (dont 1 Sénégalais), 3 blessés (dont 2 Sénégalais).

29 septembre : Journée assez calme. Le tir de nos grenades VB amène une réaction de la part de l'ennemi, qui nous bombarde violemment. Pertes : 2 tués, 4 blessés.

30 septembre : Dans la nuit, le régiment est relevé par le 33e colonial. L'EM du 33e colonial se substitue à celui du 6e à midi. Le 1er bataillon va au camp 51. L'EM ; la Cie HR, les 2e et 3e bataillons vont à Chuignolles, où ils cantonnent.

Arrivée au régiment du chef de bataillon **MOUSTIE** qui prend le commandement du 3e bataillon.
Sont cités à l'ordre de la division n° 132, pour leur brillante conduite pendant le coup de main du 23 septembre :
Le lieutenant **DURAND**
Le sous-lieutenant **HOSTACHY**
Le sergent **Le SERREC.**
Pertes : néant.

ORDRE DE BATAILLE
à la date du 5 septembre 1916

Etat-major

Lieutenant-colonel commandant	**CHEVALIER**
Capitaine adjoint	**FIZE**
Lieutenant officier de détails	**FOURNIER**
Lieutenant porte-drapeau	**de PINSUN**
Sous-lieutenant officier d'approvisionnement	**CHEVALIER**
Sous-lieutenant service téléphonique	**LAPROYE**
Médecin major chef de service	**GUIDICE**
Sous-lieutenant chargé des pionniers	

4e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	
Sous-lieutenant	**CHARLES**
Sous-lieutenant	

1er bataillon

Capitaine commandant le bataillon	**MOREL**
Médecin aide-major	**BARREAU**

1re compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**VELAY**

2e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	**BAZIN**
Sous-lieutenant	

3e compagnie

Capitaine	
Lieutenant	
Sous-lieutenant	**MONDUEL**

1re compagnie sénégalaise

Capitaine	**CANTY**
Lieutenant	
Sous-lieutenant	

Ancestramil

1re compagnie de mitrailleuses
Capitaine **MOREL**
Lieutenant
Sous-lieutenant

Canon de 37
Sous-lieutenant **CHAUFFAILLES**

2e bataillon

Chef de bataillon **RYCKELYNCK**
Officier adjoint **MORANGE**
Médecin

5e compagnie
Capitaine **MARCQ**
Lieutenant
Sous-lieutenant **DEGUEURCE**

6e compagnie
Capitaine
Lieutenant
Sous-lieutenant **de La TOUR d'AUVERGNE**

7e compagnie
Capitaine
Lieutenant **DURAND**
Sous-lieutenant **HOSTACHY**

2e compagnie sénégalaise
Sous-lieutenant **HERMITTE**
Sous-lieutenant **FOIXET**

2e compagnie de mitrailleuses
Capitaine **Le MOINE de Ste-MARIE**
Sous-lieutenant **LEBLANC**
Sous-lieutenant

3e bataillon

Chef de bataillon **PLOMION**
Officier adjoint **LEMASSON MORINIERE**
Médecin **LEFEBVRE**

9e compagnie
Capitaine
Lieutenant **PIGNARRE**
Sous-lieutenant **MAGREZ**

10e compagnie
Capitaine **JACQUIER**
Sous-lieutenant **VOISIN**

Ancestramil

Sous-lieutenant	**LALANNE**

11e compagnie

Capitaine	
Sous-lieutenant	**MELET**
Sous-lieutenant	**GONDART**

3e compagnie sénégalaise

Capitaine	
Lieutenant	**BEAUDENON**
Sous-lieutenant	**CACHARD**
Sous-lieutenant	**GERMAIN**

3e compagnie de mitrailleuses

Capitaine	**BETOCH**
Sous-lieutenant	**LELARGE**
Sous-lieutenant	**ADAM de VILLIERS**

1er octobre : Repos dans les cantonnements indiqués ci-dessus.
Dans la nuit, les Cies de mitrailleuses sont relevées par celles du 33e colonial, et viennent rejoindre leurs bataillons respectifs.
Le sous-lieutenant **VELAY** reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur :
« Faisant partie de l'aile gauche d'une colonne d'attaque et ne trouvant sur le point d'être tourné, a établi un barrage, et résisté héroïquement dans la 1re tranchée allemande pendant deux jours entiers, permettant ainsi aux unités voisines de s'organiser sur le terrain conquis ; blessé au cours de l'action ».

2 octobre : A 8 heures, départ des compagnies de mitrailleuses, des TC et des TR du régiment, sous les ordres du capitaine **BETSCH**. Ils ont l'ordre de se rendre par voie de terre au camp de l'Intendance, au sud du village de Demuin.
A 13 h, le régiment est enlevé en automobiles pour être transporté au camp de l'Intendance, arrivée des troupes à 17 h 50. Arrivée des trains et convoies à la même heure.

3 - 7 octobre : Repos au camp de l'Intendance.

8 octobre : Repos au camp de l'Intendance. Arrivée au régiment des capitaines **GUINOT** et **FRIRY**, des sous-lieutenants **VERAN** et **VETHES**, venant du 80e bataillon sénégalais.
Le capitaine **GUINOT** prend le commandement de la 1re Cie
Le capitaine **FRIRY** celui de la 10e
Le sous-lieutenant **VERAN** est affecté à la 4e Cie de mitrailleuses
Le sous-lieutenant **VETHES** est affecté à la 9e Cie.
Sont nommés au grade de capitaine, les lieutenants : **BAZIN, FOURNIER** et **LOGEROT**.
Le lieutenant **MARRAST** est titulaire dans son grade.
Sont cités à l'ordre de l'armée :
GUIDICE, médecin major de 2e classe : « *Pendant les combats des 4 et 5 septembre, et sous un bombardement ennemi d'une grande violence, a assuré avec un dévouement absolu l'évacuation des blessés, se dépensant auprès d'eux sans compter. Atteint à la jambe par un éclat d'obus, n'en a pas moins continué à donner ses soins. S'est fait remarquer en toutes circonstances ».*

Ancestramil

MOREL, capitaine : « *D'un calme et d'un courage remarquables, a engagé avec succès sa Cie de mitrailleuses sur le terrain d'attaque ; a organisé et solidement maintenu une position enlevée à l'ennemi, que celui-ci s'acharnait à vouloir reprendre, et montré en cette circonstance de belles qualités de chef et de soldat* ».
BAZIN, lieutenant : « A *brillamment entraîné sa Cie à l'attaque des tranchées allemandes, qu'il a enlevées à la baïonnette et d'un seul élan.*
Par sa bravoure et son sang-froid a maintenu sa troupe sur le terrain conquis et repoussé une contre-attaque ennemie. Excellent officier ».
PIRIN, lieutenant : *« Officier mitrailleur admirable de sang-froid et de courage. Au cours de l'attaque du 5 septembre, sa section ayant été ensevelie par un obus de gros calibre et lui-même blessé grièvement de plusieurs éclats, a refusé de quitter la 1re ligne avant d'avoir secouru ses hommes* ».
VOLOKOVE, clairon : « *A fait preuve d'une grande bravoure et d'un beau sang-froid, en s'élançant hors de la tranchée sous le feu de l'ennemi pour ramener dans nos lignes un canon de 37 dont tous les servants avaient été tués ou blessés* ».

9 – 12 octobre : Repos au camp de l'Intendance.

13 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.
Le lieutenant-colonel cite à l'ordre du régiment pour leur brillante conduite pendant les journées des 4 et 5 septembre :
Le capitaine **CANTY**
Les sous-lieutenants : **KERN, GONDARD, CHAUFFAILLES, VOISIN**
Les sergents : **AUBAN, ROBERT, RENOU, AUDRY, PERROS, GAU**
Les caporaux et soldats : **EYCHARD, MOHAMED, MOKADGY, LACOURIEUX, LEANDRI, BALLE DEMBA, CHIVRET, BATACART, JAUBERT, PILON, LOUSSOUARN, CHIEUSSE, LALANZE, CHAMBEFORT, BERNARD, RECORBET, DAUDE, CAPOROSSI, TROADEC**.

14 – 17 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.

18 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.
Sont cités à l'ordre de la Xe armée, n° 233
MONTAGNE, capitaine : « *Le 25 et le 29 septembre 1915 a brillamment entraîné à l'assaut des positions allemandes le bataillon dont il venait de prendre le commandement. S'est montré en ces deux circonstances chef remarquable de bravoure et de sang-froid. Blessé grièvement au cours de l'action* ».
OLLIVON, capitaine : « *Officier brave et énergique, le 4 septembre 1916 a brillamment entraîné les unités dont il avait le commandement, à l'assaut des tranchées allemandes. A été tué au cours de l'action* ».
ARNOULX de PIREY, capitaine : *« Officier brave et énergétique. Le 5 septembre 1916 a entraîné brillamment sa Cie à l'assaut des tranchées allemandes. A été tué au cours de l'action* ».
VILLARD, capitaine : *« Officier brave et énergique. Le 4 septembre 1916 a entraîné brillamment sa Cie à l'assaut des tranchées allemandes. A été tué au cours de l'action* ».
RAOULX, capitaine : « *Officier brave et énergique. Le 4 septembre 1916 a entraîné brillamment sa Cie à l'assaut des tranchées allemandes. A été tué au cours de l'action* ».
AUSSEIL, capitaine : « *Le 4 septembre 1916 a brillamment entraîné sa Cie à l'assaut des tranchées allemandes. Grièvement blessé au cours de l'action* ».
LABADIE, caporal : « *A défendu et conservé pendant 14 heures avec courage et acharnement un boyau attaqué par l'ennemi. A réussi à leur faire 4 prisonniers* ».

19 – 22 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.

Archives Mémoire

23 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.
Le général Cdt le 2e CAC cite à l'ordre du CA le capitaine **LEMASSON MORINIERE** : Officier d'un calme et d'une bravoure remarquables en toutes circonstances. Le 25 septembre 1916 à beaucoup contribué à l'organisation et à la préparation d'un coup de main au cours duquel il a été tué à son poste de combat en 1re ligne.

24 – 25 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance

26 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.
La 3e Cie de mitrailleuses du régiment est affectée au 29e bataillon Sénégalais. La 4e Cie de mitrailleuses devient 3e Cie de mitrailleuses du régiment.

27 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance. Avant le départ du 29e bataillon pour le camp de Fréjus, le général de division prononce les mutations suivantes :
Le lieutenant **DUMONT**
Le lieutenant **DURAND**
Le sous-lieutenant **VOISIN**
Le sous-lieutenant **de la TOUR d'AUVERGNE**
Le sous-lieutenant **HOSTACHY**
Passent au 29e bataillon sénégalais
Le sous-lieutenant **BILLON**
Le sous-lieutenant **GERMAIN**
Le sous-lieutenant **BERNARDIN**
Le sous-lieutenant **HERMITTE**
Le sous-lieutenant **VIGIER** passe au 6e colonial.
Le commandant **SCHMOLL** prend le commandement du 1er bataillon, par permutation avec le Cdt **CHAMPEL** qui prend le commandement du 29e bataillon sénégalais.
La médaille militaire est décernée à l'adjudant **JOUAUX** : « *Vieux serviteur. D'une bravoure et d'un sang-froid à toute épreuve. Au cours d'un violent combat, a assuré, sous le feu de l'ennemi, la liaison entre les différentes unités de son bataillon, avec le plus profond mépris du danger* ».

28 octobre : Stationnement au camp de l'Intendance.

29 octobre : Le régiment quitte le camp de l'Intendance et fait mouvement à midi par voie de terre. Il vient occuper les cantonnements suivants :
EM, Cie HR et 1er bataillon à Wiencourt
2e bataillon au camp 102
3e bataillon au camp 161
1re Cie de mitrailleuses au camp 160.

30 octobre : Stationnement aux emplacements ci-dessus.
Le lieutenant **PIGNARRE** est promu à titre définitif.

31 octobre – 1er novembre : Mêmes cantonnements.

2 novembre : Mêmes cantonnements. Arrivée du sous-lieutenant **TROCHET**, qui est affecté à la 11e Cie.

3 novembre : Mêmes cantonnements : Arrivée au régiment des capitaines **BERNARD** et **PINET**.
Le capitaine **PINET** prend le commandement de la 3e Cie de mitrailleuses.
Le capitaine **BERNARD** est affecté au D. D.

Ancestrami

4 novembre : Mêmes cantonnements.
Le lieutenant-colonel **CHEVALIER** partant en permission, le commandant LIBERSART prend le commandement du régiment.
Le capitaine **MORANGE** passe au D.D. et prend le commandement de la 4e Cie.
Le sous-lieutenant **BERNARDIN** prend le commandement de la 8e Cie.
Le sous-lieutenant **GERMAIN** est affecté à la 12e Cie
Le sous-lieutenant **MAGREZ** est affecté à la 12e Cie.
Par contre,
Le capitaine **SCHNEITTER** prend le commandement de la 9e Cie
Le sous-lieutenant **DESCHAMPS** est affecté à la 7e Cie
Le sous-lieutenant **FRAISSINET** est affecté à la 9e Cie
Le sous-lieutenant **BOYER** est affecté à la 6e Cie.
Le lieutenant **PIGNARRE** est détaché au cours des commandants de compagnie.

5 novembre : Mêmes cantonnements.

6 novembre : Le régiment fait mouvement ; il quitte ses cantonnements des camps 102, 160 et 161 : l'EM et la Cie HR quittent Wiencourt pour se rendre à Bayonvillers.
La 1re Cie de mitrailleuses quitte le camp 160 et vient rejoindre son bataillon à Wiencourt.
Le 2e bataillon quitte le camp 102 et vient cantonner :
2 Cies à Ignaucourt, 2 Cies au camp 16.
Le 3e bataillon quitte le camp 161 et vient cantonner au camp 62 (sortie Nord de Bayonvillers).

7 novembre : Mêmes cantonnements.

8 novembre : Mêmes cantonnements. Arrivée au régiment du sous-lieutenant **COUSTAN**, qui vient remplacer le sous-lieutenant **CHARRIER** (3e Cie).

9 novembre : Mêmes cantonnements. Départ du sous-lieutenant **CHARRIER** affecté au dépôt à Lyon.
Le maréchal des logis **MILLON**, est nommé sous-lieutenant à T.T. et affecté à la 11e Cie.

10 novembre : Le régiment fait mouvement de la zone II, dans la zone I. Mouvement exécuté par voie de terre.
Départ : 8 h – arrivée : 12 h.
Après mouvement les unités occupent les emplacements suivants :
EM et Cie HR, 1er et 2e Cies à Chuignes.
3e Cie, 1er mitrailleuse et 2e bataillon au camp 66.
3e bataillon aux emplacements 14, 15, 16 et 17 (nord de Fontaine les Cappy).
Les TC sont dans le parc du château de Fontaine les Cappy. Les TR sont à l'emplacement 5 (nord de Chuignes).

11 novembre : A 4 h, le 3e bataillon quitte ses emplacements et va relever un bataillon du 5e colonial. Il est mis à la disposition de la brigade en ligne, comme bataillon de travailleurs.
9e Cie, dans la Tour de Souville et Tour Blanche.
Chef de bataillon et 10e Cie : à l'ouest du cimetière de Belloy.
11e Cie t 3e Cie de mitrailleuses : à l'ouest d'Assevillers.
A midi, les trois Cies du 1er bataillon font aussi mouvement. Elles sont mises comme bataillon de travailleurs à la disposition du général de division. Ces compagnies s'installent aux emplacements suivants :
1re Cie : Bussu

Ancestramil

2e et 3e : emplacement 20 (cimetière de Dompierre).
Arrivée au régiment d'un renfort comprenant : 1 sous-officier, 7 caporaux et 96 soldats, venant du dépôt divisionnaire ; ils sont réparti dans les différentes unités.
Pertes : 1 tué, 4 blessés.

12 novembre : Rien de particulier. Mêmes emplacements

13 novembre : La 1re Cie de mitrailleuses va rejoindre son bataillon au cimetière de Dompierre.
Sont promus sous-lieutenants à T. D, les sous-lieutenants à T.T. : **MELET, CHARLES** et **ADAM de VILLIERS.**

14 novembre : Le capitaine **ARNOULD** part pour Beauvais au cours des candidats au grade de chef de bataillon.

15 novembre : Le colonel rentre de permission et reprend le commandement du régiment.

16 – 17 novembre : Mêmes cantonnements.

18 novembre : Le sous-lieutenant **VERAN** est détaché au cours des mitrailleurs à Boisinlieu.
Le régiment occupe les mêmes emplacements.

19 novembre : Mêmes emplacements. Arrivée du capitaine **CLEMENT**, qui prend le commandement de la 5e Cie.

20 novembre : Mêmes emplacements.

21 novembre : Mêmes emplacements.
Le capitaine **MARCQ** est affecté au D.D. (4e Cie)
Le capitaine **FOURNIER** est affecté au D.D. (12e Cie)
Le capitaine **MORANGE** est affecté au dépôt de Lyon
Le capitaine **GUINOT**, malade, est évacué ; le sous-lieutenant **BILLON** prend le commandement de la 1re Cie
Le sous-lieutenant **LALANNE**, malade, est évacué.

22 novembre : les Cies de mitrailleuses (1re et 2e) relèvent au secteur deux Cies de mitrailleuses du 5e colonial. Le mouvement s'effectue à partir de 0 h 30, dans la nuit du 21 au 22 novembre.
A partir de 17 h, les 2e et 1er bataillons vont relever en première ligne deux bataillons du 5e colonial.
Le Cdt **RYCKELYNCK** prend le commandement du CR **MARCHAL**
Le Cdt **SCHMOLL** prend le commandement du CR **JAQUOT**.
Le colonel se rend à 17 h au secteur pour prendre les consignes du colonel **MAROIX**.

23 novembre : le colonel prend le commandement du secteur à 7 heures.
Les deux artilleries et les deux aviations se montrent très actives.
Pertes : 2 blessés.

24 novembre : A 8 h, le bataillon **MOUSTIE** est relevé par 3 Cies du 18e territorial (Cdt **BATAILLE**) ; ce bataillon va au repos aux emplacements laissés la veille par le 1er bataillon (cimetière de Dompierre). Il est en réserve de brigade.
L'artillerie ennemie s'est montrée très active dans la journée ; elle a bombardé le secteur depuis 8 heures jusqu'à la nuit.
Un obus de gros calibre est tombé vers 17 h 15 sur le poste de secours du régiment, crevant la toiture et éclatant à l'intérieur ; 3 musiciens ont été tués et 12 autres ont été blessés.

Archives familiales

Pertes : 4 tués, 16 blessés.

25 novembre : Bombardement ennemi sur le CR Marchal tout particulièrement, tandis que le CR Jaquot a été calme.
Le mauvais temps et le tir de l'artillerie ennemie ont rendu les boyaux absolument impraticables.
Arrivée au régiment du médecin major de 2e classe **CORSON**, qui prend les fonctions de médecin chef de service du régiment, en remplacement du médecin major de 2e classe **GUIDICE**, affecté à une ambulance du corps d'armée.
Pertes : 6 tués, 5 blessés.

26 novembre : Journée assez calme. Entre 10 et 12 h, bombardement violent de nos premières lignes. Les Allemands lancent sur nos tranchées avancées des bombes à fusil. Nous ripostons par des grenades Vivien.

Manque une page

EM et Cie HR : Chuignes
1er bataillon : camp 66
2e bataillon : Fontaine les Cappy
3e bataillon : emplacements 20, 25 et 26.
Pertes : néant.

9 décembre : Stationnement aux mêmes emplacements que ci-dessus.
Pertes : 1 sous-officier blessé.

10 – 11 décembre : Mêmes emplacements.
Pertes : 1 blessé.

12 décembre : Le 1er bataillon va remplacer le 3e bataillon aux emplacements 20, 25 et 26. Le mouvement s'exécute à partir de 12 h 30.
Arrivée d'un renfort du D.D. : 3 sous-officiers et 103 hommes.

13 décembre : Rien de particulier. Mêmes emplacements.

14 décembre : Le 1er bataillon change d'emplacements. Il envoie :
1 Cie (2e) au boyau Bruère
1 Cie (3e) à la cote 99 (télégraphe)
2 Cies (1er et mitrailleuses) à Fontaine les Cappy.

15 décembre : Rien de particulier.

16 décembre : Mêmes emplacements. Rien de particulier.

17 décembre : le 2e bataillon quitte Fontaine les Cappy et va occuper les emplacements suivants :
5e Cie emplacement 28
6e Cie emplacement 26
7e Cie carrefour cote 85
2e mitrailleuses emplacement 10.

18 décembre : Le 1er bataillon relevé par deux Cies du 33e colonial et deux Cies de la division marocaine, vient cantonner au camp 66.

Ancestramil

19 – 20 décembre : Rien de particulier.

21 décembre : La 5e et la 7e Cies viennent camper à Chuignes : (camp 66).

22 décembre : La 6e Cie vient à son tour à Chuignes.

23 décembre : le régiment fait mouvement à 7 h pour se rendre entre Framerville et la sucrerie de Proyard. Là, il est enlevé dans des camions automobiles et transporté à Grez et au Hamel. Arrivée à 18 h.
EM, Cie HR, 1er, 2e bataillons, 3e mitrailleuses à Grez
3e bataillon (9e, 10e, 11 Cie) Le Hamel.

23 – 31 décembre : Mêmes cantonnements.

Arrêté le présent journal de marches et opérations à la date du 31 décembre 1916.
Le lieutenant-colonel **CHEVALIER**, Cdt le 6e colonial.

****

Ancestramil